

**LE
COMBAT
SPIRITUEL**

LE COMBAT SPIRITUEL

- Sommaire -

Introduction au combat spirituel	3	-----		
Le combat par rapport à Dieu	4		Les six armes offensives :	
Le combat par rapport à l'ennemi	8		○ <i>Le Saint-Esprit</i>	15
- Les armes offensives (<i>voir</i> →)			○ <i>La Parole de Dieu</i>	17
- Les armes défensives (<i>ci-contre</i>)			○ <i>La prière</i>	18
			(<i>louange - jeûne - langues</i>)	
			○ <i>Le nom du Seigneur</i>	20
			○ <i>L'imposition des mains</i>	21
			○ <i>Le zèle</i>	22
Comment être délivré des attaques de l'ennemi (l'histoire de Josaphat)	35		Les six armes défensives :	
			○ <i>Dieu le Père</i>	23
			○ <i>L'amour</i>	25
			○ <i>Le sang de Jésus</i>	25
			(<i>repas du Seigneur - salut</i>)	
			○ <i>Le bouclier de la foi</i>	27
			○ <i>La cuirasse de la justice</i>	28
			○ <i>La ceinture de la vérité</i>	30

Les trois attitudes face à l'ennemi	41		Le combat spirituel dans Josué 10	64
- Attaquer	42		- Adoni-Tsédek	69
- Se défendre	43		- Hoham	70
- Se cacher	45		- Piream	72
			- Japhia	73
			- Debir	73
Comment agir face aux attaques (Le Psaume 60)	49			
- Reconnaître notre faiblesse	52		Notre vie de tous les jours	75
- Mettre sa confiance en Dieu	53		- La Parole de Dieu	76
- Prier avec espérance	53		- La sanctification	77
- Utiliser les armes	54		- L'onction	78
- Attendre la victoire	55		- La consécration	80
- Les actions de grâces	56		- Le service pour le Seigneur	81
- Louer Dieu	56		- La connaissance de Dieu	82
			- La gloire de Dieu	82
Quatre manières pour garder ce que Dieu nous a donné	57			
- Dieu lui-même	60		Conclusion - Saül / Jésus	84
- La Parole de Dieu	61			
- Frères / sœurs, les ministères	62			
- Nous-mêmes	63			

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond

Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LE COMBAT SPIRITUEL

Voilà un élément important dans la vie du chrétien, dans la mesure où il n'y a pas de victoire sans combat. Dans la vie du chrétien, la prière et la Parole sont essentielles, certes, et lorsque nous prions nous devons toujours regarder à Dieu, même dans le combat.

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Cela commence par la soumission, nous reparlerons de ce verset. Il ne faut surtout pas chercher à combattre sans être dans la présence du Seigneur et rempli du Saint-Esprit. Ayons la certitude que le Seigneur est bien à nos côtés avant d'engager un combat !

Dans la Bible on trouve deux sortes de combats, et il ne faut pas se tromper d'ennemi.

Éphésiens 6.12 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Nous n'avons jamais à combattre contre la chair et le sang, même si certaines traductions disent que nous n'avons pas « seulement » à combattre contre eux.

1 Timothée 6.12 :

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

Il existe un bon et un mauvais combat. Certaines personnes passent des heures et des jours à combattre contre des idées, des fables, des généalogies sans fin, des questions sur la loi, et s'imaginent faire des choses qui sont bien parce qu'elles sont confirmées par des versets bibliques, mais les luttes de mots sont du temps perdu ! Dieu demande parfois de réfuter les contradicteurs, Tite 1.9 nous dit que c'est notamment une des choses que des anciens doivent savoir faire, mais sachons éviter des polémiques ou controverses inutiles. Répondre à des questions sur le moment, apporter des réponses à certaines personnes, cela peut être une bonne chose, mais rentrer dans des débats inutiles n'amènera rien, alors que notre quotidien pourrait sans cesse nous y exposer, que ce soit sur internet, dans le monde un peu partout, et même dans l'église ! Ne vous engagez dans ce genre de débat que si Dieu vous demande de le faire.

Actes 16.6 :

Ayant été empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie.

1 Thessaloniens 2.18 :

Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés.

Une fois c'est donc le Saint-Esprit qui les en a empêchés, et l'autre fois c'est Satan. Ne mettons pas sur le dos du diable ce qui vient du Saint-Esprit, ou de nous-mêmes parfois, ni sur le dos de Dieu ce qui vient de l'ennemi, faisons attention !

Il y a donc deux sortes de combats : l'un en rapport avec Dieu, et l'autre en rapport avec le diable. Un combat par rapport aux hommes, cela n'existe pas ! Un combat va nous amener à nous opposer à Dieu, ou à nous opposer au diable. On combat « contre Dieu » ou on combat contre le diable. Bien sûr, nous allons développer cela !

- Nous allons commencer par le combat en rapport avec Dieu

Ésaïe 59.16 :

Il voit qu'il n'y a pas un homme, il s'étonne de ce que personne n'intercède ; alors son bras lui vient en aide, et sa justice lui sert d'appui.

Ézéchiel 22.30 :

Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tienne à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.

Dans Genèse 18, Abraham s'est tenu devant Dieu, et lorsque deux des hommes qui l'avaient visité sont partis vers Sodome, il est écrit qu'Abraham se tint encore en présence de l'Éternel. Il s'est alors livré à un combat, sous forme d'intercession. Dieu attend parfois que ses enfants se tiennent à la brèche devant lui, il y a plusieurs exemples dans la Bible, et donc Abraham a intercédé, ce qui a fait que Dieu est même allé au-delà de sa prière, car il a sauvé... **un** juste, à savoir Lot !

Genèse 19.29 :

Lorsque Dieu détruisit les villes de la plaine, il se souvint d'Abraham ; et il fit échapper Lot du milieu du désastre, par lequel il bouleversa les villes où Lot avait établi sa demeure.

Il est intéressant de noter que Dieu a sauvé Lot parce qu'il s'est souvenu d'Abraham ! Cela montre bien la responsabilité du chrétien spirituel par rapport au chrétien charnel, dans la mesure où le chrétien spirituel doit prier et intercéder pour le charnel !

C'est également grâce à Joseph que le cœur de Jacob s'est ranimé lorsqu'il a vu les chars envoyés par Joseph : dans cet épisode Jacob est une image du chrétien charnel et Joseph du chrétien spirituel. Jacob a ressenti la « présence » de Joseph alors même qu'ils n'étaient pas encore réunis, cela l'a revigoré, et combien il est merveilleux lorsque Dieu agit simplement parce qu'un chrétien spirituel est là, sans devoir recourir à des miracles extraordinaires ! Au travers d'un chrétien spirituel la présence de Dieu peut se manifester de manière très étonnante. Actes 19 parle de mouchoirs que Paul avait touchés et qui guérissaient des malades !

Job 22.30 :

Il délivrera même le coupable, qui devra son salut à la pureté de tes mains.

Ce verset en dit long sur l'importance pour les chrétiens spirituels de prier pour les charnels ! On peut comparer la prière au fait de remplir des coupes : l'intercession est un ensemble de prières, car il peut arriver qu'une prière ne suffise pas. Comparons un exaucement au fait qu'une coupe soit pleine, il faut qu'elle soit remplie par différentes prières avant d'être remplie à ras-bord et que l'on puisse voir son plein exaucement. Mais il est bien question de l'intercession, pas franchement de la requête ! La requête, c'est émettre une demande envers Dieu à notre initiative, généralement quelque chose qui nous concerne, alors que l'intercession consiste à prier pour un sujet que Dieu a mis sur notre cœur, à l'initiative de Dieu donc, et qui ne nous concerne pas forcément.

Apocalypse 5.8 :

Quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

Ces coupes étaient remplies, comme il faut que nos coupes le soient.

Apocalypse 8.3 et 4 :

3 Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or ; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

4 La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.

Ici, le verset 3 précise même « les prières de tous les saints ». Ce n'est pas l'affaire d'une prière faite en passant à la va-vite... Lorsqu'on entre dans un combat, une intercession, on entre dans quelque chose qui va peut-être durer.

Psaume 56.9 :

Tu comptes les pas de ma vie errante ; recueille mes larmes dans ton outre : Ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?

Ici ce n'est pas une coupe mais une outre, mais l'image est la même : l'outre se remplit et Dieu recueille quelque chose qui vient de nous.

Le jeûne est un autre moyen donné par la Bible pour aider les coupes à se remplir. Rien n'est vraiment « obligatoire » dans la Bible : personne n'est « obligé » de se convertir, Jésus se tient à la porte et il frappe, mais le jeûne fait partie des choses proposées aux enfants de Dieu, et c'est même une nécessité pour le vainqueur qui combat. Rien n'est obligatoire, donc, mais certaines choses qui ne sont pas considérées comme nécessaires pour le non-vainqueur deviennent une nécessité pour le vainqueur.

La Bible parle à plusieurs reprises d'au moins « deux ou trois témoins », mais c'est une fois de plus pour le non-vainqueur : un vainqueur ne se contentera pas de deux ou de trois témoins ! Jésus en a eu sept dans l'évangile de Jean : le Père, le Saint-Esprit, lui-même (il s'est rendu témoignage), les disciples, Jean-Baptiste, les Écritures et les circonstances). Le

non-vainqueur va se contenter de prier, et comme le jeûne n'est pas obligatoire et encore moins indispensable il ne va pas forcément jeûner. Il fera des choses pour Dieu, dans tous les domaines de sa vie, mais sa vie de prière ne sera pas celle d'un vainqueur, sa vie dans la Parole non plus, il n'hébergera probablement pas « d'anges sans le savoir », il se contentera toujours du minimum. Dans bien des domaines le vainqueur ira plus loin car il recherche le meilleur.

Psaume 109.24 :

Mes genoux sont affaiblis par le jeûne, et mon corps est épuisé de maigreur.

Un autre moyen très utile dans le combat, c'est le don des langues, ce que Paul appelle « les langues des anges » dans 1 Corinthiens 13.1.

Romains 8.26 et 27 :

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Il intercède selon Dieu, il est bien question d'intercession. Et on peut utiliser les langues de quatre manières dans la prière : soit pour l'intercession (le combat donc), pour les actions de grâces (1 Corinthiens 14.17), dans la louange (Éphésiens et Colossiens parlent de cantiques spirituels, ou « inspirés », et dans l'adoration (adorer en esprit et en vérité). On n'utilise évidemment pas les langues pour se repentir ni pour formuler une requête...

Prenons également l'exemple de Moïse. Exode 32.7, 10 et 11 :

7 L'Éternel dit à Moïse : Va, descends ; car ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte, s'est corrompu.

10 Maintenant laisse-moi ; ma colère va s'enflammer contre eux, et je les consumerai ; mais je ferai de toi une grande nation.

11 Moïse implora l'Éternel, son Dieu, et dit : Pourquoi, ô Éternel ! ta colère s'enflammerait-elle contre ton peuple, que tu as fait sortir du pays d'Égypte par une grande puissance et par une main forte ?

Dans ce passage on voit Moïse intercédant devant Dieu pour le peuple. Il se tient devant Dieu, et il s'oppose même à lui. Moïse et Aaron allaient aussi régulièrement se jeter à l'entrée de la tente d'assignation pour intercéder pour le peuple...

Psaume 99.6 :

Moïse et Aaron parmi ses sacrificateurs, et Samuel parmi ceux qui invoquaient son nom, invoquèrent l'Éternel, et il les exauça.

Même s'il est question de « s'opposer à Dieu », Dieu attend cela, il attend que des gens se lèvent, comme on le voit à plusieurs reprises dans la Bible.

Ésaïe 6.8 :

J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi.

Dieu prévoit d'aller dans certaines directions, mais il attend aussi que des gens se lèvent devant lui pour l'empêcher d'aller plus loin ! Dieu prévoit quelque chose, et si personne ne fait rien la chose s'accomplira. Pourtant, il attend qu'on l'empêche de le faire, donc il approuve cette forme d'opposition de l'homme ! Dieu révèle ses intentions, et il regarde comment l'homme réagit face à cela. C'est en rapport avec la connaissance de Dieu : lorsqu'on connaît le Seigneur, on connaît ses intentions et on se tient sur la brèche devant lui. Les chrétiens sont trop souvent fatalistes, comme le sont bien souvent les religieux en général (même dans d'autres religions que la religion chrétienne), et ils utilisent des « Dieu voulant » à toutes les sauces au lieu de demander à Dieu de leur montrer sa volonté. Alors oui, Jacques emploie cette expression (Jacques 4.15), mais Dieu est au contrôle de tout et sa volonté s'accomplira. Le problème, c'est que cette expression est devenue une forme de talisman, et sous cet aspect elle n'a rien de bon.

Enfin, un dernier exemple : Amos. Amos 7.1 à 9 :

1 Le Seigneur, l'Éternel, m'envoya cette vision. Voici, il formait des sauterelles, au moment où le regain commençait à croître ; c'était le regain après la coupe du roi.

2 Et comme elles dévoraient entièrement l'herbe de la terre, je dis : Seigneur Éternel, pardonne donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Car il est si faible !

3 L'Éternel se repentit de cela. Cela n'arrivera pas, dit l'Éternel.

4 Le Seigneur, l'Éternel, m'envoya cette vision. Voici, le Seigneur, l'Éternel, proclamait le châtiment par le feu ; et le feu dévorait le grand abîme et dévorait le champ,

5 Je dis : Seigneur Éternel, arrête donc ! Comment Jacob subsistera-t-il ? Car il est si faible !

6 L'Éternel se repentit de cela. Cela non plus n'arrivera pas, dit le Seigneur, l'Éternel.

7 Il m'envoya cette vision. Voici, le Seigneur se tenait sur un mur tiré au cordeau, et il avait un niveau dans la main.

8 L'Éternel me dit : Que vois-tu, Amos ? Je répondis : Un niveau. Et le Seigneur dit : Je mettrai le niveau au milieu de mon peuple d'Israël, je ne lui pardonnerai plus ;

9 Les hauts lieux d'Isaac seront ravagés ; les sanctuaires d'Israël seront détruits, et je me lèverai contre la maison de Jéroboam avec l'épée.

Après le verset 9, Amos n'intercède plus. Dieu lui avait fait voir des choses en attendant de la part d'Amos qu'il intercède, et si Dieu nous montre des choses, il le fait parfois avec l'intention que cela n'arrive pas ! Certaines choses vont arriver et il faut s'y préparer, il est inutile d'intercéder contre cela, mais d'autres non justement et il faut intercéder pour que cela n'arrive pas. Habakuk s'est opposé à une vision que Dieu lui avait montrée, mais Dieu lui a montré qu'il ne fallait pas s'y opposer car cela allait arriver.

Précisons que si Dieu nous demande d'intercéder suite à une révélation, c'est toujours pour que cela ne se produise pas ! Et il ne faut pas confondre une promesse et un combat : Dieu nous demande par exemple d'intercéder pour protéger ses enfants, mais lorsqu'il révèle des choses qui risquent d'arriver, c'est pour que nous intercédions afin que cela ne se produise pas.

Les personnes qui ne connaissent pas bien Dieu vont se contenter de proclamer qu'Amos a tout simplement eu deux fausses révélations ! « Forcément, puisque les révélations qu'il a reçues ne se sont jamais accomplies »... Ils ne comprennent pas qu'Amos a intercédé justement pour que cela ne s'accomplisse pas ! Lorsqu'on ne connaît pas bien Dieu, on a souvent des jugements hâtifs... La révélation d'Amos n'était pas fausse, elle s'est simplement accomplie dans le ciel et pas sur la terre. Sa voix a été entendue dans le ciel et le châtement n'est pas venu jusqu'à la terre.

Hébreux 10.36 :

Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis.

Dans l'intercession, il faut persévérer, et une fois que la volonté de Dieu est accomplie nous obtenons ce qui a été promis. Il arrive que des chrétiens intercèdent pour certaines choses pendant des années sans jamais voir leur accomplissement... Attention à ne pas intercéder pour des choses qui ne seraient pas dans la volonté de Dieu, que Dieu n'aurait pas lui-même placées sur votre cœur !

Jérémie 7.16 :

Et toi, n'intercède pas en faveur de ce peuple, n'élève pour eux ni supplications ni prières, ne fais pas des instances auprès de moi ; car je ne t'écouterai pas.

Ici, c'est le schéma inverse : Dieu demande à Jérémie de ne pas intercéder ! Il a aussi demandé à Samuel d'arrêter d'intercéder pour Saül. Si vous avez quelque chose sur le cœur, agissez en conséquence, mais attention au « j'ai à cœur », qui souvent ne vient pas de Dieu mais de votre âme. Sachez reconnaître lorsque Dieu vous met quelque chose sur le cœur, et intercédez pour cela. Si vous avez quelque chose dans votre cœur mais que vous n'êtes pas sûrs, recherchez le Seigneur... Si ce n'est pas dans sa volonté, il vous conduira à arrêter dans cette voie, auquel cas vous n'aurez plus qu'à vous arrêter. Au début il peut arriver que vous tâtonniez, puis vous vous trompez de moins en moins et vous verrez que vous prendrez l'habitude d'intercéder selon Dieu.

Le but sera toujours d'être avec Dieu dans le combat, même si vous vous « opposez » à lui : Dieu attend que quelqu'un intercède !

- Le combat par rapport à l'ennemi

Ce domaine présente deux excès dans le monde chrétien : le premier consiste à ne pas en parler du tout. Certains dirigeants enseignent que « nous n'avons plus besoin de combattre puisque Jésus a eu la victoire pour nous » (et bien sûr, le diable se frotte les mains lorsqu'il entend cela). C'est vrai que Jésus a remporté la victoire sur l'ennemi, qu'il a accompli la loi, mais nous ne sommes point sans loi pour autant... Jamais un chrétien n'aura « plus rien à faire » sur cette terre, sinon au moment où Jésus décidera de le reprendre.

Colossiens 1.24 :

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église.

Ce verset montre bien que Paul avait encore quelque chose à accomplir, alors même que Jésus avait prononcé ces mots « tout est accompli » sur la croix. Christ a eu pour nous la victoire de principe, de fait, mais Satan n'est pas encore jugé, il a encore son autorité et sa puissance, et cela durera jusqu'au moment où il sera jeté dans l'étang de feu. C'est seulement à partir de ce moment-là qu'il n'aura plus aucun pouvoir. La victoire que Jésus a remportée n'a pas coupé les mains et les pieds de Satan, mais elle nous a donné le pouvoir de Christ, qui habite en nous en tant qu'enfants de Dieu, et ce pouvoir nous permet de vaincre Satan. Il était impossible pour un humain de vaincre Satan avant la venue de Jésus sur terre.

Donc, nous n'avons pas « rien à faire », nous ne devons pas rire de ces choses ou les minimiser, mais nous ne devons pas non plus tomber dans le deuxième excès, qui consiste à voir le diable partout, à ne s'occuper plus que de lui et à trop en parler. Si on tombe dans cet excès, on en oublie le Seigneur, et c'est dommage ! Oui il agit, oui il a une grande puissance, mais il ne faut pas oublier que les démons tremblent devant nous...

Un ancien sataniste converti au Seigneur témoignait à quel point les chrétiens ignorent combien les ténèbres tremblent devant eux ! Nous ne voyons pas le monde spirituel, mais eux bien souvent le voient, et justement cet homme le confirmait ! Ne focalisons pas sans cesse sur l'ennemi car sinon on peut tomber dans les griffes de l'ennemi...

Bien des livres ont été écrits au sujet du combat, des préceptes humains ont surgi, mais il faut absolument être conduit par l'Esprit pour s'engager dans un combat spirituel. Certains diront qu'il ne faut pas imposer les mains à une personne démonisée. Pourquoi pas ? Jésus l'a bien fait et nulle part il est écrit que nous ne devons pas le faire... D'autres diront qu'il ne faut pas prier devant les personnes démonisées, mais là aussi, restons avec ce qui est écrit ! Le prédicateur raconte qu'un jour il avait une écharpe lors d'une délivrance et la personne démonisée a attrapé son écharpe et a serré très fort (la force d'une personne démonisée pendant un combat peut prendre des proportions particulièrement élevées). C'est un événement ponctuel qui s'est produit, mais il serait erroné d'écrire dans un livre qu'il ne faut pas faire de délivrance avec une écharpe ou une cravate autour du cou... Un événement personnel ne doit jamais devenir une doctrine ! Restons conduits par l'Esprit.

Dans un combat, il ne faut pas avoir peur ! La peur elle-même est un démon... De plus, Dieu dit quelque chose d'intéressant à Jérémie dans Jérémie 1.17 :

Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux.

Nous n'avons pas à trembler, mais nos ennemis tremblent ! Mais si la peur est présente, il y a deux raisons à cela. Soit il y a de l'ignorance, on ne connaît pas les choses, on manque de connaissance de la Parole, et le fait de ne pas oser amène une certaine peur (plus la connaissance de Dieu augmente, moins il y a de place pour la peur) ! Soit ce n'est pas le bon moment, il y a peut-être du péché ou un fardeau quelconque, mais quelque chose fait qu'on n'est pas totalement prêt pour le combat.

Hébreux 12.1 :

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte.

Le péché et le fardeau ne sont pas tout à fait la même chose.

Genèse 35.1 à 4 :

1 Dieu dit à Jacob : Lève-toi, monte à Béthel, et demeures-y ; là, tu dresseras un autel au Dieu qui t'apparut, lorsque tu fuyais Ésaü, ton frère.

2 Jacob dit à sa maison et à tous ceux qui étaient avec lui : Ôtez les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, purifiez-vous, et changez de vêtements.

3 Nous nous lèverons, et nous monterons à Béthel ; là, je dresserai un autel au Dieu qui m'a exaucé dans le jour de ma détresse, et qui a été avec moi pendant le voyage que j'ai fait.

4 Ils donnèrent à Jacob tous les dieux étrangers qui étaient entre leurs mains, et les anneaux qui étaient à leurs oreilles.

Les dieux étrangers, c'est clairement le péché, mais les vêtements ou les anneaux sont une image du fardeau. Un fardeau, c'est quelque chose qui vous pèse, qui vous gêne, et qui vous empêchera de combattre correctement.

Dans Genèse 3, Adam et Ève avaient peur en entendant la voix de Dieu parce qu'ils n'étaient plus en communion avec Dieu.

Juges 8.20 et 21 :

20 Et (Gédéon) dit à Jéther, son premier-né : Lève-toi, tue-les ! Mais le jeune homme ne tira point son épée, parce qu'il avait peur, car il était encore un enfant.

21 Zébach et Tsalmunna dirent : Lève-toi toi-même, et tue-nous ! car tel est l'homme, telle est sa force. Et Gédéon se leva, et tua Zébach et Tsalmunna. Il prit ensuite les croissants qui étaient aux cous de leurs chameaux.

Jéther avait peur, il était jeune, il manquait de connaissance, mais son père Gédéon lui avait aussi transmis la peur (ainsi qu'à ses hommes) car on voit au début de son histoire qu'il avait aussi peur.

Deutéronome 20.8 :

Les officiers continueront à parler au peuple, et diront : Qui est-ce qui a peur et manque de courage ? Qu'il s'en aille et retourne chez lui, afin que ses frères ne se découragent pas comme lui.

Dieu ne peut pas combattre avec des personnes qui ont peur. Tous les chrétiens sont appelés à combattre un jour ou l'autre, et il faut en avoir fini avec la peur !

Éphésiens 6.12 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Ici, quatre types de démons sont cités dans l'ordre hiérarchique (les plus élevés étant les dominations). C'est contre eux qu'il faut lutter, pas contre les hommes, et c'est la raison pour laquelle on ne peut jamais en vouloir à un être humain ! Lorsqu'on comprend cela, on n'a plus la même attitude qu'avant envers nos prochains...

Proverbes 20.18b :

Fais la guerre avec prudence.

Prudence, sagesse... Le combat doit être à notre portée ! Jésus prévient aussi dans Luc 14 que si un ennemi plus puissant que nous vient vers nous, il faut lui envoyer une ambassade car si le morceau est trop puissant pour nous notre combat est voué à l'échec !

Actes 8.22 à 24 :

22 Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible ;

23 car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité.

24 Simon répondit : Priez vous-mêmes le Seigneur pour moi, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit.

Simon est conscient que lui-même ne peut pas engager ce combat tout seul, il est lié, c'est un magicien, et il demande de l'aide aux apôtres. Il est par ailleurs difficile de combattre sans l'accord de celui pour lequel on combat, mais si une personne en difficulté demande de l'aide alors le terrain est déjà plus favorable... Vous pouvez prier de votre côté pour une personne qui a un problème, mais ne priez **avec** une personne pour son problème que si elle vous le demande ! Un jour, dans une assemblée, un homme qui s'occupait particulièrement de délivrance a dit à chaque chrétien d'imposer les mains à son voisin ! C'est grave, car on a beau être enfant de Dieu l'imposition des mains ne doit pas être faite à la légère, ni avec précipitation, et cela a conduit à une division dans l'église au cours des semaines qui ont suivi ! Précisons que l'auto-délivrance est également quelque chose de possible, rien ne semble indiquer dans la Bible qu'il est interdit de s'imposer les mains à soi-même, mais là encore il faut être conduit.

Il faut tout de même aussi aborder un point qui nous est relaté dans Actes 16.16 à 18 :

16 Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous,

17 et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent la voie du salut.

18 Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

Paul a pris autorité et a chassé cet esprit de Python sans avoir l'accord de la personne, mais il ne faut pas oublier qu'il était en plein service pour Dieu et que cet esprit, au travers de la personne, le dérangeait dans son travail. Si un mauvais esprit vous dérange, il faut le chasser, lui ordonner de se taire, en tout cas agir avec l'autorité et la puissance que Dieu vous a données ! Il est important d'avoir l'autorité et la puissance. Un président peut avoir l'autorité mais sans avoir de puissance, tout comme d'autres peuvent avoir la puissance mais sans autorité... Nous avons l'autorité, et la puissance est en rapport avec la sanctification. En tant qu'enfants de Dieu, n'oublions jamais ce que nous avons en Christ, gardons-le, et cultivons-le, selon ce que Dieu nous a accordé ! L'autorité et la puissance ne sont pas les mêmes pour tout le monde, elles doivent grandir, se développer, et en général, pour une délivrance, il est bon d'être au moins à deux !

Lorsque Jésus faisait de la délivrance, il attendait que les gens viennent se jeter à ses pieds, car cela montrait qu'ils avaient soif de délivrance. Jésus pouvait prier en public, juste avec ses disciples, ou bien carrément en privé, l'important n'étant pas là mais dans le fait qu'il ne priait que pour des personnes qui souhaitaient ardemment recevoir la guérison, la délivrance, ou le salut. Ne priez pas avec une personne qui n'a pas envie d'être guérie ou sauvée, priez tout au plus pour elle une fois parti. Ne provoquez pas les choses, mais soyez présents pour faire ce qui est inspiré par le Seigneur.

Dans 2 Samuel 12, Nathan est conduit à aller voir David pour lui révéler son péché avec Bath-Schéba. C'est quelque chose d'inspiré, qui conduira David à la repentance. Mais deux chapitres plus loin, au chapitre 14, Joab, un homme charnel, envoie une femme habile pour raconter une histoire à David dans le but de faire revenir Absalom. Là par contre, c'est provoqué, mais cela n'aura pas du tout le même résultat car les conséquences seront graves ! Joab était un proche conseiller de David, il a forcément eu vent de l'histoire racontée par Nathan, et il a eu l'idée de faire quelque chose de semblable... Il avait manifestement oublié qu'il y a une différence entre l'habileté humaine et la sagesse divine !

Nous commençons notre étude avec Jacques 4.7, et la première clé de la délivrance est vraiment la soumission à Dieu ! Ne faites pas de délivrance si vous n'êtes pas soumis à Dieu, si vous n'êtes pas en communion avec Dieu, si vous n'êtes pas conduits par lui. La notion de soumission comprend aussi une idée de protection, il faut savoir se cacher derrière Dieu car même Jésus faisait cela !

Ésaïe 49.2 :

Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois.

Le Père a couvert, caché le Fils. Quoiqu'il en soit, le verset de Jacques 4.7 donne ces trois éléments : se soumettre, résister, et le diable fuira. C'est lui qui doit fuir, pas vous ! Mais c'est bien à vous de fuir par exemple les tentations de la jeunesse, tout ce qui peut corrompre votre relation avec Dieu etc.

Par contre, entre le fait de se soumettre à Dieu et de résister au diable, il y a quelque chose à faire : avant de résister au diable, il faut s'équiper. Il faut pour cela revêtir les armes, et avant cela... il faut les connaître !

Éphésiens 6.11 :

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

« Toutes » les armes de Dieu... En fait, il existe 12 armes dans la Bible. Certes Éphésiens 6 en répertorie six, qui sont comparées à l'armure du soldat romain, plus une qui ne fait pas partie de cette panoplie, à savoir la prière. La prière, c'est l'arme secrète de Dieu, qu'un soldat romain n'avait évidemment pas ! Mais il y a aussi cinq autres armes mentionnées dans la Bible, tout aussi intéressantes et importantes. Nous en reparlerons plus loin.

Les guerriers de David étaient pleinement équipés, et c'est la raison pour laquelle David avait toujours le succès dans ses combats.

1 Chroniques 7.40 :

Tous ceux-là étaient fils d'Aser, chefs des maisons de leurs pères, hommes d'élite et vaillants, chefs des princes, enregistrés au nombre de vingt-six mille hommes, en état de porter les armes et d'aller à la guerre.

1 Chroniques 12.33 :

De Zabulon, cinquante mille, en état d'aller à l'armée, munis pour le combat de toutes les armes de guerre, et prêts à livrer bataille d'un cœur résolu.

Ils étaient prêts, et il nous faut aussi être prêts !

Exode 19.10 et 11 :

10 Et l'Éternel dit à Moïse : Va vers le peuple ; sanctifie-les aujourd'hui et demain, qu'ils lavent leurs vêtements.

11 Qu'ils soient prêts pour le troisième jour ; car le troisième jour l'Éternel descendra, aux yeux de tout le peuple, sur le mont Sinäi.

Pour être prêt, il y a un premier élément indispensable : laver ses vêtements. En d'autres termes : la pureté, la sainteté ! On ne peut pas combattre si on ne vit pas dans la sainteté ! Attention : s'il y a de l'impureté dans votre vie, l'ennemi a un droit...

Revenons à Jacques 4.7. Après avoir revêtu les armes, il faut donc combattre !

Relisons 1 Timothée 6.12 :

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins.

Engageons-nous dans les bons combats, pas des combats qui ne finissent jamais ! Autrement, nous perdrons du temps, des forces, et cela ne glorifiera pas le Seigneur ! Mais si nous combattons les bons combats, inévitablement la délivrance arrivera par la suite, que ce soit une délivrance de démons ou de liens. Les démons peuvent être dans une personne, ou à l'extérieur d'elle tout en la tenant liée. Un démon n'est pas un lien : un démon est un être vivant, un lien est une chose (comme des chaînes). Attention, un chrétien peut tout à fait être démonisé, des démons peuvent tout à fait habiter en lui. Pas dans son esprit certes, puisque le Saint-Esprit y habite, mais ils peuvent habiter dans son corps et donc opérer dans son âme.

2 Thessaloniens 2.1 et 2 (bien traduit) :

1 Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères,

2 de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par un esprit, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Ce qui est important n'est pas de polémiquer sur le fait qu'un chrétien puisse être démonisé ou non, qu'il y ait des liens ou non : l'essentiel, c'est que la personne soit libre, tout simplement ! L'ennemi est content lorsqu'on discute sans agir, même de choses qui le concernent, car on passe à côté de la réalité. Le but, c'est la délivrance, que les captifs soient libérés !

1 Jean 2.13 :

Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin. Je vous ai écrit, petits enfants, parce que vous avez connu le Père.

Pourquoi les jeunes gens ont-ils vaincu le malin ? Simplement parce qu'avant d'être des jeunes gens ils ont été des petits enfants, qui ont connu le Père ! Si on connaît le Père, si on est en communion avec lui, on peut avoir la victoire sur le malin plus tard ! On ne demande pas à des petits enfants de combattre spirituellement ou de prier pour la délivrance...

Enfin, il y a encore une étape importante : après avoir reçu la délivrance, il faut veiller à la garder ! Il faut tenir ferme après avoir tout surmonté. Le chrétien qui veille est comme Néhémie et ses hommes, qui avaient jour et nuit leurs armes avec eux à l'époque où ils reconstruisaient la muraille de Jérusalem. Veillons et soyons sur nos gardes, et pour cela il y a un élément essentiel dans la Bible, qui est souvent mal compris mais qui est pourtant capital : la crainte de l'Éternel !

Il est écrit à plusieurs reprises que la crainte de l'Éternel, c'est le commencement de la sagesse. Un chrétien qui a la crainte de l'Éternel va faire attention à ce qu'il dit, à ce qu'il fait, à ce qu'il regarde, il n'agira pas à la légère etc. C'est un style de vie, quelque chose qui est imprégné en nous tous les jours, et plus on vit dans cette crainte plus on s'éloigne de certaines choses qu'on ne dit plus, fait plus, pense même plus. Plus on vit dans la crainte de l'Éternel plus on est veillant, et moins l'ennemi aura d'emprise sur nous. Cela s'apprend...

Ajoutons le fait que si une personne naît de nouveau, elle expérimente déjà une délivrance. Le baptême dans l'eau est une autre délivrance. Certaines personnes auront plus ou moins touché à certaines choses, et elles auront besoin d'autres délivrances ultérieurement, alors que d'autres pas forcément. C'est en rapport avec le passé de chaque personne... Parfois, une auto-délivrance suffira, et parfois on aura besoin d'être aidé.

La sanctification est une chose essentielle, qui permet la délivrance, mais elle ne la remplacera pas ! Si on ne pratique pas la délivrance, la délivrance ne vient pas... Par contre, la délivrance doit rester présente après avoir été accordée. La sanctification précède et suit la délivrance, mais sans délivrance, la personne restera liée malgré ses efforts de sanctification. Certains mouvements non-charismatiques enseignent bien la sanctification, mais comme ils ne pratiquent pas la délivrance, c'est compliqué...

Précisons tout de même que le fait d'être démonisé (ou possédé, c'est la même chose), ne signifie pas qu'on appartient au diable ! Un chrétien appartient à Christ, quelle que soit sa vie, mais le diable peut avoir des droits sur sa vie. Une délivrance ne consiste pas toujours dans le fait de chasser un démon, comme nous le disions il peut s'agir d'un simple lien, d'une maladie... Nous ne pouvons pas toujours savoir si le démon agit à l'intérieur ou à l'extérieur de la personne, les limites sont parfois floues, mais il faut prier et s'attendre au Seigneur, qui révélera ce que nous avons besoin de savoir et qui fera sa part, en comptant sur nous pour faire la nôtre.

Terminons en précisant que pour chaque combat, naturel comme spirituel, il y a un avant, un pendant et un après. Avant il y a la stratégie, la tactique, les éclaireurs, tout un travail de préparation. Pendant le combat beaucoup de choses peuvent entrer en ligne de compte (des personnes au front, d'autres à la maintenance, d'autres encore qui prient), et une fois que le combat est fini il ne faut pas s'endormir mais veiller, occuper le territoire conquis, et travailler à la protection de ce qui a été acquis.

Éphésiens 6.13 :

C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu (pour être équipé avant la bataille), afin de pouvoir résister dans le mauvais jour (pendant la bataille), et tenir ferme après avoir tout surmonté (après la bataille).

Tant que nous ne serons pas auprès du Seigneur, nous serons en guerre. Il faut bien sûr savoir se reposer, ne pas perdre sa communion avec Dieu, et être focalisé sur Dieu et pas sur l'ennemi : celui qui est focalisé sur l'ennemi pense à l'ennemi avant, pendant et après la bataille, et c'est un grand danger !

- Nous allons à présent parler des différentes armes

Romains 13.12 :

La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.

Il y a plusieurs types d'armes, et nous allons les classer selon 2 Corinthiens 6.7 :

Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice...

Il y a des armes offensives et des armes défensives. Comme déjà évoqué plus haut, la Bible nous parle de 12 armes, que nous devons toutes avoir en permanence avec nous. Cela ne signifie pas que nous devons sans cesse les utiliser toutes en même temps, mais nous devons pouvoir utiliser chacune d'elle à chaque instant lorsque cela s'avère nécessaire, de jour, de nuit, chez nous, hors de chez nous...

Commençons par les armes offensives

Ésaïe 59.19 :

On craindra le nom de l'Éternel depuis l'occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel le mettra en fuite.

La première arme, c'est le **Saint-Esprit** ! Lorsqu'on est enfant de Dieu, on a le Saint-Esprit en nous, cette arme est déjà dans notre esprit, et c'est ce qui fait la différence avec les fils de Scéva, dans Actes 19.13, qui essayaient de chasser les démons « par Jésus que Paul prêche ». Après, il arrive aussi que l'ennemi remporte la victoire face à des chrétiens, qui ont pourtant le Saint-Esprit, mais il peut y avoir plusieurs raisons à cela. D'abord, le Saint-Esprit n'est pas la seule arme, et souvent aussi ce sont des chrétiens qui ont créé un barrage au Saint-Esprit dans leurs vies... Un chrétien qui veut faire ce qu'il veut, qui n'est pas à l'écoute de ce que

l'Esprit a à dire, qui en a assez d'être dirigé par Dieu, a construit un barrage dans sa vie. Il y a un voile entre son esprit et son âme, la communication est brouillée lorsqu'elle n'est pas carrément interrompue, et le Saint-Esprit ne peut plus se manifester comme il le voudrait. Le processus est décrit dans la Bible : on commence par attrister le Saint-Esprit, puis l'outrager, puis l'éteindre. La Bible parle de « chrétiens vaincus »... Heureusement le Saint-Esprit ne s'en va pas, bien sûr, c'est comme la lumière : elle est toujours là et il suffit de rallumer l'interrupteur...

Cette arme en tout cas est puissante, et il y a différents dons du Saint-Esprit qui sont donnés, dont le don des discernement des esprits (c'est au pluriel). Il n'est pas question de « discerner le Saint-Esprit », puisque c'est lui qui donne ce don, mais il est question de discerner les mauvais esprits !

Lorsque Paul est parti en voyage avec Barnabas, dans Actes 13, il s'est retrouvé face à un magicien nommé Élymas.

Actes 13.9 à 11 :

9 Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards sur lui, et dit :

10 Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ?

11 Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en tâtonnant, des personnes pour le guider.

Paul était rempli du Saint-Esprit, on voit l'arme offensive prête à agir dans la vie de Paul, et à certains moments vous êtes aussi remplis de cette arme, il y a quelque chose qui bouillonne en vous et qui vous montre que c'est le moment de s'en servir ! Ce n'est pas censé faire plaisir, pas plus que ce que Paul a fait n'était censé faire plaisir à Élymas ; on pourrait reprocher à Paul d'y être allé un peu fort, cet homme avait besoin d'entendre parler du Seigneur, c'était contre-productif de l'appeler « fils du diable » etc, mais c'était conduit par le Seigneur !

Il faut savoir faire la part des choses. Si une personne est sur le point d'accepter le Seigneur, il ne faut évidemment pas lui parler de cette manière mais lui montrer le chemin et elle pourra l'accepter. Ce n'était pas du tout le cas d'Élymas, et il fallait qu'il y ait une opposition. N'ayez pas peur de manifester la présence et la puissance du Seigneur lorsque vous êtes remplis du Saint-Esprit, comme l'était Paul dans ce cas précis.

À la fin de Luc 3, on apprend que le Saint-Esprit est descendu sur Jésus comme une colombe lorsqu'il est sorti de l'eau. Puis au début du chapitre 4, Jésus, rempli du Saint-Esprit, est conduit par l'Esprit dans le désert et il va y rester 40 jours. Il va y être tenté par le diable, à qui il va répondre selon l'Esprit.

Luc 4.14 :

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

Les 40 jours dans le désert n'ont pas affaibli Jésus spirituellement : il est toujours revêtu de la puissance de l'Esprit, il est toujours dans la présence de Dieu.

Versets 18 et 19 :

18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,

19 pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.

Jésus proclame cela dans la synagogue de Nazareth, toujours selon l'Esprit. Il vivait totalement rempli de l'Esprit, cette puissance ne diminuait jamais en lui ! Mais un secret pour cela se trouve un peu plus loin, dans Luc 5.15 et 16 :

15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.

16 Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.

Jésus a refusé certaines choses, certaines guérisons ou délivrances peut-être, pour aller prier. Il savait dire non lorsque c'était le temps pour lui d'aller se retrouver en communion avec son Père, pour maintenir cette communion parfaite Père - Fils - Saint-Esprit, ce « conseil céleste » qui se réunit pour tout faire d'un commun accord. Jésus prenait du temps pour être avec son Père, et tout naturellement le Saint-Esprit le remplissant constamment. Nous devons également tendre de plus en plus à cela.

En tant qu'enfant de Dieu, nous n'avons aucune excuse : Dieu nous a donné son Esprit, il chérit avec jalousie l'Esprit qu'il a fait habiter en nous, et cet Esprit désire prendre toute la place, il désire nous remplir comme il remplissait Jésus, il désire nous conduire, nous guider pour nous donner la victoire dans les situations les plus difficiles, mais c'est à nous de ne pas lui créer d'obstacles. Voilà pour cette première arme.

La deuxième arme offensive, c'est l'épée de l'Esprit, qui est **la Parole de Dieu**.

Il faut savoir que lorsque la Bible parle de l'épée, c'est en rapport avec la Parole, mais il peut s'agir du *logos* aussi bien que du *rhéma*. L'arme dont il est question est le *rhéma*, cette épée qui va toucher au bon endroit, au bon moment, ce sera la parole juste à propos pour toucher la personne.

Luc 4.31 à 37 :

31 Il descendit à Capernaïm, ville de la Galilée ; et il enseignait, le jour du sabbat.

32 On était frappé de sa doctrine ; car il parlait avec autorité.

33 Il se trouva dans la synagogue un homme qui avait un esprit de démon impur, et qui s'écria d'une voix forte :

34 Ah ! qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu.

35 Jésus le menaça, disant : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le démon le jeta au milieu de l'assemblée, et sortit de lui, sans lui faire aucun mal.

36 Tous furent saisis de stupeur, et ils se disaient les uns aux autres : Quelle est cette parole ? il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent !

37 Et sa renommée se répandit dans tous les lieux d'alentour.

Jésus a prononcé une parole *rhéma* ici : « Tais-toi, et sors de cet homme ». S'il n'avait rien dit, ou s'il avait simplement utilisé une arme défensive, le démon aurait continué à agir. Jésus était un homme juste, mais dans cette situation la justice n'était pas appropriée, elle était

insuffisante. Il fallait que Jésus prononce la bonne parole, la parole exacte, qui allait arrêter l'œuvre de ce démon et réduire à néant son activité. Notons d'ailleurs qu'il lui a simplement dit de sortir de cet homme, il ne l'a pas envoyé dans des lieux arides ou ailleurs... Un combat ne doit pas devenir une doctrine, il faut beaucoup de liberté, notamment la liberté de l'Esprit.

Pour recevoir un rhéma approprié, il faut aussi être rempli du Saint-Esprit. Sans cette parole, le démon va s'amuser avec nous, on perdra du temps, des forces, et cela deviendra difficile.

La troisième arme se trouve dans Matthieu 18.18 et 19 :

18 Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

19 Je vous dis encore (en vérité) que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux.

L'expression « en vérité » est répétée dans le grec au verset 19, mais le texte français l'omet. Quelle est l'arme dont il est question ici ? C'est **la prière** ! D'ailleurs, le mot souligné en grec est celui qui a donné le mot « symphonie » en français, un ensemble harmonieux.

La prière peut avoir plusieurs aspects. L'un d'entre eux est la louange.

Psaume 18.4 :

Je m'écrie : Loué soit l'Éternel ! Et je suis délivré de mes ennemis.

La louange est une arme efficace, et offensive : il faut que vous ouvriez la bouche et que vous proclamiez le nom du Seigneur ! Il peut arriver que simplement dans la louange des choses se manifestent, d'autres s'en aillent, sans même être dans un combat ! Louez Dieu, mettez en avant son nom, sa Parole, sa puissance, sa justice, sa sainteté, sa vérité...

Le jeûne fait aussi partie de la prière, c'est également une arme, et on le voit par exemple dans Esther 4.16 :

Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai.

C'est parce qu'Esther a jeûné qu'il y a eu la victoire sur Haman, l'ennemi des Juifs, par la suite. Le jeûne est une arme indispensable pour les chrétiens victorieux, car lorsqu'on jeûne, on cherche davantage le Seigneur, on est davantage en communion avec lui, on s'attend à lui, on s'attend à recevoir de lui, à être dans sa présence. Certaines personnes veulent des miracles, des révélations, d'accord, mais il y a quelque chose de beaucoup mieux que cela : c'est d'être en communion avec le Seigneur, dans sa présence !

Vivre continuellement de cette manière est bien important et a bien plus de prix pour le Seigneur que de vivre un miracle ici ou là : les miracles, les signes, les manifestations, tout cela passe et on finit par les oublier, elles n'ont pas d'effet « au passé », alors que la communion avec Dieu est quelque chose qui a un effet constant sur notre vie, qui agit en permanence ! Le jeûne nous aide justement à soigner notre communion avec Dieu ! Jésus

explique même dans Matthieu 9 que jeûner ne sert à rien en présence de Jésus, puisque Jésus est déjà physiquement présent : il est donc inutile de « chercher encore plus » sa présence !

Un autre aspect de la prière se trouve dans 1 Corinthiens 14.8 :

Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat ?

Le chapitre 14 parle des dons de l'Esprit. Le chapitre précédent parlait de l'amour (qui n'est pas un don mais une arme défensive, nous en reparlerons plus loin), mais l'arme dont il est question ici concerne tout ce qui touche aux langues, le parler ou l'interprétation des langues. Dans 1 Corinthiens 14 on trouve à sept reprises le mot « édifier », qui parle de construire, de bâtir. C'est toujours le but de Dieu que de bâtir. Il donne gratuitement pour cela, mais ce n'est pas gratuit : c'est toujours dans le but d'édifier, et ici au niveau de l'assemblée locale.

Veret 12 :

De même vous, puisque vous aspirez aux dons spirituels, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.

Verset 2 :

En effet, celui qui parle en langue ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.

Là il est question de parler des langues des anges.

Versets 4 et 18 :

4 Celui qui parle en langue s'édifie lui-même ; celui qui prophétise édifie l'Église.

18 Je rends grâce à Dieu de ce que je parle en langue plus que vous tous.

Là aussi il est question d'édification, même personnelle ! Pour s'édifier, il faut parfois lutter, combattre, c'est ce que Paul nous explique ici. Prenez du temps dans vos prières pour parler ces langues d'anges, pour vous édifier, parce que vous ne savez parfois pas que dire dans vos prières, mais le Saint-Esprit intercède pour vous.

Lorsque quelqu'un commence à jouer d'un instrument de musique comme une flûte ou une harpe, on peut reconnaître la mélodie qui est jouée et chanter dessus. C'est une image pour illustrer le don des langues qui est accompagné de l'interprétation. Mais lisons le verset 9 :
De même vous, si par la langue vous ne donnez pas une parole distincte, comment saura-t-on ce que vous dites ? Car vous parlerez en l'air.

Ici par contre il est question de la trompette, accessoirement du schofar, qui rend un son continu et avec lequel on ne peut pas jouer de mélodie, on ne peut pas reconnaître de cantique. Cela nous parle justement du don des langues qui n'est pas interprété, la langue pour le combat ! Le verset 8, lu juste au-dessus, parlait justement du combat...

On ne peut pas utiliser une arme dans la confusion, avec du doute ou de la crainte, ce n'est pas possible ! Lorsque le peuple d'Israël utilisait le schofar, c'était pour convoquer, pour avertir, et il n'y avait pas besoin de reconnaître une mélodie quelconque ! La prière en langues fait partie intégrante du combat spirituel, il n'est nul besoin de comprendre ce qu'on dit, car c'est

le Saint-Esprit qui parle et l'ennemi, lui, le comprend très bien... Si vous êtes exercé au don des langues, vous noterez à l'usure que ce que vous prononcerez n'est pas la même chose selon s'il fait office d'une flûte ou d'une harpe (donc, s'il est interprété), ou si vous êtes engagé dans un combat, où il n'a pas besoin d'être interprété.

2 Chroniques 18.31 :

Quand les chefs des chars aperçurent Josaphat, ils dirent : C'est le roi d'Israël. Et ils l'entourèrent pour l'attaquer. Josaphat poussa un cri, et l'Éternel le secourut, et Dieu les écarta de lui.

Josaphat a poussé un cri, qui peut être un « soupir inexprimable » selon Romains 8.26, et l'Éternel l'a secouru.

2 Chroniques 20.21 et 22 :

21 Puis d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Éternel et disaient : Louez l'Éternel ! car sa miséricorde dure à toujours !

22 Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus.

Dans ce passage on voit deux armes : l'une offensive (ils ont loué Dieu), et l'autre défensive (Dieu est intervenu). Ils n'ont pas eu besoin d'avoir recours à leurs épées pour devoir attaquer les fils d'Ammon. Dieu est intervenu lui-même, il a tellement de moyens d'intervenir... Utilisons la prière sous toutes ses formes pour combattre l'ennemi (nous reparlerons de l'histoire de Josaphat plus tard).

Psaume 44.6b :

Avec ton nom nous écrasons nos adversaires.

Le nom du Seigneur est une arme que nous ne trouvons pas dans Éphésiens 6.

Marc 16.17 :

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues...

Utilisez abondamment le nom du Seigneur, et pas forcément toujours dans la prière. Cela peut être face à l'ennemi, qui ne supporte pas le nom du Seigneur ! Là aussi on entend parfois qu'il faut prononcer le nom complet « Jésus-Christ » sinon cela ne fonctionnera pas, mais encore une fois c'est mal comprendre l'autorité du nom de Jésus... Et inversement, il ne faut pas être vague en prononçant son nom ! Ce n'est pas le nom de « Dieu » qui fait trembler les démons, mais le nom de Jésus, prononcé avec autorité par des enfants de Dieu qui sont précis !

Le prédicateur parle d'un élève qui était un jour allongé et qui a été attaqué par des esprits mauvais. C'était tellement palpable qu'il ne pouvait plus bouger, la seule chose qu'il pouvait faire était de prononcer des mots, en chuchotant, et il a prononcé le nom de Jésus... ce qui a fait fuir les démons !

Aujourd'hui, si vous parlez de Dieu en Israël, vous n'aurez pas de problème. La plupart des religions monothéistes n'ont pas de problème avec le fait de mentionner le nom de Dieu. Mais si vous parlez de Jésus, ou de *Yéshoua* en Israël, ce sera déjà une autre affaire...

Paul a aussi employé le nom du Seigneur face à cette femme d'Actes 16 qui avait un esprit de Python. Nous avons déjà lu le passage (page 11), mais il est intéressant de noter que cette femme se rendait aussi au lieu de prière. Cela ne doit pas nous étonner, l'ennemi aime bien manifester des dons aussi, mais ses dons à lui...

Actes 16.17 (bien traduit) :

Elle se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très-Haut, et ils vous annoncent une voie du salut.

C'est important de souligner la différence, parce que l'ennemi ne dit jamais toute la vérité, autrement ce serait un vrai don de l'Esprit ! Et comme il ne peut pas dire toute la vérité, il la dit à moitié, il la dit en partie... Ces hommes étaient effectivement les serviteurs du Dieu Très-Haut, mais il n'y a qu'une voie du salut, c'est la voie ! C'est là que se trouve l'erreur ! Paul a supporté cela plusieurs jours, puis comme il était fatigué, irrité intérieurement, il a fait cesser cette attaque !

Verset 18 :

Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.

Il a utilisé le nom de Jésus parce que cette femme était en train de tordre ce qui était en rapport avec Jésus... Dans Jean 4.6, Jésus dit bien : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». Le chemin, pas « un » chemin...

Ensuite, encore une arme : **l'imposition des mains.**

Marc 16.18 :

Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris.

1 Timothée 5.22 :

N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui ; toi-même, conserve-toi pur.

Actes 28.8 :

Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie ; Paul, s'étant rendu vers lui, pria, lui imposa les mains, et le guérit.

Jésus lui-même a imposé les mains à des personnes qui étaient démonisées, mais parfois, il ne l'a pas fait... Ce geste n'a rien de superstitieux, et lorsqu'on ne le fait pas à la légère, mais conduit par le Saint-Esprit, Dieu intervient, il agit. Priez avant d'imposer les mains à quelqu'un, cela ne doit jamais être fait à la légère... Vous n'êtes jamais obligé d'imposer les mains à quelqu'un, et vous n'êtes jamais obligé d'accepter que quelqu'un veuille vous les imposer ! Soyez prudents avec les files de personnes qui attendent qu'on leur impose les mains...

Et enfin, il reste notre dernière arme offensive...

Éphésiens 6.15 :

Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix.

L'arme en question, c'est le **zèle** ! Si vous marchez sans chaussures, ou si elles ne sont pas en bon état, vous risquez d'être ralenti dans votre marche, ou d'attraper des ampoules... Si les chaussures sont trop neuves, cela peut également devenir un obstacle. Il faut utiliser les chaussures, et abondamment, afin d'être zélé. Le zèle est une arme offensive, car le contraire du zèle c'est le sommeil, chapeauté par l'esprit de sommeil. Cet esprit consiste à s'arrêter dans la marche, à s'asseoir et à s'endormir, mais l'Évangile de paix donne du zèle !

Tous les matins, lorsque vous vous levez, vous mettez vos chaussures. Prenez l'habitude de penser à l'Évangile à ce moment-là ! C'est un Évangile de paix, que nous devons utiliser abondamment. Plus vous allez le lire (l'Évangile en général, la saine doctrine donc, pas juste Matthieu Marc Luc ou Jean), plus vous allez vous nourrir de la Parole, plus votre zèle grandira et plus vous serez zélé.

Le zèle est une arme indispensable, comme on le voit dans 1 Samuel 17.48 :

Aussitôt que le Philistin se mit en mouvement pour marcher au-devant de David, David courut sur le champ de bataille à la rencontre du Philistin.

Il fallait du zèle pour oser partir combattre ce géant, et en plus en courant ! Il peut aussi arriver que nous ayons du zèle pour partir en arrière, mais il ne faut pas confondre le zèle que donne l'Évangile de paix et celui que donnent la peur ou le doute ! David n'a pas eu peur d'aller sur le champ de bataille, tout adolescent qu'il était. Son père l'a envoyé, il est parti, il s'est renseigné sur ce qui se passait sur le champ de bataille, et déjà dans ses paroles on voit son zèle au verset 26 :

David dit aux hommes qui se trouvaient près de lui : Que fera-t-on à celui qui tuera ce Philistin, et qui ôtera l'opprobre de dessus Israël ? Qui est donc ce Philistin, cet incirconcis, pour insulter l'armée du Dieu vivant ?

David était prêt à y aller, mais sans l'armure du roi qui n'avait rien à voir avec son armure spirituelle. Si vous utilisez des armes humaines pour des combats spirituels, vous n'aurez pas la victoire ! Si vous vous trouvez en face d'une difficulté, d'un combat, n'oubliez jamais que même en face d'un humain vous avez affaire à un combat spirituel ! Pour un combat spirituel, il faut des armes spirituelles, pas des armes humaines, car le fait de hausser le ton, de menacer, ne servira à rien. De plus, comment voulez-vous qu'une personne qui n'est pas remplie du Saint-Esprit soit zélée ? On voit l'attitude des hommes de guerre d'Israël, de l'armée de Saül, face à Goliath...

Quelqu'un qui n'est pas fort dans la prière, qui n'a pas l'habitude de recevoir des *rhémas*, quelqu'un qui n'utilise pas le nom du Seigneur, aura du mal à être zélé parce qu'il sera toujours dans l'incertitude, constamment à se demander « si ça va marcher ou si ça va pas marcher »... ?

Soyons zélés pour le Seigneur ! Le pied est la base de notre corps, c'est ce qu'il y a de plus bas, par opposition à la tête qui est tout en haut. Si vous voulez que la tête fonctionne bien, il

faut qu'il y ait l'Évangile de paix tout en bas, c'est la base, et la Parole de Dieu doit être la base de votre vie, vous devez la lire et la vivre abondamment ! Ainsi, vous serez pleinement zélés pour le Seigneur !

Nous allons maintenant aborder les armes défensives

Nous devons aussi avoir ces armes avec nous, constamment, afin de ne pas sans cesse se demander si nous avons telle ou telle arme à disposition.

Psaume 115.11 :

Vous qui craignez l'Éternel, confiez-vous en l'Éternel ! Il est leur secours et leur bouclier.

La première arme défensive, c'est l'Éternel, en fait **Dieu en tant que Père**. Dieu est une arme, et lorsqu'on appartient à Dieu, on est protégé par Dieu.

Exode 14.13 et 14 :

13 Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour ; car les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.

14 L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.

Ici, pas de combat nécessaire : Dieu protège et défend le peuple en combattant lui-même. On peut donc se confier en lui, s'appuyer sur lui, et il intervient pour nous défendre.

Matthieu 28.19 et 20 :

19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,

20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

Attention à ne pas faire de contresens ! Si on s'imagine en lisant la fin du verset 20 que « de toute manière Jésus est avec nous jusqu'à la fin du monde donc il ne peut rien nous arriver » on est dans l'erreur. Le contexte dit quelque chose de bien particulier : Jésus est avec ceux qui forment des disciples, les baptisant et les enseignant. C'est en rapport avec la vocation, le service, cela n'a rien à voir avec l'élection ou le fait que Dieu habite en nous. Certes, Dieu habite en nous puisque nous sommes enfants de Dieu, il reste toujours en nous, il y demeure éternellement, mais lisons un autre verset, 2 Chroniques 15.2 :

Azaria alla au-devant d'Asa et lui dit : Écoutez-moi, Asa, et tout Juda et Benjamin ! L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ; si vous le cherchez, vous le trouverez ; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera.

Verset 4 :

Mais au sein de leur détresse ils sont retournés à l'Éternel, le Dieu d'Israël, ils l'ont cherché, et ils l'ont trouvé.

Dieu est en nous, il y a une protection de Dieu parce que nous sommes ses enfants, mais si nous voulons que Dieu soit totalement avec nous nous devons affermir notre vocation et notre élection, comme nous le dit 2 Pierre 2.10. Si nous voulons que Dieu combatte pour nous, cela implique que nous marchions avec Dieu dans tous les domaines, notamment au niveau du service. Il y a une différence entre le fait que Dieu soit en nous et qu'il soit avec nous !

Nombres 21.4 à 6 :

4 Ils partirent de la montagne de Hor par le chemin de la mer Rouge, pour contourner le pays d'Edom. Le peuple s'impatienta en route,

5 et parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ? car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.

6 Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple, et il mourut beaucoup de gens en Israël.

Dieu était avec le peuple, mais c'est Dieu qui a envoyé les serpents brûlants... Dans ce cas, il n'était pas une arme défensive ! Et à partir du chapitre suivant, le chapitre 22, on voit l'histoire de Balaam, à qui Dieu dit quelque chose de très intéressant. Nombres 23.21 : *Il n'aperçoit point d'iniquité en Jacob, il ne voit point d'injustice en Israël ; l'Éternel, son Dieu, est avec lui, il est son roi, l'objet de son allégresse.*

C'est un merveilleux verset, mais pourtant, juste avant, il y a eu les serpents... Comment Dieu peut-il donc dire qu'il n'aperçoit point d'iniquité ? Il y a bien eu une iniquité, ils ont péché, mais lisons maintenant Nombres 21.7 :

Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. Prie l'Éternel, afin qu'il éloigne de nous ces serpents. Moïse pria pour le peuple.

Il y a eu repentance au verset 7, et on voit le pardon au verset 8 :

L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie.

Cela parle du salut par rapport à celui qui regarde à la croix. Jean 3.14 nous parle de ce serpent d'airain. Lorsque le péché est pardonné, Dieu ne voit plus d'iniquités. L'Éternel était vraiment avec le peuple, mais ce n'est pas parce qu'une personne marche avec Dieu que Dieu va bénir tout le peuple. L'Éternel était avec Moïse, mais lorsqu'ils ont voulu aller combattre les Cananéens alors qu'ils étaient en pleine désobéissance, ils se sont fait battre jusqu'à Horma (Nombres 14).

L'Éternel était aussi avec Josué, mais ils ont perdu une bataille à Aï à cause du péché d'Acan. Pourtant, Josué n'avait rien fait de mal... Dieu est avec « nous », mais nous devons aussi savoir qui est « nous » ! Si c'est moi personnellement et que je marche avec Dieu, Dieu est avec moi, et je n'ai par conséquent rien à craindre. Si « nous » c'est notre famille, tous les membres sont concernés. C'est la même chose s'il s'agit de notre assemblée locale. Nous devons être sûrs que « nous » marchons avec Dieu !

La deuxième arme défensive est **l'amour**.

1 Thessaloniens 5.8 :

Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance du salut.

Ce verset nous présente trois armes, mais nous allons nous attarder sur cette cuirasse de l'amour. Dieu est amour, mais l'amour en soi est aussi une arme. Il est important que nous ayons cette cuirasse sur nous. Celui qui n'a pas cette cuirasse ne peut pas aimer ses ennemis, et il manque une arme à celui qui n'aime pas ses ennemis. Sans cette arme, il peut nous manquer un élément pour remporter la victoire sur nos ennemis ! Par contre, si on aime l'ennemi, Dieu peut intervenir !

Il y a plusieurs stades dans l'amour. Le premier commandement est « tu aimeras ton Dieu », et le deuxième, semblable au premier, est « tu aimeras ton prochain ». Mais il y a des degrés dans cet amour du prochain. Cela commence par le conjoint, les enfants, les parents, le frère / la sœur en Christ. Viennent ensuite les prochains qui ne sont pas les frères et sœurs, puis enfin les ennemis ! Bien entendu, il ne faut pas oublier quelqu'un d'autre : « Tu t'aimeras toi-même », mais s'aimer soi-même, c'est le dernier ! N'invertissons pas les priorités, même si le monde les inverse et nous apprend à nous aimer nous-mêmes...

L'amour est une arme extraordinaire, que l'on trouve avec Élisée dans 2 Rois 6.21 à 23 :

21 Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Élisée : Frapperai-je, frapperai-je, mon père ?

22 Tu ne frapperas point, répondit Élisée ; est-ce que tu frappes ceux que tu fais prisonnier avec ton épée et avec ton arc ? Donne-leur du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent ; et qu'ils s'en aillent ensuite vers leur maître.

23 Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas, et ils mangèrent et burent ; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître. Et les troupes des Syriens ne revinrent plus sur le territoire d'Israël.

S'ils avaient frappé, il y aurait encore eu une guerre, le roi de Syrie aurait envoyé d'autres hommes. L'amour couvre les fautes, c'est écrit deux fois dans les Proverbes, mais cela ne veut pas dire qu'il les ignore, qu'il ne s'en occupe pas. Il faut faire connaître le péché, et une fois que le péché est pardonné, l'amour couvre la faute. C'est ainsi que nos transgressions sont éloignées de nous autant que l'orient l'est de l'occident.

Jaël a aussi manifesté de l'amour envers Sisera, elle lui a même offert de la crème, avant de manifester de la fermeté et de lui enfoncer le pieu dans la tempe (cette histoire est relatée dans Jugés 4).

L'arme suivante, c'est **le sang de Jésus**.

Apocalypse 12.11 :

Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Le sang de Jésus est une arme, il n'est pas nécessaire de tuer des animaux pour en répandre le sang autour de la maison, ou de mettre de l'huile, ou du sel, ou tout plein d'autres initiatives

destinées à remplacer ce sang. Il faut être conduit par le Seigneur, ne pas faire n'importe quoi au risque de tomber dans de la superstition. Le sang du Seigneur a coulé une fois pour toutes, et ce sang nous protège.

Hébreux 10.10 :

C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

Ce sang a commencé par nous sauver, une fois pour toutes, mais il continue à être une arme défensive dans notre vie chrétienne.

Verset 29 :

De quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ?

Verset 14 :

Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés.

Ce sang nous couvre. Jésus en parle avec ses disciples dans Jean 13.10 :

Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

Celui qui a été « baigné » dans le sang de Jésus n'a plus besoin que de se laver les pieds pour être pur.

2 Rois 19.35 :

Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit, et frappa dans le camp des Assyriens cent quatre-vingt-cinq mille hommes. Et quand on se leva le matin, voici, ils étaient tous morts.

Le roi Sanchérib était venu pour combattre Ézéchias, mais Ézéchias marchait avec Dieu, cherchant et faisant ce qui était bien, droit, vrai aux yeux de l'Éternel. Lisons le verset précédent, le verset 34 :

Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur.

L'ange de l'Éternel, c'est Jésus, et c'est lui qui a frappé le camp des Assyriens. 185.000 hommes sont morts, et l'Histoire nous raconte que c'est une peste de rats qui a détruit tous ces soldats. Dieu a utilisé ce moyen pour sauver Ézéchias, mais le texte dit bien que c'est l'ange de l'Éternel qui a agi.

Nous allons aborder deux autres armes qui sont liées au sang de Jésus.

Psaume 116.13 :

J'élèverai la coupe des délivrances, et j'invoquerai le nom de l'Éternel.

La première de ces armes, c'est le repas du Seigneur. Lorsqu'on prend le vin (ou le fruit de la vigne, la Bible ne parle pas de « vin » au sens strict), cela parle aussi du sang de Jésus. Le

Seigneur délivre aussi lorsqu'on prend le repas du Seigneur, l'Esprit agit, il se passe des choses.

Enfin, il y a aussi le salut.

Psaume 18.38 :

Je poursuis mes ennemis, je les atteins, et je ne reviens pas avant de les avoir exterminés.

Verset 36 :

Tu me donnes le bouclier de ton salut, ta droite me soutient, et je deviens grand par ta bonté.

Le salut, et la droite, c'est toujours Jésus. Éphésiens 6.17 parle du casque du salut, qui est bien en rapport avec Jésus. C'est bien le sang de Jésus qui nous sauve, mais un casque recouvre la tête, il protège donc la tête avec tout ce que cela comprend, le cerveau, les pensées etc. Lorsque l'ennemi nous attaque dans nos pensées, veut nous faire croire qu'on n'est pas sauvé ou qu'on a perdu notre salut, c'est précisément là qu'il faut utiliser le casque du salut pour poursuivre nos ennemis, les atteindre, et ne pas revenir avant de les avoir exterminés... Alors il faut comprendre l'image : on n'attaque personne avec le casque du salut, mais cela reste une arme qui nous protège.

L'arme défensive suivante, c'est **le bouclier de la foi**.

Éphésiens 6.16 :

Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.

Un bouclier, c'est une chose derrière laquelle on se cache pour être protégé. La foi est comparée à un bouclier.

La Bible ne parle pas d'arc à utiliser lorsqu'on est chrétien. Il est question d'épée, mais cela implique que nous soyons face à notre ennemi. En revanche, pour utiliser un arc, on peut se cacher et tirer dans le secret. C'est précisément ce que l'ennemi aime bien faire... Il aime attaquer en secret les enfants de Dieu, et Dieu a donné à ses enfants un bouclier, la foi, pour éteindre toutes les flèches enflammées du malin.

Dieu nous a donné différents domaines dans la foi.

Éphésiens 4.5 :

Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême...

Hébreux 6 parle des choses élémentaires, des fondements, et lisons Hébreux 6.1 et 2 :

1 C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes,

2 de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel.

La foi est un fondement, et la vie chrétienne commence par la foi (on a cru, on a été justifié par elle), il y a l'œuvre de la foi (toute notre vie), puis le prix de la foi, qui sera après la fin de notre vie terrestre.

La foi est donc divisée en quatre domaines : la foi « don du Saint-Esprit », la foi doctrinale, la foi « fruit du Saint-Esprit » et la foi arme - le bouclier donc.

Jude 20 :

Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit...

Cette foi, par exemple, est la foi doctrinale. On ne s'édifie pas sur un bouclier, mais en prenant du temps dans la Parole et en croyant à ce qui est écrit. Marcher par la foi, c'est « croire à ce que Dieu dit et l'accomplir ». La foi fruit est toujours précédée d'une parole inspirée de Dieu, un *rhéma*, car si on fait quelque chose « par la foi » sans que Dieu n'ait parlé ce n'est pas de la foi mais de l'audace. Le don du Saint-Esprit est déjà plus rare, c'est vraiment la foi pour transporter des montagnes, la foi de David face à Goliath.

C'est donc la foi arme qui nous intéresse, ce bouclier que Dieu nous a donné et qu'il nous faut utiliser. Lorsque l'ennemi vous bombarde de traits enflammés, des flèches de toutes sortes destinées à vous déstabiliser ou à vous nuire, il faut lui opposer le bouclier de la foi. S'il vous dit une parole destinée à vous faire douter, comme il l'a fait avec Ève (« Dieu a-t-il réellement dit ? »), il faut lui présenter le bouclier de la foi : « Il est écrit ». C'est ce que Jésus a répondu à trois reprises au diable lorsqu'il a été tenté dans le désert après son baptême. Votre foi doit être ferme, et cela fait également appel à la foi doctrinale : on ne peut pas citer la Parole si on ne la connaît pas...

Hébreux 11.30 :

C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours.

Josué 6.20 :

*20 Le peuple poussa des cris, et les sacrificateurs sonnèrent des trompettes. Lorsque le peuple entendit le son de la trompette, il poussa de grands cris, et la muraille s'écroula ; le peuple monta dans la ville, chacun devant soi. Ils s'emparèrent de la ville,
21 et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée, tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes.*

Les Israélites n'ont pas eu besoin d'aller attaquer pour faire tomber les murailles : les trompettes et les cris ont fait le reste ! Ils ont utilisé la foi (défensive) d'abord et l'épée (offensive) ensuite. Il est tout à fait possible, et même fréquent, d'aligner plusieurs armes et de les utiliser ensemble, c'est bien la raison pour laquelle il est indispensable de posséder toutes les armes de Dieu.

Revenons à Éphésiens 6 pour notre arme suivante : **la cuirasse de la justice.**

Éphésiens 6.14 :

Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice.

La justice, comme l'amour et la foi aussi d'ailleurs, est appelée une « cuirasse ». C'est un vêtement, quelque chose que chacun doit porter sur soi. Nous devons être revêtus de justice. Le Psaume 132 parle de sacrificateurs revêtus de justice, et les sacrificateurs sont une image des vainqueurs, même s'ils n'ont pas tous été des vainqueurs.

Pierre désire que nous soyons une race de sacrificateurs, ce sacerdoce royal, dont il parle dans sa première épître (2.9). Dans Zacharie, Jésus a le sacerdoce et la royauté, et si les chrétiens ont le sacerdoce et la royauté, c'est qu'ils marchent dans la victoire.

Nous devons donc être revêtus de la justice, mais il est bien sûr question de la justice de Dieu et pas de notre propre justice ! Aujourd'hui la justice des hommes n'est plus trop convaincante, mais nous devons nous attendre à la justice de Dieu ! Si Dieu nous donne cette cuirasse et que nous ne la gardons pas sur nous, ce n'est pas Dieu qui est à blâmer mais nous-mêmes !

Éphésiens 4.24 :

Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.

Le verset d'Éphésiens 6.14, lu à l'instant, parlait d'abord de la ceinture de la vérité avant de parler de la cuirasse de la justice car il ne peut pas y avoir de justice sans vérité ! Quelqu'un qui est juste, c'est quelqu'un qui vit selon la vérité ! La justice et la sainteté proviennent toujours de la vérité. Si quelqu'un se prétend saint, c'est qu'il connaît la vérité et qu'il marche dans la vérité. S'il ne connaît pas la vérité, c'est un menteur...

Le fait que nous marchions dans la justice est quelque chose que le Seigneur aime énormément. Notre Dieu est appelé « le juste Juge », il aime la justice, et il défend toujours les justes, ceux qui marchent dans ses voies. Noé était juste et intègre devant Dieu, Job aussi... Dieu insiste beaucoup sur la justice !

Ézéchiel 14.19 et 20 :

*19 Ou si j'envoyais la peste dans ce pays, si je répandais contre lui ma fureur par la mortalité, pour en exterminer les hommes et les bêtes,
20 et qu'il y ait au milieu de lui Noé, Daniel et Job, je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, ils ne sauveraient ni fils ni filles, mais ils sauveraient leur âme par leur justice.*

Dieu attache du prix à la fidélité, mais il insiste aussi beaucoup sur la justice, qui est cette cuirasse qui doit nous entourer de tous côtés. Soyons des hommes et femmes justes, car le fait d'être juste, de marcher dans la justice, offre une protection naturelle dans la mesure où nous portons ce vêtement sur nous !

L'église de Laodicée n'était pas juste, c'est la raison pour laquelle elle était nue.

Apocalypse 16.15 :

Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte !

Pourquoi Adam et Ève ne supportaient plus d'entendre la voix de Dieu après avoir péché ? Parce qu'ils n'étaient plus dans la justice. Ils ont connu qu'ils étaient nus et ils ont voulu cacher cette nudité, qui n'avait pourtant jamais été un problème pour eux avant leur péché.

Daniel 6.4 et 5 :

4 Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais.

5 Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu.

C'est un magnifique témoignage, qu'il en soit ainsi pour nous : si les hommes nous attaquent, s'ils veulent trouver quelque chose en nous, que ce soit en rapport avec la loi divine mais pas des choses injustes. Si on vous attaque parce que vous priez ou cherchez Dieu, parce que vous aimez sa Parole, glorifiez le Seigneur !

Et parlons donc à présent de **la ceinture de la vérité**.

C'est à la ceinture qu'est accrochée l'épée, c'est à la ceinture qu'on accroche tout, elle tient le vêtement en place. L'épée était le *rhéma*, la ceinture c'est le *logos*, la vérité de Dieu, la Bible. En dehors du Père, du Fils et du Saint-Esprit, il n'y a que la Parole de Dieu qui soit appelée la vérité. Ayez toujours cette ceinture à vos reins.

Les reins ont un rôle purificateur : ils purifient le sang. Nous avons plus de 3.000 déchets qui sont traités par nos reins, c'est énorme, et si vous voulez que votre vie soit pure, il n'y pas d'autre moyen que la vérité pour y parvenir.

Jacques 1.21 :

C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes.

1 Pierre 1.23 :

Puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu.

Cette « parole vivante et permanente de Dieu », c'est Jésus !

Verset 25 :

Mais la parole du Seigneur demeure éternellement. Et cette parole est celle qui vous a été annoncée par l'Évangile.

Ici, par contre, c'est la Parole écrite, le *logos*. La Parole purifie, comme nos reins. Lorsque Jésus a lavé les pieds de ses disciples, dans Jean 13, il ne les a pas lavés avec du sang mais avec de l'eau. L'eau est en rapport avec l'Esprit, ce même Esprit qui nous a donné la Parole !

La ceinture donc permet de tout maintenir ensemble, et on peut y rajouter une épée, ou peut-être aussi une fronde, comme l'avait probablement fait David. On ne sort pas de chez soi sans s'être soigneusement habillé, sans avoir mis sa ceinture, et une fois bien revêtu on est prêt à aller dans le monde. Sans vérité, vous ne pourrez pas répondre au monde ni avoir la victoire sur le monde.

Jean 8.31 et 32 :

31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

La vérité rend libre !

Psaume 91.4 (bien traduit) :

Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa vérité est un bouclier et une cuirasse.

La vérité ici est même comparée à un bouclier et à une cuirasse. Cette arme est à notre ceinture, mais elle est surtout en nous ! Soyez des hommes et des femmes de la vérité !

1 Rois 17.24 :

Et la femme dit à Élie : Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité.

Jésus a cité le Deutéronome trois fois face au diable, et ce n'était pas un livre choisi au hasard : c'était le livre de la loi, dont le nom signifie « deuxième loi ». Il aurait pu citer n'importe quel autre passage, mais c'est dans le Deutéronome qu'il a choisi les armes à opposer au diable.

On peut voir ces armes au travers des sept relations de base.

En rapport avec la Parole, vivante, écrite et révélée, c'est la vérité justement, le *logos*, dont on vient de parler.

En rapport avec le monde, c'est la justice. Lorsqu'on a la vérité en nous, comme nous le disions, il est possible d'avoir la victoire sur le monde, car quelqu'un qui est juste, c'est quelqu'un qui marche dans la vérité. Et où marche-t-il... ? Justement, dans le monde ! En rapport avec l'autorité, c'est le *rhéma*, la Parole révélée. Marc est l'évangile qui s'adresse aux Romains. Les Romains aimaient l'autorité, et c'est pour cela que Jésus parle avec autorité aux démons dès le premier chapitre de l'évangile de Marc... Les gens étaient émerveillés par l'autorité de Jésus, autorité que les scribes n'avaient pas !

En rapport avec la vie personnelle, c'est la foi.

Romains 12.3 :

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

Nous ne recevons pas tous la même chose au niveau de la foi, nous parlions aussi du « don de la foi », donc c'est quelque chose de personnel.

En rapport avec le plan de Dieu, c'est l'imposition des mains. C'est une arme importante, à ne pas utiliser à la légère. Parfois il faut le faire, parfois non, et il faut connaître la volonté de Dieu avant d'imposer les mains. De plus, l'imposition des mains a aussi lieu lors de l'envoi d'une personne dans le ministère, et là pareil il ne faut pas envoyer précipitamment des personnes dans le ministère...

La connaissance de Dieu se divise en trois parties. Pour la connaissance du Père, l'arme c'est Dieu, bien sûr, mais Dieu utilise plusieurs facettes aussi comme ses anges pour nous garder, nous protéger, nous sauver, ou bien tout simplement sa grâce, qui est citée comme un bouclier dans le Psaume 5.

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

La soumission est aussi une forme d'arme, elle fait partie de Dieu en tant qu'arme. Vous voulez avoir Dieu avec vous ? Soumettez-vous à Dieu et vous aurez toujours Dieu avec vous. Si on commence à faire ce qu'on veut, on ne se soumet plus... Dans la soumission il y a l'idée de « protection, s'abriter derrière »...

Pour la connaissance du Fils, c'est la prière : nous prions au nom de Jésus. Et pour la connaissance du Saint-Esprit, l'arme est bien sûr le Saint-Esprit.

Enfin, il reste la gloire de Dieu, qui va toujours avec la souffrance. Elle se divise en quatre points : la gloire de son nom, la gloire de sa Parole, la gloire de sa vie puis la gloire de sa présence.

Lorsque vous rencontrez quelqu'un pour la première fois, vous commencez par chercher à savoir à qui vous avez affaire, vous connaissez son nom et selon qui c'est vous communiquez le vôtre. Ensuite, vous parlez avec la personne, vous l'écoutez. Vous regardez sa vie, et vous pouvez vous réjouir d'être dans sa présence. Un jour, nous serons aussi définitivement dans la présence du Seigneur, même si nous pouvons déjà goûter des moments extraordinaires ici-bas dans la présence de Dieu.

Pour la gloire de son nom, l'arme est le nom de Jésus, une arme à utiliser souvent. C'est au nom de Jésus que les démons s'enfuient. Pour la gloire de sa Parole, c'est le zèle que donne l'Évangile de paix, ces chaussures que nous revêtons à nos pieds ! Soyez zélés pour la Parole, aimez-la, vivez-là, et vous verrez que vous porterez ce zèle en vous et que vous marcherez avec !

Pour la gloire de sa vie, c'est le sang de Jésus. La vie est dans le sang, la vie est en rapport avec le sang, et Jésus a donné sa vie pour nous en donnant son sang. Et enfin, pour la gloire de sa présence, c'est l'amour ! Il n'y a rien de plus grand que l'amour, qui est la dernière arme.

Nous parlions des quatre domaines de la foi, et nous pouvons aussi y voir les quatre domaines de la gloire. La gloire de son nom est en rapport avec la puissance, Jésus manifeste sa

puissance, sa force, son autorité au travers de son nom, qui est en rapport avec la foi « don du Saint-Esprit ». La gloire de sa Parole c'est Jude, la foi doctrinale, la gloire de sa vie est en rapport avec la foi fruit car notre vie doit produire du fruit (Galates 5.22), et la gloire de sa présence c'est la foi arme, d'Éphésiens 6.

Pour conclure ce chapitre, nous allons lire quelques versets.

1 Corinthiens 10 commence par l'histoire d'Israël, après la sortie d'Égypte, dans le désert, où il y a eu des combats. Il est écrit que tout ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction. Et juste après qu'il ait été question d'Israël, nous avons le verset 13 :

Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Certains chrétiens disent parfois « je n'en peux plus », mais cela ne devrait pas exister, puisqu'on peut toujours supporter la tentation. Vous êtes dans un tunnel ? Qu'il fasse 100 m ou 10 km il y a toujours un bout au tunnel, et Dieu permet cela parce qu'il veut vous amener plus loin !

Juges 3.1 et 2 :

1 Voici les nations que l'Éternel laissa pour éprouver par elles Israël, tous ceux qui n'avaient pas connu toutes les guerres de Canaan.

2 Il voulait seulement que les générations des enfants d'Israël connaissent et apprennent la guerre, ceux qui ne l'avaient pas connue auparavant.

« Connaître et apprendre la guerre » : Dieu veut que nous connaissions et apprenions la guerre parce que nous sommes en guerre, et quelqu'un qui refuse de partir en guerre, c'est quelqu'un qui ne veut pas marcher dans la volonté de Dieu ! C'est un sujet important...

Ensuite, lisons un autre passage, dans Jacques 1.12 :

Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.

Il y a plusieurs couronnes dans la Bible, mais l'une d'elles n'est donnée qu'aux vainqueurs : c'est la couronne de vie ! Elle est pour ceux qui auront appris à combattre, à lutter et à remporter la victoire ! Et il y a là quelque chose de très intéressant : le mot « tentation » signifie aussi « épreuve », heureux l'homme qui supporte l'épreuve ! La tentation est destinée à nous faire du mal, l'épreuve à nous faire du bien, mais pourtant c'est le même mot en grec... Il faut savoir partager un même mot, comme nous l'enseigne Hébreux 4.12. La Parole de Dieu permet de partager justement, de séparer entre pensées et sentiments, et d'interpréter correctement la Parole. Sentiment et pensée sont aussi un même mot en grec, tout comme ruse et sagesse, rêve et songe, prudent / avisé et habile (dans le mauvais sens du terme, magouilleur)...

Nous avons donc une arme qui est capable de partager le même mot : c'est la parole *logos*.

Verset 13 :

Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne.

La tentation ne vient jamais de Dieu, jamais, elle vient toujours du diable et c'est toujours dans le but de nous faire du mal. On reconnaît tout de suite l'ennemi... Si quelque chose a pour but de vous détourner de la Parole de Dieu, c'est une tentation. Et l'épreuve donc vient de Dieu car la finalité c'est de nous faire du bien. Dieu a éprouvé Ézéchias pour voir ce qu'il y avait dans son cœur. Acceptez d'être éprouvés, ne mettez pas tout sur le dos du diable. Comme nous en parlions au début de notre étude, parfois c'est le diable qui s'oppose à nous, et parfois c'est Dieu.

Deutéronome 8.2 :

Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements.

Verset 16 :

Qui t'a fait manger dans le désert la manne inconnue à tes pères, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour te faire ensuite du bien.

Le verset 16 complète le verset 2 et en montre la finalité : nous faire du bien. Dieu nous éprouve toujours pour nous faire du bien, alors que le diable cherche toujours à nous faire du mal, même si ce qu'il nous propose peut sembler bien sur le moment. La finalité est toujours de nous nuire, de nous éloigner de Dieu ! L'ennemi met devant nous des choses qui peuvent nous plaire, il nous fait confondre entre désir et besoin, et nous devons apprendre à laisser le Saint-Esprit couler et agir librement dans notre esprit afin que les sens de notre esprit puissent agir dans notre âme, car ainsi tout devient clair et il n'y a plus de confusion. « C'est vrai que j'aurais eu envie de ça mais maintenant je vois que c'était une tentation, c'était subtil ».

Lorsque nous sommes sincères, justes et droits devant Dieu, il nous montre les choses, il nous aide à distinguer entre tentation et épreuve (songe et rêve ou les autres), il ne permet pas que l'ennemi ait la victoire. Sachez être attentifs à ce que Dieu veut faire, ne vous trompez pas d'ennemi, sachez utiliser les bonnes armes au bon moment et pas à contretemps, et c'est ainsi que vous remporterez des victoires, des victoires de plus en plus grandes, dans votre vie.

Terminons en lisant de nouveau Éphésiens 6.13 :

C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.

Ayez vos armes avec vous ! Lorsqu'un ennemi se trouve face à un autre ennemi, il voit s'il a son bouclier, son épée, sa cuirasse... Il voit rapidement ce qui manque à son adversaire, et il sait par conséquent par où l'atteindre. Il existe toujours ce qu'on appelle « le défaut de la cuirasse », c'est là que l'ennemi essaye de nous atteindre, d'où l'importance d'avoir aussi les autres armes car le bouclier peut par exemple parer le défaut de la cuirasse. Nous ne sommes pas parfaits mais Christ est parfait, et en Christ nous avons la possibilité d'avoir une pleine victoire. Notre part à nous, c'est d'avoir toutes ces armes et de les garder, cela s'inscrit dans

un ensemble plus large qui est la prière. Priez sans cesse, car plus vous prierez, moins il y aura de défauts à votre cuirasse et plus ce sera facile de remporter la victoire sur l'ennemi.

Comment être délivré des attaques de l'ennemi ?

Amos 3.7 :

Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Ce verset nous montre bien que Dieu prend soin de son Église, il prend soin de prévenir de ce qui va se passer, il révèle son secret à ses serviteurs. C'est une chose d'appartenir au Seigneur, de le connaître, mais c'est une autre chose que de rentrer dans son secret, d'être au courant de ce qui va se passer, que ce soit pour notre propre vie ou pour l'Église, ou même encore pour le monde. C'est un grand privilège. Dieu révèle son secret, et nous avons par conséquent le droit de connaître ces choses cachées, que la Bible appelle des « mystères ».

Il ne faut pas confondre un secret et un mystère. Pour le monde, un mystère, c'est quelque chose qui est caché et que nous ne pourrions jamais connaître, alors que pour Dieu, un mystère, c'est justement quelque chose de caché et que Dieu révèle à ses enfants. L'ennemi attaque régulièrement l'Église et les chrétiens, mais Dieu prévient lorsqu'on sait l'écouter.

Dans 2 Chroniques 20 il est question du roi Josaphat. Il a été terriblement attaqué, mais il y a des raisons à cela, et nous allons regarder ces raisons. Josaphat était un homme de paix, il vivait dans la paix, il connaissait le repos en Dieu.

2 Chroniques 19.1 :

Josaphat, roi de Juda, revint en paix dans sa maison à Jérusalem.

Le verset 4 nous dit qu'il est alors resté à Jérusalem, puis il a été conduit par Dieu à réformer ce qui se faisait dans son royaume, à amener le peuple de Dieu plus loin. Il a beaucoup fait pour l'enseignement de la Parole, il a encouragé le peuple à la connaître, alors qu'il aurait pu voyager, chercher à faire la guerre ou même à s'occuper de futilités ; non, il a voulu remettre de l'ordre, ce dont le peuple avait grand besoin après les différents règnes de ses prédécesseurs !

Verset 4 :

Josaphat resta à Jérusalem. Puis il fit encore un voyage parmi le peuple, depuis Beer-Schéba jusqu'à la montagne d'Éphraïm, et il les ramena à l'Éternel, le Dieu de leurs pères.

Josaphat a bien agi, et il pouvait se réjouir de ce qu'il avait fait. Lorsqu'on est dans une période de paix, de repos, lorsque le Seigneur fait du bien et qu'il encourage, c'est là qu'il faut se tenir sur ses gardes et se préparer car tant que nous serons sur terre, cela ne pourra pas durer indéfiniment... Et justement, les actions de Josaphat n'étant pas trop du goût de l'ennemi, il fallait s'attendre à des représailles ! Lui, il fait toujours tout ce qu'il peut pour déstabiliser la paix et le repos en général.

2 Chroniques 20.1 :

Après cela, les fils de Moab et les fils d'Ammon, et avec eux des Maonites, marchèrent contre Josaphat pour lui faire la guerre.

C'est donc à la suite de la réorganisation de Josaphat que les choses ont commencé à se compliquer. On pourrait imaginer une prière de Josaphat qui ressemblerait à : « Mais Seigneur, qu'est-ce que j'ai fait ? Je suis en paix avec toi, je veux le bien de ton peuple, je fais tout pour que tout aille bien, et on cherche à me faire la guerre alors que moi je ne fais pas la guerre... ? ». Bien des chrétiens connaissent ce genre de question, le « mais pourquoi moi » ? Pourquoi tant de mauvaises pensées, pourquoi m'arrive-t-il catastrophe sur catastrophe alors que je cherche à être bien avec toi ?

La réponse, c'est que c'est précisément parce qu'on cherche le Seigneur qu'il arrive des difficultés !

Verset 2 :

On vint en informer Josaphat, en disant : Une multitude nombreuse s'avance contre toi depuis l'autre côté de la mer, depuis la Syrie, et ils sont à Hatsatson-Thamar, qui est En-Guédi.

On vint informer le roi, allusion au verset d'Amos 3.7, que nous lisons au début de ce chapitre. Le roi est informé, il n'est pas pris à l'improviste par ce qui se prépare, et c'est bien là un privilège, comme lorsque Dieu révèle ses secrets à ses serviteurs. Il est bon de ne pas être pris à l'improviste par l'ennemi... Nous sommes attaqués, mais le Seigneur nous le révèle, il nous le montre, et on voit aussi cela dans l'histoire de Néhémie, qui était prévenu à chaque fois que les ennemis voulaient attaquer la muraille qu'ils étaient en train de reconstruire. Au final, ce sont les ennemis qui ont été découragés, et non le peuple de Dieu !

Au temps d'Élisée, dans 2 Rois 6, le roi de Syrie voulait vaincre le royaume d'Israël, et l'Éternel révélait à chaque fois à Élisée où se trouvait l'embuscade, à tel point que le roi de Syrie a demandé à ses hommes lequel était un traître, pour finalement se décourager. Dieu nous révèle donc les choses, et il nous faut les prendre au sérieux ! Nous sommes tous concernés, que nous nous sentions bien ou non... Nous sommes un Corps et nous sommes concernés par ce qui arrive à nos frères et sœurs, dont nous sommes les gardiens.

Versets 3 et 4 :

3 Dans sa frayeur, Josaphat se disposa à chercher l'Éternel, et il publia un jeûne pour tout Juda.

4 Juda s'assembla pour invoquer l'Éternel, et l'on vint de toutes les villes de Juda pour chercher l'Éternel.

Là nous avons déjà une réponse : il faut invoquer, chercher l'Éternel ! Lorsque des attaques surgissent, il ne faut pas baisser les bras mais au contraire redoubler d'efforts pour rechercher l'Éternel, encore plus qu'habituellement, et ici un moyen nous est donné, qui peut être personnel et qui est tellement important : c'est le jeûne ! Josaphat a eu peur, même si la fin du passage nous rapporte que ce sont finalement les ennemis qui ont eu peur... Mais il s'est passé des choses entre temps !

Le fait d'être effrayé peut nous arriver, mais il ne faut pas se laisser faire, et en aucun cas rester dans notre frayeur ! Regardons au Seigneur. « Seigneur je te cherche, je ne comprends pas ce qui m'arrive, je ne sais pas comment je vais en sortir, c'est difficile, mais tu vas m'en sortir, il y a une solution, tu as la solution, tu connais le bout du tunnel, tu ne mets pas d'épreuve qui soit au-delà de mes forces... ». Voilà comment il faut parler, il faut se rappeler que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, ainsi que les autres versets de Romains 8 qui montrent que le Seigneur ne nous abandonne pas, quelle que soit l'épreuve, familiale, professionnelle, personnelle... Vous avez l'impression de ne pas être compris, vous avez l'impression d'être mis de côté, mais regardez au Seigneur !

La mauvaise attitude consiste à chercher une solution par nos propres moyens, nos propres forces. « Comment vais-je en sortir ? Que dois-je faire ? ». Josaphat aurait pu vite lever une armée, il aurait aussi pu chercher des solutions humaines pour partir en guerre, mais le résultat n'aurait certainement pas été le même ! Ayons ce bon réflexe de regarder tout de suite au Seigneur. L'épreuve, la tentation, nous conduisent souvent à réagir humainement parce que nous restons au niveau de notre âme, et nous tournons en rond. Ce sont notre volonté, notre intellect, nos sentiments qui s'expriment et nous les laissons parler, alors de l'amertume apparaît dans notre âme, nous commençons à nous irriter, tout cela se passe dans l'âme, mais lorsque nous regardons au niveau de l'esprit cela se passe à un degré supérieur, et notre manière de nous exprimer, notre prière, ne sont plus les mêmes. Le Seigneur est prêt à nous aider dans l'épreuve, à nous en sortir, mais il faut agir convenablement. Si nous attendons les bras croisés, en rejetant toute la responsabilité sur le Seigneur, c'est la défaite qui nous attend.

Josaphat a fait tout ce qu'il fallait, il a mis tous les atouts de son côté, il a convoqué le peuple, il a jeûné, il a cherché l'Éternel, et il nous faut également agir ainsi. « Seigneur, dans cette situation je ne sais pas quoi faire, mais je me dispose à te chercher et tu vas me montrer ce qu'il faut faire ». Lorsqu'on ne cherche pas le Seigneur, on se donne de bonnes excuses, on se donne bonne conscience... Mais il ne faut pas tomber dans cette facilité ! Cherchons le Seigneur, attendons-nous à lui pour la solution.

On voit dans cette histoire comment Dieu s'est servi d'un homme pour parler à son peuple. Josaphat avait convoqué le peuple, il ne savait pas trop bien lui-même ce qu'il allait faire ni ce qui pouvait se passer, mais lorsqu'on lit l'histoire on voit que Josaphat a d'abord commencé par prier. C'est une bonne chose, c'est ainsi qu'il faut toujours commencer, et il s'est rappelé au souvenir de l'Éternel, lui rappelant les paroles qu'il avait dites à Salomon lors de sa longue prière pour la dédicace du temple. Le Seigneur aime qu'on lui rappelle ses promesses ! « Seigneur, je te rappelle que je suis ton enfant, je te rappelle que je t'appartiens, que tu es le maître de ma vie. Une multitude nombreuse s'avance contre moi mais moi je ne peux rien faire. Tu m'as dit que tu me protégerais, que le malheur atteint souvent le juste mais que tu l'en délivres toujours, tu sais que je t'aime, tu sais que je ne veux pas marcher de ma propre volonté mais faire ce qui t'est agréable ». Lorsqu'on est dans cette attitude humble, soumise, honnête, sans être dans la rébellion, dans la contestation avec Dieu, alors le Seigneur répond.

Josaphat avait l'idée de passer du temps dans la prière, de jeûner, de crier à Dieu, le temps était compté et Dieu le savait, et la solution est arrivée rapidement...

Verset 13 :

Tout Juda se tenait debout devant l'Éternel, avec leurs petits enfants, leurs femmes et leurs fils.

Il est bon que tous soient présents dans des moments pareils, que tous se sentent concernés par l'épreuve et l'importance du moment.

Verset 14 :

Alors l'Esprit de l'Éternel saisit au milieu de l'assemblée Jachaziel, fils de Zacharie, fils de Benaja, fils de Jeïel, fils de Matthania, Lévite, d'entre les fils d'Asaph.

Et voilà le moyen que Dieu a choisi pour parler à Josaphat, pour le toucher. « Tu as pensé que j'allais agir de cette manière, te délivrer en agissant de telle ou telle manière ? Voilà, je me sers d'une personne, Jachaziel, et au travers de lui je vais d'abord te parler ». Si nous croyons que le Saint-Esprit agit au milieu de nous, si nous le laissons faire, si nous lui faisons confiance, soyez assurés qu'il va se manifester, agir d'une manière ou d'une autre sans être limité. Nous voulons voir le Saint-Esprit agir, et continuer à le voir agir, le laisser agir comme il le veut, sans chercher sans cesse des solutions humaines. Il n'aura jamais fini de nous surprendre !

Procédons également ainsi lorsque des frères ou des sœurs sont éprouvés, pour les aider à régler ce qui ne va pas. Il y a plusieurs manières de parler. Des paroles du genre : « Oh tu vois avec lui ça ne va pas du tout, il faut vraiment que tu fasses quelque chose. Et puis qu'est-ce qu'il m'énervé, et il n'est pas dans le plan de Dieu... », ce n'est pas une bonne attitude. Mais si vous dites : « Il y a quelque chose qui ne va pas avec ce frère ou cette sœur, et je cherche l'Éternel pour lui, je crie au Seigneur et j'attends que le Saint-Esprit me montre la solution pour lui », alors cela ouvre la voie à l'action du Saint-Esprit.

Josaphat n'a pas demandé à Jachaziel de se taire et de retourner s'asseoir sous prétexte qu'il était en train de prier. Il était disposé à écouter ce que cet homme allait dire de la part de Dieu, et heureusement, parce que la réponse de Dieu se trouvait là. Apprenons à écouter nos frères et sœurs !

Verset 15 :

Et Jachaziel dit : Soyez attentifs, tout Juda et habitants de Jérusalem, et toi, roi Josaphat ! Ainsi vous parle l'Éternel : Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu.

Suite à une parole pareille, il y aurait également deux attitudes : on peut penser des choses du genre « oui bah rien de nouveau, on sait déjà que Dieu sera avec nous », ou bien tout simplement se réjouir de ce que Dieu a parlé et qu'il va faire selon sa parole, donc qu'il va intervenir ! On le sait déjà par le *logos*, mais c'est un réel privilège lorsque Dieu nous rappelle au travers d'un *rhéma* qu'il va combattre pour nous dans une situation précise ! Il peut aussi arriver que le Seigneur doive combattre contre nous dans certains cas, alors réjouissons-nous de ce qu'il combatte aussi pour nous !

De plus, le verset ordonne de ne pas craindre et de ne pas s'effrayer.

Jérémie 1.17 :

Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux.

Soyons pleinement confiants dans ce qu'il veut faire avec nous. Il peut arriver que le Seigneur nous parle pour dire des choses tellement simples, tellement évidentes, comme dans l'histoire de Naaman. On aurait voulu une explication en trois pages, avec tous les détails, sur la manière dont il allait régler l'épreuve dans laquelle on se trouve actuellement, mais ce sont nos raisonnements humains... « Oui, je suis avec toi » ! « Mais Seigneur, ça ne me suffit pas ça ! Il faut quelque chose de plus précis ». « Je vais combattre pour toi ». Le Seigneur aime bien agir ainsi, apprenons à nous contenter de ce que le Seigneur nous dit, à nous réjouir de ce qu'il nous dit, et ainsi nous entrerons dans son plan. Ce que Dieu dit est toujours profond, même si cela peut sembler simple...

Il y a une grande différence entre celui qui accepte ce que Dieu a dit, et celui qui le discute. Celui qui discute s'attend à quelque chose de plus, il n'est pas pleinement uni avec son Dieu, mais il y a quelque chose qui frotte, qui gêne. Par contre, celui qui accepte ce que Dieu dit et s'en réjouit est pleinement uni avec lui, et l'ennemi ne peut plus lui résister, car c'est à partir de ce moment-là qu'il est « pleinement caché en Dieu ».

2 Chroniques 20.16 et 17 :

16 Demain, descendez contre eux ; ils vont monter par la colline de Tsits, et vous les trouverez à l'extrémité de la vallée, en face du désert de Jeruel.

17 Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera. Juda et Jérusalem, ne craignez point et ne vous effrayez point, demain, sortez à leur rencontre, et l'Éternel sera avec vous !

Josaphat, qui connaissait l'histoire de son peuple et qui savait que Dieu l'avait déjà plusieurs fois délivré, s'attendait peut-être à ce qu'une petite armée soit levée, comme avec Gédéon ? Ou peut-être s'attendait-il à ce que le Seigneur lui dise de jeûner et prier davantage ? Dieu lui dit simplement de se présenter devant l'ennemi sans rien faire d'autre... À la réflexion, cela demande du courage, parce qu'il faut être sûr de son coup pour se présenter devant l'ennemi sans savoir ce qui nous attend, ce qu'on va faire !

Verset 18 :

Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'Éternel pour l'adorer.

Voilà l'attitude de Josaphat, il s'incline et adore ! Il se contente de la réponse de Dieu sans chercher à en savoir plus, il se présentera demain devant l'ennemi en comptant sur la fidélité de Dieu.

Comment réagissons-nous dans l'épreuve ? Cela concerne chacun d'entre nous... Face aux attaques de l'ennemi, peut-on s'incliner devant Dieu, l'adorer et le laisser agir ?

Verset 20 :

Le lendemain, ils se mirent en marche de grand matin pour le désert de Tekoa. À leur départ, Josaphat se présenta et dit : Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem ! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis ; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.

Combien il est difficile de se confier en l'Éternel lorsqu'on est dans les difficultés, a fortiori lorsqu'on est rempli d'amertume ! Certains ne sont pas prêts à laisser leur orgueil, leur volonté, leurs propres pensées pour se confier en Dieu. Arrêtons de dire : « Je veux suivre mon chemin, je vais m'en sortir », arrêtons de nous rebeller si nous sommes dans un tel état, ne discutons pas, prosternons-nous devant Dieu et laissons-le agir comme il le veut dans notre vie. Certaines situations même délicates peuvent se transformer en quelques instants juste parce que la personne a enfin fait ce qu'il fallait faire ! Confiez-vous en l'Éternel et vous réussirez !

Versets 21 et 22 :

21 Puis d'accord avec le peuple, il nomma des chantres qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient l'Éternel et disaient : Louez l'Éternel ! car sa miséricorde dure à toujours !

22 Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'Éternel plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus.

Conformément à la parole donnée par Jachaziel, l'Éternel s'est occupé de cette affaire, le peuple n'a pas eu à combattre, mais seulement à piller le camp ennemi une fois que tout était fini ! Il est même écrit que le butin a été considérable ! Il y a des combats dans le monde spirituel entre les anges de Dieu et les anges déchus, nous en sommes conscients, et dans notre histoire la victoire s'est manifestée au moment où la louange commençait. L'ennemi était déjà dans le pays, il en avait même déjà envahi le sud, et il peut aussi déjà se trouver dans nos vies, nous influencer ou en avoir déjà même bien pris possession, ou vouloir nous faire croire que nous ne pourrions plus résister à ses flèches, mais c'est l'Éternel qui place l'embuscade !

Tenons-nous dans la prière, prosternons-nous devant Dieu, crions à lui, demandons-lui de se souvenir de ses promesses pour nous, louons-le, et ainsi l'ennemi ne pourra plus rien faire contre nous, le Seigneur le fera même reculer ou le chassera.

Josaphat signifie « dont l'Éternel plaide la cause ». Si vous pensez que Dieu plaide votre cause, alors vous n'avez rien à craindre. Dieu est un avocat qui a toujours la victoire ! Christ est notre avocat, il intercède pour nous, il plaide notre cause, et nous avons la victoire !

Verset 27 :

Tous les hommes de Juda et de Jérusalem, ayant à leur tête Josaphat, partirent joyeux pour retourner à Jérusalem, car l'Éternel les avait remplis de joie en les délivrant de leurs ennemis.

Le peuple est ressorti enrichi de cette épreuve, aussi bien dans le domaine naturel que dans le domaine spirituel. Et ils sont tous repartis joyeux !

Verset 29 :

La terreur de l'Éternel s'empara de tous les royaumes des autres pays, lorsqu'ils apprirent que l'Éternel avait combattu contre les ennemis d'Israël.

Au début du chapitre, Josaphat était dans la frayeur, mais maintenant c'est l'ennemi qui a peur, et il faut qu'il en soit ainsi pour nous. Soyons debout, devant le Seigneur, pour que lui aie la victoire ! De notre attitude dépend la victoire du Seigneur !

Les trois attitudes face à l'ennemi

La Bible nous présente trois attitudes différentes à adopter lorsque nous sommes confrontés à une attaque de l'ennemi, voire à un ennemi en personne. Nous allons voir que ces attitudes peuvent être bonnes, mais aussi mauvaises, tout dépend de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

2 Corinthiens 2.11 :

Afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins.

La Bible nous montre que Satan cherche à prendre l'avantage sur nous. C'est lui notre ennemi principal, nous ne devons surtout pas faire comme s'il n'était pas là, l'ignorer, mais savoir comment se comporter à chaque instant face à chaque situation, conduit par le Saint-Esprit.

1 Pierre 5.8 et 9 :

8 Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera.

9 Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde.

On voit aussi dans le livre de Job que Satan parcourt la terre, il rôde et il cherche à dévorer, détruire, comme un lion. Cela nous oblige aussi à veiller et à avoir une certaine attitude vis-à-vis de lui.

Éphésiens 6.12 :

Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

Non seulement Satan est notre ennemi, mais ce passage parle aussi de tous ses esprits mauvais (les démons) et anges déchus. Les hommes, qui ne sont pas nos ennemis, ne sont pas cités dans ce passage... Ne luttons pas contre des hommes ! Dieu et Satan utilisent des hommes pour leurs œuvres, mais les hommes ne sont que des instruments.

Psaume 10.2 :

Le méchant dans son orgueil poursuit les malheureux, ils sont victimes des trames qu'il a conçues.

Satan se sert aussi du méchant pour entraîner le juste dans des pièges, dans des trames qu'il a conçues.

Versets 8 à 10 :

8 Il se tient en embuscade près des villages, il assassine l'innocent dans des lieux écartés ; ses yeux épient le malheureux.

9 Il est aux aguets dans sa retraite, comme le lion dans sa tanière, il est aux aguets pour surprendre le malheureux ; il le surprend et l'attire dans son filet.

10 Il se courbe, il se baisse, et les misérables tombent dans ses griffes.

Il est question donc du méchant, mais nous pouvons voir Satan derrière, qui agit de cette manière.

Jacques 4.7 :

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Ce verset parle de résister au diable. Souvent les chrétiens ne savent pas comment résister à Satan et à ses puissances, ce qui ne leur permet pas de remporter la victoire sur eux. Nous sommes confrontés à la puissance diabolique dans notre vie de tous les jours, il est donc extrêmement important de savoir comment faire, et la solution se trouve bien sûr dans la Parole de Dieu !

La première attitude consiste à **attaquer** !

Dans un combat, si vous êtes l'attaquant, vous avez l'avantage...

Éphésiens 6.11 :

Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

Le verset 13, que nous avons aussi déjà lu, y fait aussi allusion. Voilà comment on peut « résister en attaquant » : il faut des armes ! Sans arme, on ne peut pas attaquer ! Lors de la bataille d'Aï, dans Josué 8, le peuple a utilisé l'épée pour vaincre les habitants.

Josué 8.24 :

Lorsque Israël eut achevé de tuer tous les habitants d'Aï dans la campagne, dans le désert, où ils l'avaient poursuivi, et qu'ils furent jusqu'au dernier passés au fil de l'épée, tout Israël revint vers Aï et la frappa du tranchant de l'épée.

Le Seigneur ne répète pas plusieurs fois le mot épée par plaisir, ni pour insister sur un carnage, mais pour nous montrer que Josué a eu une victoire totale sur l'ennemi grâce à l'épée. Dans Éphésiens 6, c'est la Parole de Dieu, une arme offensive. Cette épée, il faut savoir la manier, et il faut être devant l'adversaire pour qu'on puisse la lui enfoncer (on ne se sert pas d'une épée à distance !).

Lors de la bataille de Jéricho, Josué a utilisé une autre arme : c'est le zèle. Les Israélites ont fait le tour de la ville une fois par jour, puis sept fois le septième jour. Il fallait du zèle pour

faire cela, mais la ville a été prise par la suite. Josaphat a utilisé le bouclier de la foi, il s'est confié en l'Éternel, et Dieu lui a accordé la victoire sans même qu'ils n'aient besoin de se servir de leurs armes : les ennemis se sont anéantis les uns les autres. C'est la victoire de la foi, comme ce fut le cas pour David face à Goliath...

1 Samuel 17.47 :

Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la victoire appartient à l'Éternel. Et il vous livre entre nos mains.

La phase est au présent : David ne dit pas « il vous livrera » ! David était sûr de sa victoire.

Mais attention, il peut y avoir un danger : le Seigneur ne nous conduit pas toujours à attaquer Satan ! Nous allons prendre un exemple contraire, dans Nombres 14.39 à 45 :

39 Moïse rapporta ces choses à tous les enfants d'Israël, et le peuple fut dans une grande désolation.

40 Ils se levèrent de bon matin, et montèrent au sommet de la montagne, en disant : Nous voici ! Nous monterons au lieu dont a parlé l'Éternel, car nous avons péché.

41 Moïse dit : Pourquoi transgressez-vous l'ordre de l'Éternel ? Cela ne réussira point.

42 Ne montez pas ! car l'Éternel n'est pas au milieu de vous. Ne vous faites pas battre par vos ennemis.

43 Car les Amalécites et les Cananéens sont là devant vous, et vous tomberez par l'épée. Parce que vous vous êtes détournés de l'Éternel, l'Éternel ne sera point avec vous.

44 Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne ; mais l'arche de l'alliance et Moïse ne sortirent point du milieu du camp.

45 Alors descendirent les Amalécites et les Cananéens qui habitaient cette montagne ; ils les battirent, et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma.

Même si ce n'est qu'indirectement parce que c'était une bataille « humaine », contre des ennemis, ils ont attaqué Satan mais ils n'ont pas eu la victoire. Ce n'était pas le plan de Dieu à ce moment-là, donc la protection divine n'était pas avec eux. Il est intéressant de noter que s'ils avaient fait la même chose quelques versets auparavant, ils auraient remporté la victoire.

Cela nous montre que Dieu n'était pas avec eux, et ne vous avisez surtout jamais d'attaquer Satan si Dieu n'est pas avec vous ! Il faut être dans le plan de Dieu, avec les armes nécessaires, dans de bonnes dispositions et prêt au combat. En d'autres termes : en communion avec Dieu, prêt à utiliser les armes que Dieu nous demanderait d'utiliser à ce moment-là ! Pour David, l'arme n'était pas une épée, ni une armure, mais... une simple fronde ! L'épée ou l'armure sont des armes qui peuvent s'avérer nécessaires, mais elles ne l'étaient pas à ce moment-là !

Si les Israélites (dans Nombres 14) n'ont pas eu la victoire, c'est parce qu'il y a eu désobéissance ! Si on n'agit pas dans le temps de Dieu, on ne peut pas remporter la victoire face à l'ennemi.

La deuxième attitude que nous pouvons avoir face à l'ennemi, c'est de **se défendre** !

Là on ne passe plus à l'offensive, mais on reste sur la défensive.

2 Corinthiens 6.7 :

Par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice...

Nous avons déjà parlé de ce verset, qui parle d'armes offensives et d'armes défensives. Les unes ne sont pas meilleures ou plus efficaces que les autres, nous devons savoir toutes les utiliser selon comment l'Esprit nous conduit. Parfois il faut attaquer, parfois il faut se défendre.

Prenons encore l'exemple de David, dans 1 Samuel 24.9 à 23 ainsi que le chapitre 26. Nous n'allons pas tout écrire ici, mais David avait un ennemi : Saül. Au travers de Saül nous voyons aussi Satan qui agit. Saül n'est pas Satan, mais Satan se sert de lui. Dans ce passage, David va se lever et va appeler Saül pour lui parler. Que va-t-il se passer ? Saül va demander pardon, arrêter le combat puis retourner chez lui.

David a utilisé une arme défensive, la vérité pour ceinture : il n'a pas attaqué, il n'a jamais cherché à affronter frontalement Saül, mais il a toujours agi selon la volonté de Dieu lorsqu'ils étaient amenés à se tomber dessus.

2 Chroniques 32.20 à 22 :

20 Le roi Ézéchiass et le prophète Ésaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel.

21 Alors l'Éternel envoya un ange, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi confus retourna dans son pays. Il entra dans la maison de son dieu, et là ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber par l'épée.

22 Ainsi l'Éternel sauva Ézéchiass et les habitants de Jérusalem de la main de Sanchérib, roi d'Assyrie, et de la main de tous, et il les protégea contre ceux qui les entouraient.

Ézéchiass était assiégé à Jérusalem par l'armée Assyrienne, mais ils ont crié à l'Éternel, ils ont utilisé l'arme de la prière, et ils ne sont pas sortis au combat parce que l'Éternel ne leur avait pas dit de le faire.

Exode 17.8 à 13 :

8 Amalek vint combattre Israël à Rephidim.

9 Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main.

10 Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline.

11 Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort.

12 Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.

13 Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée.

Ici, Amalek est venu contre Israël. Le peuple ne cherchait pas à attaquer, mais ils ont été obligés de se défendre. Et on voit l'utilisation de deux armes : d'abord l'épée, au combat, mais aussi la prière, avec Hur et Aaron, sur la colline.

Mais abordons aussi un exemple contraire, qui montre que nous avons parfois tort de nous défendre ! Jérémie disait au peuple de se rendre aux Babyloniens, qui assiégeaient Jérusalem, leur disant bien de ne pas les combattre. Il les exhortait effectivement à aller se rendre !

Jérémie 21.9 :

Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, par la famine ou par la peste ; mais celui qui sortira pour se rendre aux Chaldéens qui vous assiègent aura la vie sauve, et sa vie sera son butin.

Ensuite, il parle avec le roi Sédécias. Jérémie 38.14 à 18 :

14 Le roi Sédécias envoya chercher Jérémie, le prophète, et le fit venir auprès de lui dans la troisième entrée de la maison de l'Éternel. Et le roi dit à Jérémie : J'ai une chose à te demander ; ne me cache rien.

15 Jérémie répondit à Sédécias : Si je te la dis, ne me feras-tu pas mourir ? Et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas.

16 Le roi Sédécias jura secrètement à Jérémie, en disant : L'Éternel est vivant, lui qui nous a donné la vie ! je ne te ferai pas mourir, et je ne te livrerai pas entre les mains de ces hommes qui en veulent à ta vie.

17 Jérémie dit alors à Sédécias : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu des armées, le Dieu d'Israël : Si tu vas te rendre aux chefs du roi de Babylone, tu auras la vie sauve, et cette ville ne sera pas brûlée par le feu ; tu vivras, toi et ta maison.

18 Mais si tu ne te rends pas aux chefs du roi de Babylone, cette ville sera livrée entre les mains des Chaldéens, qui la brûleront par le feu ; et toi, tu n'échapperas pas à leurs mains.

Ici également, on voit Jérémie qui dit au roi d'aller se rendre aux Babyloniens. Le roi n'obéit pas, et au chapitre suivant Jérusalem tombe et le roi est pris, le roi de Babylone lui crève les yeux, etc.

Enfin, il y a une troisième attitude que nous pouvons avoir vis-à-vis de Satan : **se cacher** !

Cette attitude est nettement moins connue, elle est synonyme de lâcheté, de peur, mais aux yeux de Dieu elle est synonyme de sagesse. Cet acte est courageux s'il est fait dans le plan de Dieu, dans la volonté de Dieu.

Proverbes 28.28 :

Quand les méchants s'élèvent, chacun se cache ; et quand ils périssent, les justes se multiplient.

Si les méchants dominent, si nos autorités n'obéissent pas à Dieu, les chrétiens doivent se cacher. Il existe ce qu'on appelle « l'église du silence » dans certains pays où les chrétiens sont persécutés. Ce n'est pas de la lâcheté, ils ne font pas autre chose que de mettre en pratique ce qui est écrit dans la Parole de Dieu.

Proverbes 27.12 :

L'homme prudent voit le mal et se cache ; les simples avancent et sont punis.

Attention à ne pas confondre : les simples dont il est question ici ne désignent pas les personnes pauvres en Esprit dont parle Jésus, mais des pauvres d'esprit, des personnes irréfléchies. Jésus nous exhorte à être simple comme des enfants, mais ce n'est pas ce dont il est question ici, plutôt ceux qui sont un peu « simplets ». Ils avancent avec naïveté et ils sont punis, alors que les justes voient ce qui se passe et ils se cachent.

Proverbes 17.14 :

Commencer une querelle, c'est ouvrir une digue ; avant que la dispute s'anime, retire-toi.

Il peut être bon de s'éloigner, de se retirer. Encore une fois, cela n'a rien à voir avec de la lâcheté. Ce troisième point est le moins connu des chrétiens. Nous ne sommes pas toujours obligés d'attaquer ou de nous défendre, mais parfois se taire ou esquiver peut aussi être utile. Jésus s'est aussi tu devant Pilate.

Dans 1 Thessaloniens 4.11, Paul nous dit aussi de nous occuper chacun de nos propres affaires. Nous ne sommes pas obligés d'entrer dans les disputes ou les querelles des autres.

1 Samuel 20.43 :

David se leva, et s'en alla, et Jonathan rentra dans la ville.

Cela tient en peu de mots : David s'est levé et il est parti... avant de devoir continuellement se cacher devant Saül, et ce pendant des années ! David était un homme fort, il réussissait partout où il allait.

1 Samuel 18.30 :

Les princes des Philistins partaient en campagne ; et chaque fois qu'ils sortaient, David avait plus de succès que tous les serviteurs de Saül, et son nom devint très célèbre.

Verset 5 :

David allait et réussissait partout où l'envoyait Saül ; il fut mis par Saül à la tête des gens de guerre, et il plaisait à tout le peuple, même aux serviteurs de Saül.

Il avait du succès, il remportait toutes ses batailles contre les Philistins, donc il aurait aussi pu se battre contre Saül, mais non : il a toujours cherché à éviter le combat avec Saül qui, même s'il était influencé par l'ennemi, restait aussi l'oint de l'Éternel. Cela a été la bonne attitude aux yeux de Dieu. Même lorsqu'il a eu à deux reprises la possibilité de tuer Saül, il ne l'a pas fait...

1 Rois 17.2 et 3 :

2 Et la parole de l'Éternel fut adressée à Élie, en ces mots :

3 Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient, et cache-toi près du torrent de Kerith, qui est en face du Jourdain.

C'est ce qu'Élie a fait : il s'est caché ! Et pourquoi Dieu lui a-t-il demandé de se cacher ? Justement parce que les méchants régnaient... Achab et Jézabel étaient au pouvoir, et Élie s'est caché. Ce n'est même pas par peur qu'il a fait cela, mais sur ordre de l'Éternel !

Jérémie 36.26 :

Le roi ordonna à Jerachmeel, fils du roi, à Seraja, fils d'Azriel, et à Schélémia, fils d'Abdeel, de saisir Baruc, le secrétaire, et Jérémie, le prophète. Mais l'Éternel les cacha.

Jérémie et Baruc ont été cachés par l'Éternel afin de ne pas tomber dans les griffes de l'ennemi. Rahab a aussi caché les espions, et Moïse a été caché pendant trois mois à sa naissance parce que Pharaon, symbole de Satan, voulait le tuer.

Apocalypse 12.6 :

Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

Il ne s'agit pas d'une simple femme, mais il est bien question d'une nation. On peut y voir Israël ou l'Église...

Versets 13 à 17 :

13 Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils.

14 Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

15 Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve.

16 Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

17 Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.

La femme est cachée par Dieu, elle ne combat pas l'ennemi, elle ne se défend pas non plus. Et on pourrait encore citer l'exemple de Jésus, qui a été « caché » en Égypte pour ne pas être mis à mort par les hommes d'Hérode.

Jean 8.59 :

Là-dessus, ils prirent des pierres pour les jeter contre lui ; mais Jésus se cacha, et il sortit du temple.

Jésus n'a pas eu peur de se cacher, il est bien écrit qu'il s'est caché. Il faut imaginer Jésus dans le temple, il sait que des Juifs veulent le lapider, et il se cache ! Pourquoi Jésus devrait-il se cacher face à ses ennemis ? On s'imagine toujours Jésus faisant face à l'ennemi et le réduisant au silence, et même si c'est effectivement souvent le cas, Jésus a aussi su se cacher !

Mais là aussi, il n'est pas bon de se cacher alors qu'il ne faudrait pas le faire !

Revenons à Élie : il ne s'est pas caché au bord du torrent par peur, mais sur ordre divin. Par contre, c'est bien par peur qu'il a voulu se cacher de Jézabel, qui cherchait à le mettre à mort !

1 Rois 19.3 :

Élie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.

Dieu va lui reprocher cette attitude, il n'attendait pas d'Élie qu'il se cache à ce moment-là ! Si c'est la peur des hommes qui motive nos actions, nous sortirons bien vite du plan de Dieu...

Voilà donc pour les trois attitudes face à l'ennemi : soit lui résister en face / le combattre, soit se défendre, soit se cacher. Il est important d'avoir la bonne attitude lorsque l'attaque de l'ennemi se présente. Une attaque peut être intérieure comme elle peut être extérieure, l'ennemi peut utiliser des humains, des circonstances, des événements, et nous devons toujours nous souvenir que nous ne combattons pas contre des humains. Si des humains nous attaquent, cherchons la bonne attitude à adopter !

Étienne a été obligé de se défendre face au sanhédrin, on pourrait se dire qu'Étienne aurait mieux fait de se taire, de ne pas rentrer dans le conflit, ainsi il n'aurait pas été lapidé... En d'autres termes, il aurait pu « se cacher ». Mais non, l'attitude qu'Étienne devait adopter était la deuxième, qui consistait à se défendre, même au péril de sa vie. C'est un martyr selon Dieu, il a eu la bonne attitude et rien ne nous permet d'en douter.

Par contre, plus tard, lorsque l'ange a délivré Pierre de sa prison, il n'est pas allé claironner la chose dans le temple mais il est allé se cacher. Il risquait aussi sa vie à ce moment-là, mais ce n'était pas le temps de Dieu qu'il soit mis à mort. Pierre était conduit par l'Esprit, tout comme Étienne, mais Pierre n'avait pas encore terminé son service pour Dieu.

Romains 8.14 :

Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Être conduit par l'Esprit de Dieu : voilà la solution ! C'est seulement ainsi que nous pourrions savoir laquelle des trois attitudes adopter. Nous avons vu un exemple de David pour chacun des cas, mais analysons encore un point de la vie de David...

2 Samuel 5.17 à 25 :

17 Les Philistins apprirent qu'on avait oint David pour roi sur Israël, et ils montèrent tous à sa recherche. David, qui en fut informé, descendit à la forteresse.

18 Les Philistins arrivèrent, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

19 David consulta l'Éternel, en disant : Monterai-je contre les Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? Et l'Éternel dit à David : Monte, car je livrerai les Philistins entre tes mains.

20 David vint à Baal-Peratsim, où il les battit. Puis il dit : L'Éternel a dispersé mes ennemis devant moi, comme des eaux qui s'écoulent. C'est pourquoi l'on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peratsim.

21 Ils laissèrent là leurs idoles, et David et ses gens les emportèrent.

22 Les Philistins montèrent de nouveau, et se déployèrent dans la vallée des Rephaïm.

23 *David consulta l'Éternel. Et l'Éternel dit : Tu ne monteras pas ; tourne-les par derrière, et tu arriveras sur eux vis-à-vis des mûriers.*

24 *Quand tu entendras un bruit de pas dans les cimes des mûriers, alors hâte-toi, car c'est l'Éternel qui marche devant toi pour battre l'armée des Philistins.*

25 *David fit ce que l'Éternel lui avait ordonné, et il battit les Philistins depuis Guéba jusqu'à Guézer.*

Il a remporté la victoire après avoir consulté l'Éternel (verset 20), mais lorsque la situation s'est reproduite, il ne s'est pas appuyé sur son expérience mais une fois de plus sur l'Éternel (verset 23). L'attitude à adopter était différente cette fois-ci, alors que l'ennemi était pourtant le même. S'il avait agi comme la première fois, alors que c'était une directive divine, il n'aurait pas remporté la bataille la deuxième fois. David avait la sagesse de consulter Dieu à chaque occasion, de se laisser conduire pour chaque combat, c'est la raison pour laquelle il remportait toujours la victoire.

Psaume 131.1 (c'est toujours David qui parle) :

Cantique des degrés. De David. Éternel ! Je n'ai ni un cœur qui s'enfle, ni des regards hautains ; je ne m'occupe pas de choses trop grandes et trop relevées pour moi.

N'essayons jamais « d'imiter » quelqu'un, un personnage biblique ou un chrétien qui vivrait une belle expérience. Ne nous occupons pas de choses trop grandes ou relevées pour nous. Si le Seigneur conduit une personne à attaquer Satan, la personne sera revêtue et équipée, mais ce même combat pourrait s'avérer trop dur pour nous ! Il est possible de perdre une bataille contre l'ennemi parce que nous n'avons pas agi selon Dieu mais selon nos propres pensées.

Attention : Ce n'est pas parce que nous sommes chrétiens que nous aurons d'office la victoire sur Satan ! Mais il ne faut pas sortir cette phrase de son contexte : on a toujours la victoire sur Satan **lorsqu'on est un chrétien qui se laisse conduire par l'Esprit**. Voilà la différence, et elle est fondamentale. On entend des raisonnements du genre « je suis chrétien donc j'aurai forcément la victoire sur le diable »... C'est dangereux, parce que si on agit en chrétien charnel, la chute est proche, d'autant plus si on se frotte au diable sans l'onction, sans la protection et les armes divines !

Il y a aussi un exemple biblique de cela, c'est lorsque les Juifs ont amené l'arche au milieu d'eux pour résister aux Philistins, qui les ont quand même battus et qui ont volé l'arche. Cet épisode est relaté dans 1 Samuel 4. Ne nous occupons pas de choses trop grandes, mais de ce que Dieu met sur notre chemin, et laissons-nous conduire par l'Esprit de Dieu pour obtenir la victoire dans les combats qui nous incombent, dans lesquels Dieu nous conduit, et pas dans les combats des autres !

Comment agir face aux attaques

Dans la vie, il y a des épreuves, petites, grandes, et qui peuvent frapper tout être humain, homme ou femme, riche ou pauvre, etc. Ce qui est important pour chacun de nous, c'est d'avoir la bonne attitude dans l'épreuve si nous voulons marcher dans la victoire, et même devenir « plus que vainqueurs » !

Dans 1 Chroniques 18, nous voyons que David a battu sept sortes d'ennemis. On pourrait apprendre énormément de choses en étudiant les dieux de ces ennemis, ou la signification de ces noms, mais on va se concentrer sur certains de ces ennemis, extérieurs au royaume de David. Précisons qu'il en a eu 14 à l'intérieur de son royaume, ce qui montre qu'il a plus été attaqué à l'intérieur qu'à l'extérieur...

1 Chroniques 18.5 et 6 :

5 Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Hadarézer, roi de Tsoba, et David battit vingt-deux mille Syriens.

6 David mit des garnisons dans la Syrie de Damas. Et les Syriens furent assujettis à David, et lui payèrent un tribut. L'Éternel protégeait David partout où il allait.

Versets 3 et 4 :

3 David battit Hadarézer, roi de Tsoba, vers Hamath, lorsqu'il alla établir sa domination sur le fleuve de l'Euphrate.

4 David lui prit mille chars, sept mille cavaliers, et vingt mille hommes de pied ; il coupa les jarrets à tous les chevaux de trait, et ne conserva que cent attelages.

Versets 7 à 9 :

7 Et David prit les boucliers d'or qu'avaient les serviteurs d'Hadarézer, et les apporta à Jérusalem.

8 David prit encore une grande quantité d'airain à Thibchath et à Cun, villes d'Hadarézer. Salomon en fit la mer d'airain, les colonnes et les ustensiles d'airain.

9 Thohu, roi de Hamath, apprit que David avait battu toute l'armée d'Hadarézer, roi de Tsoba...

Voilà le premier type d'ennemis.

Continuons avec le deuxième type d'ennemis...

Verset 12 et 13 :

12 Abischaï, fils de Tseruja, battit dans la vallée du sel dix-huit mille Édomites.

13 Il mit des garnisons dans Édom, et tout Édom fut assujetti à David. L'Éternel protégeait David partout où il allait.

Là nous avons les Syriens et les Édomites. Il y en a d'autres qui sont répertoriés, mais ce qui est important, c'est qu'ils ont tous été battus, sans exception. David était toujours vainqueur, partout où il allait.

L'expression soulignée revient à deux reprises, confirmant donc que Dieu insiste bien dessus ! Dieu le protégeait, le bénissait, le gardait... On pourrait se dire « bin oui, c'était facile pour David puisque Dieu était avec lui, il gardait son serviteur et il lui donnait toujours la victoire ». Mais il faudrait essayer de comprendre ce qui s'est passé exactement pour que Dieu protège David où qu'il aille...

Pour avoir un bon aperçu de cela, ce n'est pas en lisant la vie de David dans Samuel ou dans les Chroniques que nous aurons la réponse : elle se trouve dans les Psaumes ! Nous y découvrons vraiment l'âme de David, nous voyons ce qu'il y avait réellement dans son cœur,

et derrière ces textes que nous venons de lire où tout semble très beau, tout à fait parfait, avec une victoire totale partout etc, nous avons un psaume qui nous aide à voir un peu le dessous des cartes et sur lequel nous allons quelque peu nous attarder : il s'agit du Psaume 60.

Psaume 60.1 :

Au chef des chantres. Sur le lis lyrique. Hymne de David, pour enseigner.

Ce psaume a été écrit « pour nous enseigner », pour apporter un enseignement. C'est le seul psaume qui fasse une telle mention. Il faut donc être particulièrement attentif en lisant ce psaume, parce que justement derrière il y a un enseignement qui se cache...

Verset 2 :

Lorsqu'il fit la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Tsoba, et que Joab revint et battit dans la vallée du sel douze mille Édomites.

On retrouve déjà là des allusions aux versets que nous venons de lire dans 1 Chroniques 18. Un passage mentionne qu'Abischaï, le frère de Joab a battu 18.000 Édomites, l'autre mentionne que Joab en a battu 12.000, mais on peut penser qu'il s'agit de la même bataille, mais rapportée sous deux angles différents, un peu comme on le voit dans les évangiles par rapport à certains événements. Le contexte de ces deux batailles correspond en tout cas à la même période de la vie de David, avec les mêmes ennemis, etc.

On a déjà trois ennemis : les Syriens de Mésopotamie, les Syriens de Tsoba et les Édomites. Après avoir fini cette guerre, le Saint-Esprit pousse David à écrire ce psaume, dans lequel il n'est question que de ces trois ennemis. Ce psaume justement nous enseigne quelque chose en rapport avec la guerre, avec le combat spirituel. Nous sommes en guerre !

Il est moins question des quatre autres ennemis, que ce soit dans 1 Chroniques 18 ou dans 2 Samuel 8.

Versets 3 à 5 :

3 Ô Dieu ! Tu nous as repoussés, dispersés, tu t'es irrité : relève-nous !

4 Tu as ébranlé la terre, tu l'as déchirée : répare ses brèches, car elle chancelle !

5 Tu as fait voir à ton peuple des choses dures, tu nous as abreuvés d'un vin d'étourdissement.

Verset 12 :

N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous as repoussés, et qui ne sortais plus, ô Dieu, avec nos armées ?

Comment peut-on comprendre ces versets ? En fait, ils décrivent incontestablement la situation que nous avons vue dans 2 Samuel et 1 Chroniques, où tout semblait aller bien, l'Éternel gardait David, il était béni de partout, mais ce n'est pas du tout ce que nous lisons dans ces versets du Psaume 60...

Comme nous le disions, le Seigneur veut nous enseigner quelque chose ! Déjà, il faut comprendre que le royaume n'avait jamais été aussi étendu qu'au temps de David. Après la

mort de Saül, il y a eu une période où Abner, le général en chef de Saül, a établi comme roi un fils de Saül, Isch-Boscheth, qui a régné pendant deux ans, puis il y a eu un « temps mort » de 5 ans, pendant lequel David n'a régné qu'à Hébron, avant de réunifier tout Israël et de régner 33 ans à Jérusalem. Pendant ce « temps mort » entre la mort d'Isch-Boscheth et le règne de David sur tout Israël, il faut essayer d'imaginer tout ce qui a pu se passer, tous les troubles qui se sont produits, et surtout, bien entendu, il faut savoir que les Philistins en ont profité !

De plus, David ne débutera pas son règne en étant tout de suite puissant, il fait même une allusion à cela dans 2 Samuel 3.39 (parlant de Joab, Asaël et Abischai) :

Je suis encore faible, quoique j'aie reçu l'onction royale ; et ces gens, les fils de Tseruja, sont trop puissants pour moi. Que l'Éternel rende selon sa méchanceté à celui qui fait le mal !

David avait besoin de consolider son royaume de l'intérieur dans un premier temps, avant d'assurer l'autorité sur tout le royaume, puis de voir un peu au-delà de ses frontières. Et c'est là que nous voyons le contexte qui nous intéresse... David est sorti au nord-est, vers les Syriens de Damas et de Tsoba (encore plus au nord que Damas), et pendant que David est en train de combattre, voilà que tout à fait au sud d'Israël les Édomites font une invasion dans Juda. David se retrouve donc confronté à un combat sur deux fronts...

À son retour de Syrie, il trouve la désolation semée par les Édomites, d'où les versets 4, 5 et 12 du Psaume 60. Nous constatons en lisant ce psaume que David n'a pas eu que des victoires faciles : il s'est aussi retrouvé dans des situations compliquées, au cours desquelles il devait agir de différentes manières et sur différents fronts. Et la suite du Psaume 60 nous donne un plan qui nous montre comment bien combattre spirituellement, pour justement être protégés partout où nous allons.

Le premier point, c'est reconnaître notre faiblesse devant Dieu !

David reconnaît sa faiblesse. Il s'agit aussi de sa faiblesse personnelle, pas seulement celle de son armée : il peut aussi y avoir des doutes ou des craintes face à l'ennemi, une certaine angoisse... Mais ce n'est pas parce qu'il y a une bataille de perdue que la guerre est perdue : il faut tout de suite se ressaisir et chercher à comprendre ce qui se passe !

Il y a une situation similaire dans le Psaume 44, par exemple aux versets 10 et 11 :

*10 Cependant tu nous repousses, tu nous couvres de honte, tu ne sors plus avec nos armées ;
11 tu nous fais reculer devant l'ennemi, et ceux qui nous haïssent enlèvent nos dépouilles.*

C'est une bonne clé que de reconnaître que l'ennemi est plus fort que moi ! « Tu vois, Seigneur, l'ennemi est plus fort que moi. Je ne sais pas que faire, il a réussi à toucher quelqu'un qui m'est cher, il a réussi à m'atteindre d'une manière ou d'une autre (par exemple par la maladie) »... Sachez reconnaître votre faiblesse !

David n'avait pas peur de prononcer de telles paroles devant son Dieu. C'est tout le contraire de l'autosuggestion : « Mais non, avec Dieu je suis toujours vainqueur, quoi qu'il arrive... On va confesser la victoire et on l'aura certainement ». On est à la limite de la théorie diabolique : c'est un mode de pensée qui a été mis en place aux États-Unis dans les années 70, avec l'apparition de la doctrine de la prospérité, du positivisme... On encourage les gens à confesser positif, prétendant qu'ils se mettent en danger s'ils confessent du négatif ».

Pourtant, c'est exactement ce que fait David : il épanche très simplement son cœur devant Dieu, il n'a rien à craindre... d'autant plus une fois qu'on a bien compris que le diable n'entend pas ce que les enfants de Dieu disent à leur Dieu ! Il n'y a aucune révolte dans les paroles de David, il dresse juste un constat, il ne dit rien de mal, il ne conteste pas avec Dieu, il ne le critique aucunement.

Soyez vrais devant le Seigneur, faites le constat de la situation telle qu'elle est exactement. Il ne faut pas se persuader de choses qui ne sont pas vraies !

On voit **le deuxième point** au verset 13 (Psaume 60) :

Donne-nous du secours contre la détresse ! Le secours de l'homme n'est que vanité.

David ne se lamente pas ! Il ne gémit pas, il ne s'apitoie pas sur lui-même, mais tout de suite après avoir dressé son constat et présenté la situation à Dieu il met sa confiance en Dieu ! « Donne-nous du secours » ! C'est toujours à Dieu qu'il s'adresse...

Psaume 146.3 :

Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver.

Les deux versets vont dans le même sens : le secours de l'homme n'est que vanité ! Ne cherchons pas des solutions humaines ! Cela ne signifie pas qu'il ne faut pas utiliser des moyens humains que Dieu a mis à notre disposition : Dieu utilise ce qu'il a créé pour agir, et nous devons faire pareil. Si par exemple un jour vous perdez vos bagages lors d'un voyage en avion, il ne sera pas approprié de prier « Seigneur je me confie en toi tu me retrouveras mes bagages ». Vous avez des moyens de réclamer, de lancer des recherches, et c'est cela qu'il faut faire, tout en faisant confiance au Seigneur ! Votre enfant est malade ? Ne courez pas chez le médecin tout de suite, confiez-vous d'abord dans le Seigneur ! Dieu n'est ni contre les médecins ni contre la médecine, mais c'est toujours en Dieu qu'il faut se confier en premier !

Se confier en Dieu, c'est mettre sa foi (ou confiance) en action. Si vous ne regardez pas au Seigneur, vous pouvez être prisonniers de certaines situations pendant bien longtemps ! Regarder au Seigneur devrait être votre premier réflexe ! Donc premièrement reconnaître sa faiblesse, puis se confier dans le Seigneur, mais il faut aussi aller encore un peu plus loin...

Nous avons **le troisième point** au verset 7 :

Afin que tes bien-aimés soient délivrés, sauve par ta droite, et exauce-nous !

Après avoir mis sa foi en action, David prie avec espérance. C'est bien d'avoir la foi, c'est une bonne chose de croire que Dieu va intervenir, mais ensuite il faut prier ! L'exaucement, dont parle ce verset, est toujours en rapport avec la prière... Dans tout le Psaume 60 on voit David qui prie pour être délivré, il crie même à Dieu.

Mais il y a une condition à cela : « Tes bien-aimés ». Après la foi et l'espérance, là il est question d'amour : il faut être un bien-aimé du Seigneur. Si on est un enfant de Dieu qui a une vie en dents de scie, un jour en haut et un jour en bas, ou qui se permet certaines entorses dans sa vie chrétienne, on ne peut pas prier avec autant d'assurance que le fait David dans ce verset.

Ensuite, il y a **un quatrième point**, au verset 6 :

Tu as donné à ceux qui te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité. - Pause.

Une bannière était quelque chose que les armées qui combattaient utilisaient : c'était leur emblème face à l'ennemi, et il ne fallait surtout pas se faire prendre sa bannière ! Ce point incite à utiliser les armes que Dieu a mises à votre disposition ! La prière, du point précédent, est une arme, mais il ne faut pas pour autant oublier les autres armes ! La prière ne règlera pas toujours tout !

Lorsqu'il y a un combat, il faut le mener correctement. On ne peut pas mener un combat en priant deux minutes : « Merci Seigneur tu es avec moi, je sais que tu vas avoir la victoire » et puis voilà vous continuez vos affaires et vous ne vous occupez plus du combat. Un combat spirituel ne se passe pas de cette manière...

Ésaïe 11.10 :

En ce jour, le rejeton d'Isaï Sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.

Jésus est la bannière !

Exode 17.15 :

Moïse bâtit un autel, et lui donna pour nom : l'Éternel ma bannière.

Dieu nous donne sa bannière !

Psaume 118.15 :

Des cris de triomphe et de salut s'élèvent dans les tentes des justes : la droite de l'Éternel manifeste sa puissance !

Dans la Bible, « la droite » de l'Éternel représente toujours Jésus, car nous savons que Jésus est assis à la droite du Père. Jésus est aussi une arme pour nous. D'ailleurs, relisez le verset 7, donné pour le troisième point, et regardez ce qui est écrit : « Sauve par ta droite » ! Utilisez les armes que Dieu met devant vous !

On peut se sentir perdu face à douze armes... Pour certaines ce sera plutôt évident, pour d'autres peut-être un peu plus confus ? Nous avons parlé de la foi dans ce psaume, qui est une arme défensive, un bouclier. Il suffit de marcher par la foi au quotidien, vous n'avez jamais besoin de dire à l'ennemi « maintenant je mets ma foi devant toi ». À partir du moment où vous êtes des bien-aimés, ces armes sont avec vous.

Nous parlions d'une condition énoncée dans ce verset 7, mais regardez bien le verset 6, qui est celui du point en question : il y a aussi une condition ! « Ceux qui te craignent ». Si vous marchez dans la crainte de Dieu, si vous vivez dans le respect de votre Dieu jour après jour, vous n'aurez rien à craindre, c'est l'ennemi qui aura peur !

David avait compris cela ! Il a écrit cela après la bataille, il a prononcé ces paroles alors qu'il était dans une situation difficile. Il a reconnu la situation dans laquelle il se trouvait, il s'est confié en Dieu, il a prié avec l'espérance que Dieu allait intervenir, puis il a utilisé les armes ! Il ne s'est jamais découragé...

Puis vient **le cinquième point**, qui se trouve au verset 8 :

Dieu a dit dans sa sainteté : Je triompherai, je partagerai Sichem, je mesurerai la vallée de Succoth.

On le voit aussi au verset 14 :

Avec Dieu, nous ferons des exploits ; il écrasera nos ennemis.

David parle au futur dans ces deux versets. On y voit l'attente de la victoire. Cela demande de la persévérance ! Dans notre monde, tout est fait pour nous amener à vivre le contraire de cela ! Imaginez, vous avez un gros rhume, vous priez « Dieu guéris-moi »... Alors oui Dieu peut vous guérir instantanément, mais s'il ne le fait pas instantanément, ou pas du tout, alors Dieu ne sera-t-il plus votre Dieu ?

Ce dernier point nous montre l'importance de la patience, de la persévérance : savoir attendre, mais dans une attitude de victoire, pas d'autopersuasion ! Cela va à l'encontre du « tout, tout de suite », que notre société nous a imposé. Dieu veut que nous apprenions à être patients, persévérants. Dans la nature, ce n'est jamais « tout, tout de suite ». Jacques 5.7 parle du laboureur qui attend le précieux fruit de la terre... Les prophètes ont su être patients : certains ont même prophétisé des choses dont ils n'ont pas pu voir l'accomplissement !

À partir du moment où on a la pensée de Dieu, on sait qu'il va de toute manière écraser l'ennemi, nous donner la victoire ! Ce n'est qu'une question de temps, il n'y a aucun doute. Restons dans la bonne attitude, restons dans l'attitude juste !

Et nous arrivons enfin **au sixième point** : il n'est pas indiqué dans ce psaume, mais dans le Psaume 108. Lisons-en pour commencer le verset 7 :

Afin que tes bien-aimés soient délivrés, sauve par ta droite, et exauce-nous !

Cela ne vous rappelle-t-il pas le verset 7 du Psaume 60 ? Et continuez à lire le Psaume 108 jusqu'au bout, vous verrez que ce sont mot pour mot les mêmes paroles que l'on trouve dans le Psaume 60, à partir du verset 7 et également jusqu'au bout.

La vraie différence se trouve dans les premiers versets du Psaume 108... Versets 2 à 6 :

2 Mon cœur est affermi, ô Dieu ! Je chanterai, je ferai retentir mes instruments : c'est ma gloire !

3 Réveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore.

4 Je te louerai parmi les peuples, Éternel ! Je te chanterai parmi les nations.

5 Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues.

6 Élève-toi sur les cieux, ô Dieu ! Et que ta gloire soit sur toute la terre !

Pourquoi David a-t-il été poussé à rajouter un morceau avant ? D'autant plus que si vous regardez le Psaume 14 et le Psaume 53, vous verrez que ces deux-là sont complètement identiques... Mais dans le Psaume 108, le Saint-Esprit a conduit David à rajouter une partie avant, qui n'arrête pas de remercier le Seigneur ! C'est ce qu'on appelle l'action de grâces. David a la certitude de remporter la victoire, même s'il ne l'a pas encore vue. Si vous comparez le début du Psaume 60 (Seigneur, tu nous as abandonnés) avec le début du Psaume 108 (je te louerai, je te chanterai), vous voyez que dans le Psaume 108 la victoire est déjà arrivée. C'est donc le moment de chanter, de louer Dieu, de le remercier.

Il est important de remercier le Seigneur dans un combat, n'oubliez jamais de faire cela ! Rappelez-vous ce que nous disions : David a écrit cela pour nous enseigner le combat spirituel. Nous nous retrouverons tous à un moment ou à un autre dans une situation où nous devons combattre. C'est là qu'il faut avoir appris et compris ces étapes que nous venons de décrire, pour les appliquer !

Reconnaissez la situation dans laquelle vous vous trouvez ! « Seigneur, tu vois, je ne suis pas encore guéri de ce problème, mais je m'attends à toi ». Voilà une bonne prière ! Mais si vous dites « Seigneur je te remercie pour la guérison, je crois en la guérison, je me persuade de la guérison et même si je ne suis pas guéri je suis quand même guéri » c'est une fausse prière ! La bannière est élevée pour la vérité, soyons vrais devant le Seigneur ! Dieu ne sera jamais contre vous si vous lui dites la vérité, tout dépendra bien entendu de la manière dont vous la lui direz ! Il y a une grande différence entre dire la vérité d'une manière irritée, mauvaise ou méchante, ou le fait de la dire avec amour et en vue de la paix. En vouloir au Seigneur « parce qu'il n'a pas fait comme on voulait qu'il fasse » ne sera pas d'une grande utilité...

Donc, reconnaissez votre faiblesse, confiez-vous en Dieu, priez avec espérance, utilisez les armes que Dieu met à votre disposition, attendez la victoire, et remerciez et louez le Seigneur pour ce qu'il a fait et fera encore ! Soyez aussi un bien-aimé de l'Éternel, quelqu'un qui craint Dieu ! Soumettez-vous à Dieu... On ne va pas réécrire une quatrième fois Jacques 4.7 ! Ce qui est sûr, c'est que ce n'est pas à vous de fuir devant le diable, c'est à lui de fuir, et les armes que vous avez à votre disposition vous aideront à le faire fuir !

Romains 8.35 à 37 :

35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?

36 Selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.

37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Dieu veut que nous soyons « plus que vainqueurs ». Qu'y a-t-il donc après le stade de vainqueur, qui peut nous amener à être plus que vainqueurs ? Cela signifie « vainqueur quoi qu'il arrive, quoi qu'il se passe, quelle que soit la situation ». Quel bel enseignement de David dans ce Psaume 60 ! Il n'a pas craint de commencer par nous parler de ses faiblesses, et si on se retrouve dans une situation de faiblesse, appliquons ce principe ! C'est ainsi que nous verrons la main du Seigneur se manifester !

Quatre manières pour garder ce que Dieu nous a donné

Genèse 2.8 à 10 :

8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

Versets 15 à 17 :

15 L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder.

16 L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ;

17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement.

Ces versets sont bien connus, ils nous montrent l'ordre que Dieu a donné à Adam. Adam devait cultiver et garder le jardin.

On retrouve ce jardin à la fin de l'Apocalypse...

Apocalypse 22.5 :

1 Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

2 Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.

3 Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face,

4 et son nom sera sur leur front.

5 Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

Mais lisons aussi la fin du verset 7 :

Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre !

Dieu nous a donné ce « jardin », le trône de Dieu et celui de l'Agneau se trouveront dans la nouvelle Jérusalem, l'Épouse de l'Agneau (la ville représente à la fois une ville et un peuple), Jésus se trouve au milieu des sept chandeliers (symbole de l'Église - Apocalypse 1 à 3 nous en parlent), et on peut donc mettre en rapport le jardin d'Éden, la nouvelle Jérusalem et l'Église. Le jardin nous parle aussi de notre être, corps, âme et esprit, dans lequel le Père et le Fils sont venus habiter par l'Esprit de Dieu. Nous retrouvons dans ce jardin, dans la nouvelle Jérusalem et dans nos vies le Père, le Fils et l'Esprit : c'est Dieu qui a planté le jardin, c'est Dieu qui y a placé Adam et qui lui a donné des ordres, mais il y a aussi l'arbre de la vie, qui est Jésus, et l'Esprit, représenté par les fleuves dans le jardin, et qui sort du trône dans la nouvelle Jérusalem.

Dans un tel cas, pourquoi « garder » un jardin dans lequel se trouvent déjà le Père, le Fils et le Saint-Esprit ? Dieu nous demande de porter du fruit, il nous demande de travailler à notre salut et à notre sanctification, mais pourquoi garder ce jardin ? Tout simplement parce qu'il peut y avoir un ou plusieurs ennemis dans ce jardin...

Ézéchiel 28.2a :

Fils de l'homme, dis au prince de Tyr...

Il est ici question d'un prince de Tyr, mais allons plus loin, à partir du verset 12 :

12 Fils de l'homme, prononce une plainte sur le roi de Tyr ! Tu lui diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Tu mettais le sceau à la perfection, tu étais plein de sagesse, parfait en beauté.

13 Tu étais en Éden, le jardin de Dieu ; tu étais couvert de toute espèce de pierres précieuses, de sardoine, de topaze, de diamant, de chrysolithe, d'onyx, de jaspe, de saphir, d'escarboucle, d'émeraude, et d'or ; tes tambourins et tes flûtes étaient à ton service, préparés pour le jour où tu fus créé.

Il ne faut pas confondre le roi de Tyr du verset 12 avec le prince du verset 2 : le roi de Tyr n'est pas celui qui dominait la ville à cette époque, mais il s'agit d'un prince spirituel... En d'autres termes : Satan ! Non seulement il était dans le jardin d'Éden, mais en plus il était parfait en beauté !

L'homme devait garder le jardin, mais on connaît la suite de l'histoire... Adam n'a pas su garder, il n'a pas fait attention, il n'a pas su écouter ce que Dieu avait dit, il a oublié qu'il pouvait y avoir la présence d'un danger, d'un ennemi dans ce jardin où tout était si beau, y compris l'ennemi en question... On s'imagine Satan avec des cornes et sa queue fourche, laid comme tout, mais la Bible nous le décrit sous plusieurs aspects, et il est bien écrit qu'il était parfait en beauté ! De plus, il sait se déguiser...

Philippiens 3.2 :

Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis.

On rappelle qu'il est question de « garder », et la Bible mentionne trois mises en garde. Il y a d'abord les chiens, ce qui est un terme de mépris, puis les mauvais ouvriers et les faux circoncis, en d'autres termes ceux qui se disent chrétiens mais qui ne le sont pas. Dans l'église nous pouvons aussi cultiver, travailler, porter du fruit, mais sans prendre garde, sans se méfier... L'ennemi peut se présenter de différentes manières, même en tant qu'ange de lumière, et il peut nous présenter des choses apparemment belles, agréables, spirituelles...

Citons de nouveau 1 Jean 2.16 :

Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.

Prenons garde, nous devons aussi nous garder de ces choses !

Dans le Cantique des cantiques il est question d'une jeune femme, la Sulamithe, qui avait reçu une mission précise, tout comme Adam...

Cantique 1.6 :

Ne prenez pas garde à mon teint noir : C'est le soleil qui m'a brûlée. Les fils de ma mère se sont irrités contre moi, ils m'ont faite gardienne des vignes. Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.

L'histoire du cantique nous montre pourquoi elle n'a pas gardé sa vigne, et en voit déjà les conséquences au chapitre suivant (2.15) :

Prenez-nous les renards, les petits renards qui ravagent les vignes ; car nos vignes sont en fleur.

Comme elle n'a pas gardé sa vigne, des petits renards se sont infiltrés. Pas des lions, pas de gros animaux, mais des petits renards... Parfois nous laissons aussi entrer des « petites choses » dans nos vies, et nous ne prenons pas garde, nous ne gardons pas notre vigne. La vigne est aussi un symbole de l'Église, dans Ésaïe 5.7 Israël est comparé à une vigne, et Galates 6.16 nous dit aussi que nous sommes « l'Israël de Dieu ». On commence par laisser entrer un petit renard, puis un jour on est dépassé par la situation et on peut même se retrouver emprisonné, comme c'était le cas de la Sulamithe qui n'avait pas gardé sa vigne, qui s'est retrouvée prisonnière dans le harem de Salomon, et qui a même perdu son fiancé, Christ ! Elle a été prise par un autre, un homme du monde (Salomon), mais voyons la fin du cantique (8.12) :

Ma vigne, qui est à moi, je la garde. À toi, Salomon, les mille sicles, et deux cents à ceux qui gardent le fruit !

Heureusement, lorsque nous n'avons pas gardé notre vigne, le Seigneur nous donne les moyens de nous reprendre et de ne plus laisser l'avantage à l'ennemi ! Salomon n'avait plus qu'à garder tous ses cadeaux, tout ce qu'il lui proposait, car elle ne voulait plus se laisser prendre par la convoitise, les choses du monde ! À partir de maintenant, elle voulait garder sa vigne !

Dans Nombres 3, il est souvent question de garder.

Nombres 3.7 :

Ils auront le soin de ce qui est remis à sa garde et à la garde de toute l'assemblée, devant la tente d'assignation : ils feront le service du tabernacle.

Le tabernacle et tous les ustensiles devaient être gardés : les sacrificateurs et les Lévites avaient tous un travail bien déterminé.

1 Rois 14.27 :

Le roi Roboam fit à leur place des boucliers d'airain, et il les remit aux soins des chefs des coureurs, qui gardaient l'entrée de la maison du roi.

La maison de Dieu était aussi gardée, dans ce verset on appelle les gardiens des coureurs. À l'origine ils étaient responsables des boucliers d'or remis par Salomon, mais ces boucliers avaient été pris par le roi d'Égypte, Schischak. L'Égypte est le symbole du monde, le monde nous a pris notre nature divine, comme lorsque Nebucadnetsar a pris tous les ustensiles du

temple, tout l'or et l'argent. Cyrus rendra tout cela bien plus tard, mais en attendant tout cela s'est produit, et l'airain parle de la justice et du jugement de Dieu. Il ne faut pas que le jugement (l'airain) s'abatte sur nous parce que nous n'avons pas gardé ce que Dieu nous avait donné (l'or). Adam et Ève ont été jugés justement parce qu'ils n'avaient pas su garder le jardin.

Lorsque le peuple est revenu de la captivité, au temps d'Esdras et Néhémie, bien des noms sont donnés dans la Bible, et il y avait plusieurs catégories de personnes, des sacrificateurs, des Lévites, des portiers... Les portiers étaient des gardiens, ils gardaient le temple, ils l'entouraient. Pourtant, il est triste de noter que certains sacrificateurs n'avaient même pas gardé leurs titres généalogiques, ce qui devait les exclure du sacerdoce le temps qu'on ait pu consulter l'Éternel !

Nous avons la responsabilité de garder ce que Dieu nous a donné, et à partir du moment où nous avons bien compris cela Dieu nous met à l'épreuve. « 4 » est le chiffre de l'épreuve, et nous voyons dans la Bible que Dieu nous a donné quatre moyens pour garder ce qu'il nous a donné. Nous allons donc les étudier, afin de savoir se défendre face à l'ennemi et de ne pas tomber dans la même erreur qu'Adam et Ève.

Le premier moyen, c'est **Dieu lui-même**, Père, Fils et Saint-Esprit.

Comme nous l'avons vu, tous les trois se trouvaient déjà dans le jardin d'Éden, ce qui assurait déjà une certaine protection, et heureusement. Sans la protection de Dieu, l'ennemi n'aurait déjà fait qu'une bouchée de chacun d'entre nous ! Dieu veille, il garde son peuple.

Dans le livre de Néhémie, nous voyons les différentes tentatives des ennemis pour réduire à néant la reconstruction de la muraille de Jérusalem.

Néhémie 4.3 :

Tobija, l'Ammonite, était à côté de lui, et il dit : Qu'ils bâtissent seulement ! Si un renard s'élançait, il renverserait leur muraille de pierres !

Toujours les renards, soit dit en passant... Et un renard, ça peut donner la rage ! Mais Néhémie a toujours été averti des attaques de l'ennemi. À chaque fois que les ennemis ont voulu attaquer, Dieu a permis que le peuple soit averti, ils n'ont jamais été pris au piège, au point que ce sont leurs ennemis qui se sont découragés ! Il doit en être de même pour nous : ce n'est pas nous qui devons nous décourager, ou nous enfuir, mais c'est l'ennemi ! Ne baissions pas la tête !

Lorsqu'on prend garde à ces choses, on évite de grands périls... Dieu nous aide à garder, dans la mesure où il nous garde.

Psaume 121.1 à 4 :

- 1 *Cantique des degrés. Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ?*
- 2 *Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre.*
- 3 *Il ne permettra point que ton pied chancelle ; celui qui te garde ne sommeillera point.*
- 4 *Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël.*

Dans ce psaume, nous trouvons à six reprises la notion de « garder ».

Psaume 127.1 :

Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.

Psaume 16.1 :

Hymne de David. Garde-moi, ô Dieu ! car je cherche en toi mon refuge.

Job 29.2 :

Oh ! que ne puis-je être comme aux mois du passé, comme aux jours où Dieu me gardait.

Il en est également question dans le Nouveau Testament.

Jean 17.11 et 12 :

11 Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, gardes-les en ton nom que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous.

12 Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture soit accomplie.

1 Pierre 2.25 :

Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.

Le Seigneur nous garde !

Le deuxième moyen est aussi très important : il s'agit de **la Parole de Dieu**.

Dans le jardin d'Éden, la Parole était aussi là pour garder Adam et l'aider à garder le jardin. Dieu lui avait parlé personnellement quant à ce qui était autorisé ou interdit, et la parole de Dieu était claire. Il y avait aussi l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui nous parle de la Parole de Dieu et qui nous fait connaître le bien et le mal (il s'agit de Jésus).

Le Psaume 119 insiste à de nombreuses reprises sur le fait que nous sommes gardés par la Parole de Dieu.

Psaume 119.11 :

Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi.

Verset 105 :

Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier.

La Parole nous garde, et elle nous aide à garder. À nous de la garder également...

Jean 8.51 et 55 :

51 En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

55 (la fin du verset) Pour moi, je le connais ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.

Si nous gardons la Parole de Dieu, cette Parole nous garde également de grands dangers, d'où l'importance de la lire, de la connaître. Adam avait la Parole de Dieu avec lui, et elle était suffisante pour qu'il ne tombe pas dans le piège de l'ennemi.

Le troisième moyen, ce sont **les frères et sœurs, les chrétiens, les ministères**, y compris les anges, que Dieu a mis sur notre chemin pour nous aider à garder.

Luc 4.10 :

Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet, afin qu'ils te gardent.

Hébreux 1.14 :

Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?

Sommes-nous conscients que nous avons tous un ange gardien, que Dieu a mis ces anges pour nous garder ?

Comme Adam et Ève n'ont pas su garder le jardin, Dieu y a placé deux anges avec une épée flamboyante pour le garder après en avoir expulsé Adam et Ève.

Genèse 3.24 :

C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Adam n'avait pas d'assemblée locale pour l'aider à garder le jardin, mais il avait de la communion fraternelle en la personne d'Ève. Elle avait été donnée à Adam comme aide : elle était là pour l'aider à garder, mais au lieu de cela elle a écouté la voix de l'ennemi et elle a mangé du fruit. Pourtant, Adam est tout aussi coupable, car c'est à Adam que Dieu avait dit de garder le jardin, pas à Ève ! Et il a aussi mangé du fruit, après Ève, au lieu de continuer à respecter la parole de Dieu !

Genèse 4.9 :

L'Éternel dit à Caïn : Où est ton frère Abel ? Il répondit : Je ne sais pas ; suis-je le gardien de mon frère ?

La réponse est « oui », et sans hésiter ! Lorsque nous voyons l'un de nos frères qui n'est pas dans le bon chemin, la Bible nous explique dans Matthieu 18 que nous devons aller le voir et parler avec lui. En privé d'abord, et bien sûr dans l'amour et la douceur, conduits par l'Esprit. Nous devons nous exhorter les uns les autres, nous encourager, et dans ce sens nous avons une responsabilité importante vis-à-vis d'eux. Ne fermons pas les yeux...

Dans Lévitique 5.1, il est question d'un péché dont on ne parle pas beaucoup : il s'agit du péché de silence, lorsque je sais quelque chose qui devrait être dit et que je ne le dis pas. Si vous n'osez pas parler à un frère ou à une sœur, parce que vous sentez que vous n'êtes pas dans de bonnes dispositions, priez pour lui, parlez-en aux anciens de l'église, qui iront trouver le frère ou la sœur et parleront avec lui. Nous sommes les gardiens les uns des autres !

Jérémie 31.10b :

Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau.

Le berger, c'est pareil que le pasteur, qui est chargé de garder le troupeau, tout comme les anciens.

Actes 20.28 :

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il s'est acquise par son propre sang.

Gardons le troupeau, ne soyons pas des mercenaires qui s'enfuient lorsque le loup arrive ! Ne soyons pas indifférents, ne nous occupant que de nous-mêmes et ne cherchant que nos propres intérêts en ne voyant même plus ceux des autres.

1 Pierre 5.2 à 4 :

2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ;

3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau.

4 Et lorsque le souverain berger paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.

Garder n'a jamais voulu dire « dominer, régner », mais prendre soin ! Dans Apocalypse 22 nous n'aurons plus besoin de garder. Il y a une grande différence entre Genèse 2 et Apocalypse 22 : le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la nouvelle Jérusalem, le peuple qui sera dans la ville règnera, mais pour cela il aura justement « gardé » pour en arriver là !

Gardons ce jardin d'Éden que Dieu nous a donné. Lorsqu'on parle du jardin d'Éden, on s'imagine toujours quelque chose de merveilleux, d'extraordinaire, mais l'Église est aussi un jardin d'Éden... Et même chaque membre en est un ! Nous sommes une nouvelle création merveilleuse de Dieu, comme le disait David dans le Psaume 139. Proclamer cela n'est en aucun cas de l'orgueil, mais une manière de louer Dieu et de le mettre en avant !

Enfin, le dernier moyen que Dieu nous donne n'est pas non plus à négliger : c'est **nous-mêmes** !

Si on oublie ce dernier moyen, on peut se dire qu'Adam était plus ou moins responsable, mais justement ce moyen prouve qu'il était complètement responsable de ne pas avoir gardé le jardin. Personne ne pourra reprocher à Dieu, à la Parole (Jésus) ou à un frère ou une sœur, de

ne pas l'avoir gardé ou averti. Là nous n'avons plus d'excuse car nous sommes chargés de nous garder nous-mêmes ! Dieu a sa part, mais nous avons la nôtre !

Proverbes 4.23 :

Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.

Deutéronome 4.9 :

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

Oui, ce n'est pas toujours la responsabilité de l'autre : chacun doit également se garder !

Matthieu 13.9 :

Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.

Psaume 17.4b :

Je me tiens en garde contre la voie des violents.

Psaume 18.24 :

J'ai été sans reproche envers lui, et je me suis tenu en garde contre mon iniquité.

Voilà pour quelques exemples de versets qui vont dans ce sens. Comme nous l'avons vu, la Sulamithe, qui n'avait pas gardé sa vigne, s'est ressaisie. Ayons cette attitude pour nous-mêmes, ainsi que dans l'Église du Seigneur. C'est l'affaire de chacun d'entre nous que de garder l'église, de garder nos frères et sœurs, et de nous garder unis en Christ. Prenons garde, tenons-nous devant le Seigneur, recherchons sa protection. Paul a su garder jusqu'au bout, qu'il en soit également ainsi pour nous, afin que nous ne laissions pas l'ennemi s'infiltrer dans nos vies et dans l'église.

Le combat spirituel dans Josué 10

Plus les temps avancent, plus il est important de nous débarrasser de tout fardeau, de tout ce qui nous dérange, nous « ennuie », pour autant que cela dépende de nous ! Réglons ce qui ne va pas dans nos vies, mettons-nous devant le Seigneur, mettons de l'ordre ! Certaines choses sont évidentes, d'autres plus compliquées... Est-ce que je suis jaloux ? Irritable ? Est-ce que je me couche sur ma colère ? Plus vous serez libres, plus vous pourrez vous rapprocher du « 100 % » dans le travail du Seigneur. Examinez-vous dans les trois domaines que sont nos ennemis, à savoir le monde, la chair et le diable. Le diable aussi nous dérange, et parfois il faut taper du poing sur la table, agir fermement avec lui. Lorsqu'il vous attaque de l'extérieur, c'est une étape plus « simple » puisqu'il suffit d'entrer dans un combat, de le chasser, mais les choses se compliquent lorsqu'il arrive à vous toucher à l'intérieur de vous-mêmes ! Il ne peut pas vous toucher dans votre esprit, mais il le peut dans votre âme et votre corps, et dans ces conditions il faut faire le point et bien vérifier qu'il n'y a pas d'obstacle entre le Seigneur et nous.

On vit dans un temps où la persévérance, l'assiduité, ne sont plus au rendez-vous, y compris chez les chrétiens. Les gens n'ont plus envie de prendre du temps, tout doit aller vite, mais ce n'est pas ainsi que les choses fonctionnent avec le Seigneur. Le travail de sanctification, de consécration, demande du temps, il faut couper des liens, vivre peut-être des délivrances, peut-être aussi demander de l'aide, mais il faut vraiment le faire ! Il faut chercher à se débarrasser de tout ce qui nous empêche d'être complètement libres avec le Seigneur. La vie chrétienne devient une vie extraordinaire à partir du moment où le chrétien fait ce qu'il faut. Il n'est écrit nulle part que c'est une vie facile, où tout est gagné à l'avance, c'est une vie où il y a des bénédictions, mais il y a aussi des devoirs ! Le combat spirituel fait partie de ces devoirs, et il faut aussi savoir se tenir devant Dieu. Tout ne se règle pas avec une simple prière avant de pouvoir passer à autre chose !

Déjà au temps de Moïse, le peuple avait reçu tout ce qui était nécessaire pour vivre une vie d'église merveilleuse. Ils avaient reçu des lois, le tabernacle, quelques ministères au travers de la tribu de Lévi... En fait, ils avaient reçu tout ce que Dieu voulait leur donner ! Pourtant, il y avait aussi déjà eu quelques combats : en rapport avec le monde (l'Égypte), avec la chair (le désert), et avec le diable (dans le pays de Canaan). Il y a eu beaucoup de combats au temps de Josué, bien des rois à éradiquer, et ces rois sont une image des démons et de l'œuvre de l'ennemi, qui veulent toujours essayer soit de s'infiltrer dans l'église, soit de la toucher extérieurement, avec toujours le même but : détruire, empêcher la communion avec Dieu ! C'est toujours le même but que l'on rencontre.

Nous n'allons pas voir en détail tous les rois qui ont été éradiqués, ce serait trop long, mais on vit dans un temps où la séduction est de plus en plus forte, et le diable utilise tout ce qu'il peut pour tromper, séduire ou même juste toucher l'Église. Il a beaucoup de cordes à son arc et il les utilise toutes.

Dans Josué 9, il a réussi à vaincre Josué et les anciens du peuple avec la ruse des Gabaonites. Ils ont laissé une arme de côté, ils ont oublié de l'utiliser : c'est la prière ! Ils ont simplement regardé ce que l'ennemi voulait bien leur faire voir...

Josué 9.14 :

Les hommes d'Israël prirent de leurs provisions, et ils ne consultèrent point l'Éternel.

L'ennemi sait bien choisir ce qu'il veut nous faire voir, il ne va évidemment pas nous montrer ce que nous devrions faire pour avoir la victoire ! Il a utilisé la ruse, avec les Gabaonites, et cette ruse a bien fonctionné ! Le diable n'invente rien, il ne fait qu'imiter, mais il ne se sert pas non plus sans cesse de la même méthode. S'il a utilisé la ruse au chapitre 9, il en a utilisé une autre au chapitre 10 parce qu'il savait très bien que Josué et les anciens n'allaient pas se faire avoir deux fois de la même manière !

Au chapitre 7, le péché d'Acan a pénalisé toute la communauté d'Israël, et il y a même eu des victimes. Il y a aussi eu un manque de prière de la part de Josué car il a estimé bon d'envoyer quelques personnes à Aï, en s'imaginant que la victoire serait facile... Marie a parlé mal contre Moïse, elle a même entraîné Aaron dans le murmure, et elle s'est retrouvée mise à l'écart pendant une semaine, autant de temps pendant lequel le peuple n'a pas pu reprendre la route parce qu'il fallait l'attendre. Une personne a pénalisé des centaines de milliers d'autres personnes !

Aujourd'hui de la même manière le péché de quelques chrétiens peut faire du mal à toute une assemblée, cela peut empêcher certaines victoires ! Attention, tout ne repose pas toujours uniquement entre les mains des dirigeants d'une assemblée locale, chaque chrétien a sa part de responsabilité, et c'est à chacun d'être sérieux dans sa marche avec le Seigneur et de chercher à avoir une vie en ordre devant le Seigneur. Ce qui compte, c'est la finalité, qui est et restera toujours de marcher dans la liberté de l'Esprit, sans entrave, sans esclavage, sans élément perturbateur qui épuise inutilement nos forces ! Ne laissons pas de grains de sable entre Dieu et nous !

Nous allons nous concentrer sur le chapitre 10, dans lequel l'ennemi utilise la force. Josué a combattu de nombreux rois pendant sa vie, et tous ont été finalement vaincus. Mais cinq rois vont se mettre ensemble sous l'autorité d'un seul, Adoni-Tsédek, le roi de Jérusalem. Il va en inviter quatre autres à se joindre avec lui pour le combat contre Israël, et nous allons beaucoup apprendre au travers de ce chapitre 10. Ces cinq rois nous parlent des cinq ministères, et ils nous montrent comment nous pouvons avoir la victoire en Christ !

Ésaïe 9.5 :

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Admirable ou « Merveilleux », comme avec Manoach, le père de Samson (Juges 13.18). Conseiller = « ensemble pour donner un conseil ». Il faut prendre le temps pour recevoir le conseil. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont un « conseil divin » qui se retrouvent pour conseiller. Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix, autant de noms donnés pour Jésus ! Il y a dans ce verset cinq caractéristiques de Jésus, qui sont également les solutions face aux cinq rois de Josué 10. Jésus est toujours la solution...

Verset 6 :

Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées.

On aimerait bien aussi avoir des présidents ou des rois avec de telles qualités... Malheureusement, ce sera pour plus tard ! Mais ce verset nous donne le programme de Christ pour le règne de mille ans !

Revenons à Josué 10 et aux cinq rois, qui vont particulièrement s'opposer à ces cinq caractéristiques, qui vont chercher à vous empêcher de fonctionner avec celui qui est merveilleux, de recevoir son conseil, etc. L'ennemi va essayer de détruire cette communion que l'Église devrait toujours avoir avec Jésus, Emmanuel, « Dieu est avec nous ».

Dans ce chapitre il y a eu des phases de combats, des temps de repos, et bien des tentatives de l'ennemi pour toucher notre âme. Les cinq sens de notre âme correspondent aussi à ces cinq rois. Il ne gagnera peut-être sur les cinq tableaux, mais il arrive à gagner dans l'un ou l'autre domaine, et c'est là qu'il faut être particulièrement vigilant. Le livre de Josué a aussi été écrit pour notre instruction, il y a de belles images, mais la réalité est comme toujours en Christ !

Le diable ne se décourage jamais : quand il est vaincu à un endroit, il agit à un autre ! Certaines victoires sont certes plus rapides que d'autres, on le voit aussi avec Josué, mais un combat prend du temps. Josué 10 est un chapitre relativement long, qui nous parle de la foi persévérante, courageuse, et prête à aller jusqu'au bout. Tout le contraire d'une foi « du moment ». Lorsque vous vous trouvez dans une situation spirituelle difficile dans laquelle vous sentez qu'il faut combattre, rappelez-vous Josué 10, en vous rappelant également le repos inhérent au combat ! Ne combattez pas sans repos, sans vous arrêter de temps en temps pour chercher le Seigneur.

Il y a eu trois phases dans les combats de Josué 10. La première, comme toujours, a été le fait que Dieu ait parlé ! Ils se sont fait prendre par les Gabaonites au chapitre précédent justement parce qu'ils n'avaient pas consulté Dieu et que Dieu n'avait pas parlé. Les Gabaonites, des Héviens, en rapport avec l'esprit de sommeil, sont venus et ils ont « endormi » Josué et les anciens au travers de toutes sortes de choses visibles. Ici Dieu parle, on le voit au verset 8 : *L'Éternel dit à Josué : Ne les crains point, car je les livre entre tes mains, et aucun d'eux ne tiendra devant toi.*

Il y a bien une parole de Dieu, qui commence par des mots que Josué ne peut pas oublier, car c'est déjà (au moins) la troisième fois que Dieu lui dit de ne pas craindre ! Une parole de Dieu doit toujours être accompagnée d'une action de l'homme : s'il y a une action qui va dans le sens de cette parole, c'est la mise en pratique de la foi. C'est cela la foi : elle vient de ce que l'on entend, qui vient d'un *rhéma* de Dieu (Romains 10.17). On croit ce que Dieu a dit, et on agit en conséquence. Il ne s'agit pas de croire dans la Bible dans son ensemble, mais de s'approprier quelque chose que Dieu nous a personnellement dit.

Dieu parle, le peuple croit et il se met en route, et on voit le combat jalonné de miracles (la grêle de pierres, les frelons, le soleil qui s'arrête !). La part de Dieu, ce sont les miracles, mais il a bien fallu qu'ils sortent leurs épées et qu'ils aillent au corps à corps avec l'ennemi, et cela est la part de l'homme. Attention à la doctrine du « c'est à Dieu de combattre, on n'a plus rien à faire » ! Le travail se fait avec Dieu, ensemble, que ce soit individuellement ou en église. Ainsi, Dieu est avec nous comme il a été avec eux.

Verset 19 :

Et vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis, et attaquez-les par derrière ; ne les laissez pas entrer dans leurs villes, car l'Éternel, votre Dieu, les a livrés entre vos mains.

Au verset 8, Dieu avait dit « je les livre », et ici Josué dit « Dieu les a livrés ». On voit cette foi forte de Josué, il a pleinement accepté la parole de l'Éternel, et il a la certitude que Dieu est avec lui dans ce combat. Parole de Dieu donc, puis combat, puis repos à Guilgal. Le repos est important, car il nous permet d'être constamment renouvelés avec le Seigneur, mais le repos ce ne sont pas des vacances ! Un chrétien qui prendrait des vacances au sens étymologique du terme, ce serait un chrétien qui vivrait sans le Seigneur pendant une ou deux semaines, mais ce n'est évidemment pas de cela dont il est question. Même dans le repos, on doit être et demeurer avec le Seigneur le plus souvent possible.

On voit aussi l'ennemi s'enfuir et se cacher. L'erreur, dans ce cas, est d'arrêter le combat en se disant que voilà c'est bon on est tranquilles... Non, la bataille n'est pas remportée tant qu'un ennemi est caché. Les rois se cachent dans la caverne de Makkéda, et pendant que les dirigeants se cachent, on voit que l'armée de Josué continue à poursuivre leurs ennemis pour les éradiquer, où qu'ils se cachent. Ces rois sont en rapport avec les faux ministères.

Attention : assujettir et détruire sont deux choses différentes. Souvent le peuple s'est contenté d'assujettir leurs ennemis, c'est déjà bien d'avoir le dessus, mais il faut éliminer l'ennemi, notamment dans votre vie, et dans tous les domaines où vous sentez que vous avez une gêne, que quelque chose vous prend des forces, vous tient captif, alors que vous devriez être complètement libres. Que ce soit un grain de sable ou une boule de pétanque, il faut l'éliminer complètement.

Un temps arrive où les chrétiens pourront moins s'occuper d'eux-mêmes car les besoins seront gigantesques. Un soldat n'a plus non plus le temps de s'occuper de lui-même, car déjà il n'est pas seul (sinon c'est un traînard qui sera d'autant plus vulnérable s'il est seul), mais il est dans l'armée et il ne s'intéresse plus à lui mais à l'objectif qu'il faut atteindre en tant qu'armée. Ne laissez pas passer les années, travaillez avec ces objectifs, et par la grâce de Dieu il n'y a aucune raison que vous n'y arriviez pas. Soyez libres pour les autres dans l'ordre des priorités, vos familles, vos frères et sœurs, vos prochains.

Le fait de ne plus être centré sur soi-même est quelque chose qui s'apprend : ce n'est inné chez personne. Au contraire, c'est tout à fait inné d'être égocentrique (regardez les petits enfants, vous n'aurez jamais besoin de leur apprendre à être jaloux, égocentriques etc).

Revenons à Josué 10, le verset 5 :

Cinq rois des Amoréens, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jarmuth, le roi de Lakis, le roi d'Églon, se réunirent ainsi et montèrent avec toutes leurs armées ; ils vinrent camper près de Gabaon, et l'attaquèrent.

Ce sont des rois Amoréens. Ce mot est en rapport avec la rébellion, des gens qui s'opposent à Christ, littéralement « des gens qui parlent ».

Ces rois sont une image d'Éphésiens 4.11 :

Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs.

Mais évidemment, l'image donnée par ces rois représente les faux ministères ! Ils sont à Makkéda, qui nous parle aussi de la fausse adoration. Bien des chrétiens, ou même des inconvertis, s'imaginent « adorer », mais là aussi il y a la vraie et la fausse adoration. La vraie adoration, que le Père recherche, est celle qui est faite en esprit et en vérité.

Josué signifie « l'Éternel sauve », c'est la même racine en hébreu que *Yéshoua*, Jésus. C'est un type de Christ, une image du Christ libérateur, qui est le chef de son Église, le chef de l'armée de l'Éternel, et qui veut que son Église soit libre ! Pourquoi attendrions-nous d'être auprès du Seigneur pour être libres ? Quel dommage de se priver de la liberté déjà maintenant sur terre ! Tout au long de l'Histoire, l'Église s'est laissée enchaîner par l'ennemi, mais elle est appelée à être libre et cela passe forcément par les chrétiens qui la composent. Il suffit de comprendre les principes bibliques et d'y marcher.

Le premier de ces rois, celui qui a mis en place cette coalition, c'est donc **Adoni-Tsédek**, le roi de Jérusalem. Son nom signifie « Seigneur de justice, de droiture », et il règne précisément à Jérusalem. Il régnait sur la ville et sur toutes les villes et villages alentours (c'était la même idée avec les cinq princes des Philistins). Jérusalem n'est pas n'importe quelle ville, l'ennemi l'attaque particulièrement, elle s'oppose à Babylone et à son système, tout comme la nouvelle Jérusalem se sera opposée à la « nouvelle Babylone » dont il est question dans Apocalypse 17 et 18. Depuis toujours il y a eu cette ambivalence entre la confusion, Babel, et la paix, le fondement de la paix, l'héritage de la paix, toutes ces définitions de Jérusalem. Une des significations de Jérusalem est également « complet dans son ensemble ».

Le début du chapitre 10 montre qu'Adoni-Tsédek veut attaquer Gabaon parce qu'ils ont fait la paix avec les Israélites. C'est précisément le contraire de ce que ferait un homme de paix... Le diable va faire croire certaines choses, mais lui non plus ne veut jamais la paix, alors que Melchisédek, dont le nom signifie « roi de justice », également roi de (Jéru)Salem, la voulait aussi.

Josué 10.1 et 2 :

1 Adoni-Tsédek, roi de Jérusalem, apprit que Josué s'était emparé d'Aï et l'avait dévouée par interdit, qu'il avait traité Aï et son roi comme il avait traité Jéricho et son roi, et que les habitants de Gabaon avaient fait la paix avec Israël et étaient au milieu d'eux.

2 Il eut alors une forte crainte ; car Gabaon était une grande ville, comme une des villes royales, plus grande même qu'Aï, et tous ses hommes étaient vaillants.

La forte crainte, ou plus exactement la forte peur, c'est tout le contraire de la paix ! On ne peut pas vivre dans la peur et la paix en même temps. Et on revient au verset 8, où l'Éternel dit à Josué de ne pas avoir peur d'eux ! Puissions-nous toujours fonctionner ainsi dans les combats que nous avons à mener : si nous fonctionnons avec la Parole de Dieu, la peur n'a pas sa place et nous pouvons vivre dans la paix !

Ce roi est aussi en rapport avec le sens de l'amour (dans notre esprit), ou de notre conscience (dans notre âme), mais toujours le contraire bien sûr... Adoni-Tsédek n'a pas bonne conscience et il ne fait pas preuve d'amour. On peut imaginer ce qu'il a pensé : « Josué et son armée arrivent, et si on ne fait rien ils vont nous détruire ». C'est pour cela qu'il met en place une coalition, ce qui est une uniformité, une unité de l'extérieur, un peu comme la mondialisation le devient aujourd'hui. Rien qu'au niveau de l'Union européenne c'est compliqué, alors imaginez au niveau mondial !

Ce que l'on recherche dans ce genre d'unité, ce n'est jamais la qualité mais la quantité. Il faut d'autres rois pour être sûr de vaincre Josué par le nombre. « Josué est tout seul, alors il ne fera pas le poids contre cinq rois ». Avec le Seigneur c'est différent, parce que justement il ne regarde pas la quantité mais la qualité. On le voit aussi dans la Bible lorsque Dieu utilise une petite quantité de personnes pour arriver à ses fins, comme avec Gédéon par exemple, ou douze disciples. Il est tellement merveilleux de s'attendre au Seigneur et de voir les miracles du Seigneur ! Lorsque le Seigneur fait des miracles, il se passe toujours quelque chose de merveilleux, et Josué a vécu rien que dans ce chapitre des choses vraiment extraordinaires !

Le ministère en question, c'est l'évangéliste, qui doit parler et présenter au monde l'amour de Dieu, montrant que Dieu est amour. Il doit toucher la conscience des gens. Il ne peut pas toucher l'esprit d'un inconverti, puisque son esprit ne s'active qu'à la nouvelle naissance, mais il doit toucher sa conscience, et c'est sa conscience qu'il va essayer d'atteindre en lui parlant de Jésus.

L'expression « faux évangéliste » ne se trouve pas dans la Bible, mais on en a une image dans Jean 10.1 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.

L'évangéliste montre précisément la porte, il montre le chemin pour aller vers le Seigneur. En fait, se basant sur ce verset, on pourrait dire qu'Adoni-Tsédek est « un voleur et un brigand ». Il ne veut pas céder à Josué le territoire que Dieu lui a donné, il s'intéresse à lui, et il ne recherche en rien la gloire de Dieu. L'évangéliste ne doit pas être intéressé par lui-même, mais par l'œuvre du Seigneur et ce que le Seigneur va faire. Les personnes qui naissent de nouveau se donnent au Seigneur à qui elles appartiendront par la suite, et aucunement à l'évangéliste !

À chaque fois que vous êtes attaqués par l'ennemi, ayez ce réflexe : « Si le diable m'attaque dans tel ou tel domaine, quel point, en rapport avec Christ, peut me donner la délivrance, la victoire » ? Il y a toujours une facette de Christ, de son caractère, de sa vie, que vous allez pouvoir utiliser contre le diable. C'est le meilleur moyen de vaincre l'ennemi : en lui présentant Christ, en commençant par son nom, venir « au nom de Jésus ». L'ennemi n'aime pas le Seigneur, il n'aime pas ce nom prononcé dans l'onction, et si vous ne venez pas contre l'ennemi « au nom de Jésus que Paul prêche », vous aurez la victoire.

Nous parlions aussi d'Ésaïe 9.5 et des cinq caractéristiques de Christ, et là il s'agit de « Christ prince de la paix ». Il va régner pendant 1000 ans à Jérusalem, il donnera une paix sans fin au royaume qui va s'accroître, et relisez le verset 6 (page 59) et vous verrez que c'est pas du tout ce que cherchait à faire Adoni-Tsédek...

Le deuxième roi s'appelle **Hoham**, c'était le roi d'Hébron. Cela signifie « l'Éternel protège ». C'est encore une fois un très beau nom, et le diable est fort pour savoir utiliser des noms qui devraient glorifier le Seigneur, mais qui sonnent faux... Lorsque l'ennemi cherche à vous atteindre, faites attention aux propositions qui peuvent vous être faites dans la vie de tous les jours, dans la vie professionnelle... C'est tellement facile de tomber dans un piège si on ne réfléchit pas !

Hébron n'est pas non plus n'importe quelle ville : c'était une ville importante, ce fut la première capitale de David (il y a régné un peu plus de sept ans), et l'Éternel en avait fait une ville de refuge. Hébron signifie « alliance, union, association ». Ici, on voit le faux ministère pastoral, celui qui unit dans l'erreur par exemple. Combien il est toujours important de bien regarder ce qui est écrit !

Si un pasteur ne vit pas avec le conseil des anciens, comment peut-il y avoir une unité ? Il sera tout seul et les décisions ne dépendront que de lui, mais s'il y a un conseil d'anciens, dont il fait partie, alors l'église peut fonctionner. C'est ainsi le schéma biblique.

Dans une assemblée, il faut la continuité dans la révélation pour continuer à fonctionner correctement, même si la base est biblique. Il arrive que des personnes arrivent de droite, de gauche, la chose se développe, mais si ce n'est pas selon la saine doctrine et la vision divine cela va devenir hétéroclite et partir dans tous les sens. Ce sera une forme d'unité, mais la même que dans un stade : tout le monde est uni pour regarder le match, mais cela ne vole pas très haut en termes d'unité, surtout que dans un stade il n'y a rien de spirituel...

La révélation permet de corriger le tir, mais sans cette révélation les gens ne régleront pas leurs problèmes, la Parole ne sera pas suffisamment enseignée pour que les choses soient bien claires, et il n'y aura pas véritablement l'unité de l'Esprit.

Ce roi est en rapport avec la crainte de Dieu, quelque chose qui doit toujours dominer dans la vie d'un ancien. Ils doivent être capables d'apporter le *logos*, la Parole, de réfuter les contradicteurs, mais ils doivent aussi recevoir des *rhémas*, des directives divines.

Ézéchiel 7.26 :

Il arrive malheur sur malheur, un bruit succède à un bruit ; ils demandent des visions aux prophètes ; les sacrificateurs ne connaissent plus la loi, les anciens n'ont plus de conseils.

Il ne s'agit pas de « conseils humains », que l'on peut trouver n'importe où : ce qui importe, c'est le conseil divin, c'est le conseil de Dieu.

Actes 20.20 (les dernières paroles de Paul aux anciens d'Éphèse) :

Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons...

Paul justement n'a rien caché aux anciens.

Le pasteur va donc protéger la multitude, il vit avec la pensée que le Seigneur l'a placé au milieu d'une assemblée et il demande à Dieu de l'aider à protéger la multitude placée sous sa responsabilité. On englobe le ministère d'ancien dedans, car il ne fait pas partie des cinq ministères d'Éphésiens 4.11, mais ce qui touche au pasteur concerne les anciens aussi, puisqu'il doit en faire partie.

Le conseil des anciens doit toujours vivre avec cette crainte de Dieu, qui fait qu'on dépend du Seigneur tout le temps, et particulièrement pour le troupeau. Mais il y a aussi de faux pasteurs...

Jean 10.12 et 13 :

12 Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse.

13 Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger.

Le mercenaire n'est pas le berger, les brebis ne lui appartiennent pas et il ne se sent pas vraiment concerné par elles. Il ne va pas chercher à visiter les frères et sœurs pour les aider à régler leurs problèmes. Au contraire, il s'enfuit lorsqu'il y a des problèmes ! Une fois de plus, il s'intéresse à lui-même...

C'est en rapport avec le berger, alors que le mercenaire s'oppose au berger. Il y a malheureusement beaucoup de pasteurs-mercenaires, parce que ce qui intéresse un mercenaire, c'est son salaire à la fin du mois (il n'est pas interdit d'avoir un salaire lorsqu'on est pasteur, mais ce qui est mauvais, c'est de faire les choses « pour l'argent »). Donc, que les pasteurs ne soient ni des mercenaires ni des VRP (Vendeur, Représentant et Placier), ces gens qui viennent frapper à votre porte mais pas pour se mettre en peine de vous, plutôt pour vous vendre ou vous soutirer quelque chose... Un pasteur qui va voir ses fidèles pour leur rappeler l'offrande de dimanche prochain a mal compris certaines choses !

Lorsque l'Éternel protège la multitude, il y a une vraie association, une vraie unité. Lorsque le pasteur et les anciens visitent les chrétiens, c'est aussi dans le but de renforcer la cohésion de l'assemblée locale, d'y rechercher l'unité, afin qu'elle grandisse.

Concernant les noms d'Ésaïe 9.5, il s'agit du Conseiller. En hébreu, c'est bien plus profond qu'un simple avis, car cela signifie « conseiller ensemble, se consulter, délibérer, échanger des conseils ». Le Père, le Fils et le Saint-Esprit prennent les décisions ensemble, c'est le conseil divin suprême, bien loin d'une personne qui débarquerait comme ça avec un conseil personnel à donner... Combien il est beau quand des anciens se rassemblent ensemble pour chercher le conseil divin !

David avait un mauvais conseiller en la personne d'Achitophel... Il s'est pendu parce que son conseil n'avait pas été écouté : cela montre à quel point il s'intéressait à lui ! Les anciens au contraire sont heureux de se retrouver, de prier ensemble, de chercher le Seigneur, et de recevoir des conseils qu'ils peuvent ensuite mettre ensemble pour conseiller ensemble.

Le troisième roi est **Piream**, roi de Jarmuth. Son nom signifie « sauvage, qui entoure comme un âne sauvage ». Jarmuth signifie « hauteur, élevé, craignant la mort ». On voit dans l'âne sauvage l'esprit d'indépendance : c'est un rebelle, il n'écoute pas les conseils et cela le rend orgueilleux. Combien de ministères aiment être vus sur des photos, ils aiment qu'on parle d'eux... C'est toujours le « moi » qui est mis en avant, il faut qu'on parle de lui dans l'organisation etc.

Il nous parle du docteur. Pergame signifie « château, élévation », et à deux reprises dans la lettre à Pergame il est parlé de fausses doctrines (la doctrine de Balaam et les Nicolaïtes).

2 Pierre 2.1 :

Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront sournoisement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés, attireront sur eux une ruine soudaine.

Dans le passé, au temps d'Israël, il y a eu beaucoup de faux prophètes, mais dans la dispensation de l'Église, le souci sont les faux docteurs. À partir du moment où une assemblée locale ne fonctionne pas avec la saine doctrine, avec l'enseignement des apôtres, il y a inévitablement de la fausse doctrine qui se glisse, de l'ivraie qui se met en place et qui pousse en même temps que le blé. Cela ne signifie pas du tout que tout est à rejeter dans une telle assemblée, Jésus ne le fait pas non plus, mais il y aura du mélange jusqu'à ce que les anges fassent le tri à la fin du monde.

Qu'on le veuille ou non, une fausse doctrine influence les chrétiens, comme du levain dans de la pâte. Cela se présente de manière tellement subtile, un petit mot... Vous connaissez le « Dieu a-t-il réellement dit » ? Satan essaye toujours de mettre le doute, mais dans le jardin c'est bien Ève qui a mangé le fruit défendu et pas Satan ! Satan le lui avait seulement suggéré...

La facette d'Ésaïe 9.5, c'est Jésus « Dieu puissant ». La Parole est toujours en rapport avec la puissance : si la Parole n'est pas prêchée avec puissance, il y a quelque chose qui manque, et on prêche comme les pharisiens, sans puissance ni autorité.

Ensuite, il y a **Japhia**, roi de Lakis, dont le nom signifie « resplendissant, brillant, illustre, haut, qui se montre, qui éclaire, splendide ». Lakis signifie « invincible, sauvage, obstiné, qui existe pour soi ». On a affaire à un esprit ambitieux, comme l'a été Satan, qui a voulu remplacer le Père céleste ! Il a décidé d'exister pour lui-même, et lorsqu'on agit ainsi, on ne fait plus que des choses qui ne dépendent que de nous.

Satan est le père du mensonge, le mensonge est quelque chose qui a été créé par lui.

Jean 8.44 :

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge.

Le ministère en rapport avec le père, ce sont les apôtres.

1 Corinthiens 4.15 :

Car, même si vous aviez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.

C'est Paul, un apôtre, qui dit cela aux Corinthiens. Les faux apôtres, tout comme les faux ministères en général, aiment bien se montrer, ce qui est le contraire de l'humilité. Les apôtres doivent être patients et humbles, mais certains se targuent de leurs ministères... Un manque d'humilité est un danger pour un ministère, notamment pour un apôtre !

2 Corinthiens 11.13 :

Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.

Justement, ils aiment diriger, être des « pères spirituels », mais sans diriger selon la saine doctrine. Et parmi les nom d'Ésaïe 9.5, il s'agit du Père éternel. Christ est l'apôtre par excellence, selon Hébreux 3.1 et 2.

Le dernier roi ennemi, c'est **Debir**, le roi d'Églon. Son nom signifie « orateur, éloquent, sanctuaire, oracle, arrogant ». Églon signifie « veau, jeune taureau, gambader ». Un orateur éloquent, c'est quelqu'un qui parle bien, qui sait parler. Ici, c'est en rapport avec le prophète. Combien de prophètes ont écrit, ils aiment donner ce qu'ils ont reçu (un oracle donc), mais

déjà faut-il que cela vienne vraiment de Dieu, et qu'il n'y ait pas d'arrogance dans leur éloquence, ce qui est malheureusement souvent le cas.

Un faux prophète s'oppose en fait souvent à Dieu.

Deutéronome 13.1 à 5 :

1 S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,

2 et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !

3 tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et toute votre âme.

4 Vous irez après l'Éternel, votre Dieu, et vous le craindrez ; vous observerez ses commandements, vous obéirez à sa voix, vous le servirez, et vous vous attacherez à lui.

5 Ce prophète ou ce songeur sera puni de mort, car il a parlé de révolte contre l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et vous a délivrés de la maison de servitude, et il a voulu te détourner de la voie dans laquelle l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné de marcher. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi.

Il y a ce que le prophète dit, mais aussi sa manière de vivre. S'il encourage à aller contre la volonté de l'Éternel, il ne faut pas l'écouter. C'est par arrogance que l'on se place au-dessus de la Parole de Dieu : ce n'est plus le *logos* qui compte, mais nos *rhémas*, la révélation, « ma vision d'abord et la Parole ensuite ». Combien il est terrible d'inverser les choses !

Matthieu 24.14 :

Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens.

Aujourd'hui, la séduction est très forte, il y a de plus en plus de prophètes qui se présentent, demandent même de l'argent pour prier pour vous, pour vous donner des oracles de l'Éternel. Le nom d'Ésaïe 9.5 qui correspond est « Admirable, Merveilleux ». Jésus est aussi venu comme prophète, Israël attendait un prophète, et il est qualifié de prophète par les disciples d'Emmaüs dans Luc 24. Un prophète présente souvent des choses merveilleuses, admirables, parce qu'il va parler de la part du Seigneur.

La signification des noms de ces rois, de ces lieux, montre comment la séduction peut être forte. Ces rois ont des noms qui sont bibliques, qui peuvent sonner bibliques, mais ils ne représentent rien de bon. Dans les temps que nous vivons, le diable essaiera par tous les moyens de vous manipuler. Jamais Jésus n'a agi ainsi, la manipulation est un stratagème pour vous embrigader dans la direction de celui qui vous manipule. Manipulation, chantage, séduction, tromperie... Autant de moyens, et c'est là qu'il faut faire attention. Dieu ne vous trompera jamais, il ne cherchera jamais à séduire quelqu'un (dans son sens péjoratif - la Fiancée peut se laisser séduire par Christ) ! Nous devons être fortement en relation avec Dieu car sinon nous ne pourrions pas distinguer entre la manipulation et la vérité.

Concluons avec un dernier passage : Proverbes 6.16 à 19 :

16 Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur :

17 les yeux hautains (le faux prophète), la langue menteuse (le faux docteur), les mains qui répandent le sang innocent (le faux diacre),

18 le cœur qui médite des projets iniques (le faux pasteur), les pieds qui se hâtent de courir au mal (le faux évangéliste),

19 le faux témoin qui dit des mensonges (le faux ancien), et celui qui excite des querelles entre frères (le faux apôtre).

Les sept tromperies de l'ennemi sont répertoriées dans ce passage. Ces points ne peuvent en aucun cas être agréables au Seigneur, qui n'aime pas les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang etc. Dieu n'aime pas cela ! Soyez vigilants, soyez dans une assemblée locale, ayez une vie d'église avec la protection qui va avec, car ce sera un moyen toujours efficace d'éviter les tromperies de l'ennemi. Lorsqu'on se prive d'une assemblée locale, on tombe beaucoup plus facilement dans la tromperie, dans la séduction, on n'a plus la communion fraternelle, tout au plus par internet, et c'est facile de se laisser prendre au piège. Sans communion fraternelle, on n'a plus non plus le conseil, on ne sait plus trop ce qui est vrai et ce qui est faux, on trouvera des prédications qui vont se contredire, le doute s'installera, l'incertitude voire la peur aussi... Ayez une assemblée locale ! Souvenez-vous que l'Église est ce que le Seigneur a de plus cher, il a payé à la croix pour elle, il en a donné les directives et en a établi les règles, vous ne trouverez pas d'assemblée parfaite mais soyez à votre place et servez le Seigneur là où il vous aura placés !

Notre vie de tous les jours

Il y a des choses qu'un enfant de Dieu est appelé à vivre chaque jour avec le Seigneur. C'est très pratique, très concret, et surtout ce n'est pas pénible, ni astreignant ! Vivons avec le Seigneur chaque jour, où que l'on soit, parce qu'il y aura toujours des surprises !

Il ne faut pas se prendre la tête avec des « il faut », mais cela doit être du « j'ai envie ». Je ne « dois » pas, c'est parce que « j'aime » ! Si on prend la Parole comme un ensemble de lois, de préceptes, c'est terrible parce qu'on tombe dans du formalisme, du légalisme, et c'est la Parole sans l'Esprit, sans la vie. Parole ou prière sans Esprit, sans la vie, ne nous aidera pas parce que c'est ce que propose la religion. Mais nous n'avons pas besoin de religion, nous avons besoin du Seigneur ! Il est vivant, il nous a sauvés et il veut nous conduire à vivre avec lui tous les jours.

Ayons conscience de tout ce que le Seigneur fait pour nous chaque jour, la Bible parle même de sa fidélité « pendant les nuits » (toutes les nuits en fait - Psaume 92.3), de sa bonté qui se renouvelle « chaque matin » (Lamentations 3.23). Le Seigneur a fait avec nous une alliance éternelle, dont nous sommes tous les jours au bénéfice. Il nous donne, il nous bénit, il est présent... Ainsi, nous sommes aussi appelés à vivre avec lui, chaque jour, tous les jours ! Nous allons aborder ce sujet en rapport avec les relations de base.

La lecture et la mise en pratique de **la Parole de Dieu** sont vraiment notre base pour chaque jour.

Josué 1.8 :

Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras.

Si on lit superficiellement, même tous les jours, on ne recevra pas tellement dans la Parole. Le Seigneur veut nous conduire chaque jour à méditer sa Parole, nous en avons besoin.

Deutéronome 17.19 (il s'agit du roi) :

Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Éternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances.

On ne peut pas non plus se contenter d'un petit feuillet de calendrier. Notre âme a besoin de manger, tout comme notre corps, et si on se contente d'un petit grain de raisin par jour cela ne suffira pas.

Il y a énormément de versets dans la Bible dans lesquels nous trouvons les mots « chaque jour, sans cesse, toujours (= tous les jours) », etc, et comme toujours, tout commence par la Parole. Elle nous a été donnée pour que nous puissions chaque jour connaître celui qui nous a sauvés, le Saint-Esprit nous révèle le Fils, et n'oublions pas que c'est un des moyens que Dieu utilise pour nous former, nous préparer à vivre l'éternité avec lui.

Les sacrificateurs venaient tous les jours au tabernacle. Le peuple prenait tous les jours de la manne, pas trop peu ni trop non plus, juste ce dont ils avaient besoin. Si les sacrificateurs devaient tous les jours venir au tabernacle, c'est que c'est indispensable pour nous aussi, nous en avons besoin.

Jacques 1.23 :

Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel.

Mais si nous lisons la Bible superficiellement, que nous oublions ce que nous avons lu, si nous faisons ce que ce verset décrit, nous serons malheureux. Mettez la Parole en pratique et ne vous bornez pas à l'écouter (c'est le verset précédent, le verset 22).

Deutéronome 6 donne énormément de conseils en rapport avec le Parole écrite.

Deutéronome 6.2 :

Afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés.

Observez tous les jours la Parole de Dieu, ne la remettez pas à demain. La conséquence de la lecture de la Parole, c'est l'obéissance à la Parole. Lorsque le Saint-Esprit vous montre quelque chose dans votre lecture quotidienne, prenez le temps de l'écouter, de le noter puis de le vivre dès que possible. C'est ainsi que vous avancerez, que vous grandirez avec le Seigneur.

En rapport avec le monde, c'est la sanctification. La mise en pratique de la Parole conduit à la sanctification. Quelqu'un qui naît de nouveau commence à grandir, pour atteindre ensuite la sainteté.

Ecclésiaste 9.8 (le début) :

Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs.

Dans Zacharie 3, le sacrificateur Josué avait des vêtements sales. L'ange de l'Éternel (Jésus) était là, Satan aussi pour l'accuser, mais Jésus est intervenu. Son sang nous purifie de tout péché. Il ne faut pas hésiter à s'approcher du Seigneur, nous avons besoin d'avoir des vêtements blancs tous les jours, sinon ce sera difficile de garder la tête haute en toute circonstance, au travail, dans la rue ou ailleurs.

Le Seigneur nous demande aussi cette sanctification parce que nous sommes ses enfants, parce que nous le représentons sur cette terre. Nous sommes ses ambassadeurs, nous devons être dignes de lui. La conséquence de la sanctification, c'est la crainte de l'Éternel.

Deutéronome 4.10 :

Souviens-toi du jour où tu te présentas devant l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, lorsque l'Éternel me dit : Assemble auprès de moi le peuple ! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre ; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants.

Nous l'avons déjà évoqué plus haut, mais c'est tellement important : c'est quelque chose qui s'apprend que de craindre l'Éternel tous les jours de notre vie. La crainte de l'Éternel, c'est tout le contraire de la légèreté : parler à la légère, agir à la légère, faire des plaisanteries douteuses... Au contraire, on se souvient que le Seigneur est à nos côtés, que l'Esprit de Dieu habite en nous à chaque instant : il nous voit, il nous entend, donc il est nécessaire de grandir dans ce domaine. La crainte de l'Éternel nous aide à grandir dans la sanctification.

Lorsque les sacrificateurs entraient dans le tabernacle, ils devaient toujours, avant d'offrir le moindre sacrifice, contourner l'autel des holocaustes pour aller à la cuve d'airain se laver les mains et les pieds.

Jean 13.10 :

Jésus lui dit : Celui qui est baigné n'a besoin que de se laver les pieds pour être entièrement pur ; et vous êtes purs, mais non pas tous.

Par le sang de Jésus nous sommes « baignés », après il est nécessaire de laver ce qui est encore en contact avec le monde (on comprend mieux en Afrique pourquoi il faut se laver les

pieds et les mains : en Afrique beaucoup marchent pieds nus, et sont donc en contact direct avec le monde).

Jésus nous donne aussi l'exemple dans Jean 8.46 :

Qui de vous me convaincra de péché ? Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ?

Jean 9.31 :

Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs ; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce.

Jésus était sans tache, séparé des pécheurs, saint, et tous les jours. Il nous a montré en marchant dans ce monde que c'était possible. Il n'est certes pas possible d'être parfait, mais plus nous vivons près du Seigneur plus nous marcherons dans la sainteté. C'est ainsi que le Saint-Esprit nous convaincra de péché, et instantanément nous le réglerons et nous retrouverons la sainteté.

Le troisième point est en rapport avec l'onction, le fait d'être oint. Le Saint-Esprit habite en nous, on l'a reçu à la nouvelle naissance, mais il se peut qu'il soit éteint par notre attitude. Si cela arrive, il faut le rallumer car il est tellement important d'être oint tous les jours, d'être renouvelé tous les jours. Et on ne peut pas comprendre ce point si on n'a pas compris les deux premiers : on ne peut pas être renouvelé dans l'esprit si on ne prend pas de temps dans la Parole, si on n'obéit pas à la Parole, si on n'a pas la crainte de l'Éternel et qu'on ne marche pas dans la sainteté...

Ecclésiaste 9.8 (la fin cette fois) :

Et que l'huile ne manque point sur ta tête.

Jamais l'huile ne doit manquer sur notre tête ! C'est justement cela l'onction du Saint-Esprit !

Éphésiens 5.18 :

Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.

Il est plusieurs fois écrit dans la Bible que la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. L'onction nous parle de la plénitude de la sagesse, et c'est la suite logique : on commence à recevoir la sagesse par la nouvelle naissance, mais il faut ensuite être remplis de sagesse puis renouvelés.

Éphésiens 1.17 :

Afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.

La révélation est également en rapport avec l'onction. Les sacrificateurs devaient faire en sorte qu'il y ait sans cesse de l'huile dans les conduits du chandelier pour que la lumière ne s'éteigne jamais dans le tabernacle, cela nous parle de l'onction. Les sept églises de l'Apocalypse sont comparées aux sept chandeliers, un chandelier par église. Dans le tabernacle, le chandelier nous parle de l'assemblée locale, les sept conduits nous parlent des sept ministères, mais nous trouvons des assemblées, comme à Éphèse, à qui Jésus fait la

menace de déplacer le chandelier si elle ne se repent pas. En d'autres termes, il sera toujours là mais l'huile ne coulera plus dans les conduits.

C'est malheureusement ce qui s'est passé dans l'histoire de l'Église. L'église d'Éphèse nous parle de toute l'histoire de l'Église du premier siècle, depuis les temps des Actes jusqu'à l'Apocalypse en passant par Éphésiens ou Timothée (qui était à Éphèse lorsque Paul lui a écrit). Le chandelier était là, il y avait les ministères, mais l'onction a diminué, et déjà au début du II^e siècle il n'y avait plus d'apôtres.

On peut prêcher de belles choses mais ne pas les vivre, on peut comprendre le plan de Dieu et passer complètement à côté parce qu'il n'y a plus d'onction du Saint-Esprit ! Non, soyez remplis de l'Esprit ! Il est possible de perdre l'onction si on ne fait pas attention chaque jour. Salomon n'a pas perdu son onction du jour au lendemain, Saül non plus... Ils se sont laissés aller petit à petit, jour après jour !

Ecclésiaste 2.12 :

Alors j'ai tourné mes regards vers la sagesse, et vers la sottise et la folie. Car que fera l'homme qui succédera au roi ? Ce qu'on a déjà fait.

L'homme le plus sage de son temps, Salomon, a cru bon tourner ses regards vers la sottise et la folie ! Même Satan, qui était parfait en sagesse, pourquoi est-il tombé ? Parce qu'il a corrompu sa sagesse. Et il y a les vierges folles et les vierges sages. Le contraire de la sagesse, c'est la folie ! Bibliquement, un insensé est un fou, et le livre des Proverbes nous parle beaucoup de l'insensé. Proverbes est le livre par excellence qui nous parle de la sagesse !

Si nous ne voulons pas perdre l'onction, il est nécessaire d'être rempli de sagesse ! Jésus nous donne l'exemple dans Jean 3.34 :

Car celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.

Jésus a été rempli du Saint-Esprit, et il vivait chaque jour dans cette plénitude. Il en est plusieurs fois question dans les évangiles, notamment dans Luc.

Luc 4.1 :

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

Verset 14 :

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

Verset 18 :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé...

Jésus savait aussi s'arrêter pour prier, il était continuellement rempli du Saint-Esprit.

Exode 28.41 :

Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui. Tu les oindras, tu les consacreras, tu les sanctifieras, et ils seront à mon service dans le sacerdoce.

Le plan de Dieu, le service, c'est la cinquième étape, mais avant de servir il fallait avoir reçu l'onction et avoir été consacré. **C'est la quatrième étape**, en rapport avec le travail de Dieu dans ma vie personnelle.

En hébreu, le mot consacrer signifie « remplir, remplir les mains ». L'onction nous parle d'être remplis du Saint-Esprit, mais la consécration nous parle aussi d'être remplis : lorsque les sacrificateurs étaient consacrés, on remplissait leurs mains de l'offrande de pains. La consécration nous parle de vivre à 100 % pour le Seigneur, d'être pleinement tournés vers lui. Il y a beaucoup de choses qui nous accaparent, qui essaieront de nous empêcher de vivre de cette manière, notamment la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jean 2.16). Les plaisirs du monde, les soucis aussi, tout ce que le monde peut offrir, sans parler de notre chair...

Nous l'avons déjà dit, mais il est important de bien l'avoir compris : la sanctification est en rapport avec ce qui est extérieur à nous, et la consécration est en rapport avec ce qui est intérieur à nous. Il est toujours plus facile de régler ce qui est à l'extérieur de nous plutôt que ce qui est à l'intérieur ! Lorsqu'on en arrive à ce point, il est question de toutes ces petites choses qu'il nous faut encore mettre en ordre dans nos vies, ces choses qui vont nous empêcher de servir correctement (le point 5) et dont il faut nous débarrasser.

La consécration, c'est l'autel des holocaustes. Il était indispensable qu'un agneau soit offert tous les soirs et tous les matins, et que le feu brûle constamment sur l'autel des holocaustes. L'agneau était entièrement brûlé, et le feu nous parle d'être consumés : « Il faut qu'il croisse et que je diminue, il faut que le grain de blé meure ».

Lévitique 6.5 et 6 :

5 Le feu brûlera sur l'autel, il ne s'éteindra point ; chaque matin, le sacrificateur y allumera du bois, arrangera l'holocauste, et brûlera la graisse des sacrifices d'actions de grâces.

6 Le feu brûlera continuellement sur l'autel, il ne s'éteindra point.

Jésus parle souvent du fait de veiller, notamment en rapport avec les temps de la fin.

Deutéronome 4.9 :

Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur ; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.

Il est important de veiller sur notre âme tous les jours de notre vie. Nous avons trois ennemis : le monde, le diable et notre chair. Pierre nous dit clairement que notre âme n'est pas notre ennemie, on le voit dans 1 Pierre 2.11 :

Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.

Ce n'est pas l'âme le problème mais la chair. La chair, c'est un intrus dans notre âme, c'est l'âme + le corps irrégénéré, le « vieil homme », la vieille nature qui fait la guerre à notre âme.

Jean 5.30 :

Je ne puis rien faire de moi-même : d'après ce que j'entends, je juge ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Jésus ne vivait pas pour lui-même, il ne cherchait pas à mettre en avant ses pensées, sa volonté, il n'avait qu'un seul désir : plaire à celui qui l'avait envoyé ! Tous les jours il parlait de son Père, il vivait pour lui, et nous devons également vivre de cette manière. Ce qui compte ce n'est pas nous, c'est le Seigneur ! Parlons de lui, mettons-le en avant, à la première place, veillons à ce que les gens autour de nous ne nous mettent pas en avant mais le mettent lui en avant ! Qu'ils puissent voir Jésus au travers de nous.

Le cinquième point, comme nous l'avons déjà évoqué, c'est le service pour le Seigneur, en rapport avec le plan de Dieu. C'est aussi quelque chose qui concerne notre vie de tous les jours, et ce n'est pas seulement en rapport avec l'église. Beaucoup de versets parlent du service...

On peut voir cela selon les priorités du chrétien : servir le Seigneur commence par chez lui, dans sa maison, dans sa famille, avec son conjoint, ses enfants, ses parents...

Ecclésiaste 9.9 :

Jouis de la vie avec la femme que tu aimes, pendant tous les jours de ta vie de vanité, que Dieu t'a donnés sous le soleil, pendant tous les jours de ta vanité ; car c'est ta part dans la vie, au milieu de ton travail que tu fais sous le soleil.

Proverbes 5.19 :

Biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour.

Deutéronome 24.5 :

Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il n'ira point à l'armée, et on ne lui imposera aucune charge ; il sera exempté pour raison de famille pendant un an, et il réjouira la femme qu'il a prise.

Voilà un secret que Dieu avait donné à son peuple, et qu'il faudrait retrouver... Prendre du temps pour apprendre à vivre avec son conjoint, à se réjouir avec lui. Voilà pour le service dans la famille.

Ensuite, dans l'église, il y a de nombreux moyens de servir Dieu ! Les sacrificateurs servaient tous les jours dans le tabernacle, dans le temple aussi. Puis nous servons le Seigneur dans notre vie professionnelle.

Proverbes 15.15 :

Tous les jours du malheureux sont mauvais, mais le cœur content est un festin perpétuel.

L'inconverti ne connaît pas la joie, les gens se plaignent tout le temps, ils ne se contentent pas de ce qu'ils ont... L'enfant de Dieu, en revanche, est véritablement heureux, même dans sa vie professionnelle, car même s'il travaille pour un patron, c'est avant tout pour Dieu qu'il accomplit sa tâche de chaque jour. Éphésiens 6 parle des serviteurs et des maîtres, et lisons le verset 7 :

Servez-les avec empressement, comme servant le Seigneur et non des hommes.

Oui, la vie professionnelle fait aussi partie du service, soyons-en convaincus ! Lorsqu'on est à sa place devant le Seigneur, ce n'est pas du temps perdu, même si on fait un travail « pour le monde ».

Lorsqu'ils rentraient tous les jours dans le lieu saint, les sacrificateurs devaient franchir un rideau soutenu par cinq colonnes, une image des cinq ministères. Les ministères sont donnés pour servir les chrétiens, et chaque enfant de Dieu est un sacrificateur pour Christ, qui doit aussi « chaque jour franchir le rideau en passant par ces colonnes ». Un coup à droite, un coup à gauche, mais peu importe...

Le service va aussi avec la communion fraternelle, avec l'amour. La communion nous parle de l'unité, de l'amour, et il est nécessaire d'être profondément unis dans l'amour pour servir le Seigneur. Comment peut-on servir si on n'aime pas ? Ce sera un service intéressé, hypocrite...

Jésus nous donne encore un exemple dans le service.

Jean 8.29 :

Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

Jésus servait son Père tous les jours, et nous comprenons pourquoi il est écrit un peu plus loin dans Jean 11.42 cette phrase extraordinaire :

Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.

C'est la transition avec **la sixième étape** : la connaissance de Dieu. On voit au travers du service de Jésus combien il connaissait le Père !

Il y a aussi ce verset, 1 Thessaloniens 5.17, qui nous dit de prier sans cesse... Combien il est bon d'apprendre à rendre grâce à Dieu chaque jour, de le louer chaque jour, de prendre du temps dans sa présence tous les jours. Les sacrificateurs allaient tous les jours à l'autel des parfums pour offrir des parfums, ce qui est une image de la prière. Il est tellement important d'être attentif à la voix du Seigneur, de le servir tous les jours et de croire qu'il répond à nos prières. Prier sans foi ne sert à rien, Jésus savait que son Père l'exauçait toujours !

Enfin, **la dernière étape** est la gloire de Dieu. Comme vous le savez, elle est indissociable de la souffrance.

2 Timothée 3.12 :

Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés.

Jésus n'a rien fait d'autre que la volonté de son Père, de la meilleure des manières, on voit sans cesse la gloire de Dieu dans son ministère, mais on y voit aussi la persécution.

Psaume 119.84 :

Quel est le nombre des jours de ton serviteur ? Quand feras-tu justice de ceux qui me persécutent ?

David parle à plusieurs reprises de la persécution dans les Psaumes. Et il y a trois couvertures dans le tabernacle qui nous parlent de la souffrance : la première, en peaux de dauphins (ou de blaireaux, on ne sait pas trop) qui recevait toutes les intempéries, en dessous celle en rouge, qui nous parle du sang de Jésus, et encore en dessous la couverture blanche, qui nous parle de Jésus qui s'est donné à notre place. Il a expié pour nous.

Sur la quatrième couverture il y avait des chérubins, symbole de la présence de Dieu et de l'autorité divine, et c'est celle que les sacrificateurs voyaient tous les jours lorsqu'ils entraient dans le lieu saint : elle était de quatre couleurs, et elle nous parle du repos. Noé était persécuté pour ainsi dire tous les jours en construisant l'arche, mais son nom signifie « repos », il était dans la paix du Seigneur. La persécution doit aller avec le repos.

La myrrhe nous parle de l'amour dans la souffrance : on a offert de la myrrhe à Jésus aussi bien au début qu'à la fin de sa vie. Le palmier parle de la paix et de la gloire, il y avait des palmes sculptées dans le temple de Salomon, et il y avait 70 palmiers à Élim, après l'épreuve de la souffrance à Mara.

Jésus est notre paix, il nous donne sa paix et sa joie parfaites. Le service nous parlait de l'amour, la prière nous parlait de la foi, et la souffrance nous parle de l'espérance. Il faut espérer en Dieu, s'appuyer sur le Seigneur même dans les moments les plus difficiles. La paix et la joie, le repos complet, donnent de l'assurance, mais lorsqu'on est dans la souffrance, c'est là qu'il faut être patient et persévérant, endurant l'épreuve, s'attendant au Seigneur à chaque instant. Si nous agissons ainsi, le Seigneur bénira, en son temps, mais il bénira !

Voilà ce que nous sommes appelés à vivre avec le Seigneur chaque jour. Selon votre niveau de maturité vous constaterez que vous le vivez naturellement, car bien souvent on vit ces choses sans même s'en rendre compte. Mais il peut aussi arriver qu'il manque un de ces points, ou alors que nous soyons plus faibles sur un point que sur un autre, et l'utilité de décortiquer ces points est de pouvoir travailler davantage sur le ou les points où nous avons des manques avec le Seigneur chaque jour.

Hénoc a vécu sur la terre 365 ans, puis il ne fut plus parce que Dieu le prit. C'est une image du fait qu'il faut marcher avec le Seigneur 365 jours par an, jusqu'au jour où nous ne serons plus parce que le Seigneur viendra nous chercher !

Psaume 30.6 :

Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse.

Sans la grâce de Dieu, on ne pourra jamais vivre tous les jours ces choses avec le Seigneur : on ne peut pas le faire par nous-mêmes, par nos propres forces, mais avec sa grâce, qui va durer toute notre vie, nous allons pouvoir le vivre.

Lorsque Jésus dit dans Matthieu 28 qu'il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde, il ne fait pas allusion au salut mais au service. Pour qu'il reste avec nous tous les jours il est nécessaire d'être consacré, de ne pas perdre l'onction, de se sanctifier et de vivre dans la Parole. C'est indispensable ! C'est ainsi que nous verrons les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ce que ne dit pas la fin de Matthieu, c'est la fin de Marc qui le dit !

Terminons avec deux exemples, un mauvais et un bon

« Il y a quelques années, nous parlions entre collègues de la raison pour laquelle l'Église dans le monde fermé est souvent plus forte que celle dans le monde libre. Quelqu'un a donné cette réponse : c'est parce que le chrétien qui vit dans le monde fermé doit décider, lorsqu'il se lève chaque matin, si aujourd'hui sa foi est assez précieuse pour être vécue malgré les risques et le prix que cela peut entraîner ». Tous les jours... Il faut se lever chaque matin en se disant « Seigneur, tu es avec moi, et aujourd'hui je veux vivre avec toi pleinement ». Apprenons à bien compter nos jours, chaque jour, et c'est ainsi que le Seigneur honore ses enfants qui marchent de cette manière.

Saül a bien commencé, mais il a commencé par pécher dans le premier point...

1 Samuel 13.13 :

Samuel dit à Saül : Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël.

1 Chroniques 10.13 :

Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts.

Puis, dans 1 Samuel 15, en rapport avec les Amalécites, il a encore désobéi, il ne s'est pas sanctifié, il a manqué de crainte de l'Éternel en employant le nom de l'Éternel avec légèreté.

La conséquence, on la voit dans 1 Samuel 16.14 :

L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, qui fut agité par un mauvais esprit venant de l'Éternel.

Il a perdu l'onction...

1 Samuel 18.8 et 9 :

8 Saül fut très irrité, et cela lui déplut. Il dit : On en donne dix mille à David, et c'est à moi que l'on donne les mille ! Il ne lui manque plus que la royauté.

9 Et Saül regarda David d'un mauvais œil, à partir de ce jour et dans la suite.

C'est à partir de ce jour que Saül s'est « consacré » à tuer David !

Verset 25 :

Saül dit : Vous parlerez ainsi à David : Le roi ne demande point de dot ; mais il désire cent prépuces de Philistins, pour être vengé de ses ennemis. Saül avait le dessein de faire tomber David entre les mains des Philistins.

Voilà quel était le « service » de Saül : il avait pour dessein de tuer David ! Et il a cherché à faire cela jusqu'à la fin de son règne...

Dans 1 Samuel 28, il a consulté la magicienne d'En-Dor parce que l'Éternel ne lui répondait plus et qu'il s'était détourné de lui. Il n'a plus prié ni mis sa foi en action. Et enfin, nous voyons sa fin dans 1 Samuel 31 : il n'a plus d'espérance et il se suicide !

Mais terminons avec le plus bel exemple que nous ayons : Jésus !

Avant de mourir sur la croix, il a prononcé sept paroles. Il est resté environ 3 heures sur la croix, et il a accompli ces sept étapes dans ce laps de temps.

Nous l'avons précédemment abordé, Jésus a notamment dit : « J'ai soif ».

Amos 8.11 :

Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel.

Psaume 69.22 :

Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.

En disant tout cela, Jésus ne fait qu'obéir aux Écritures !

Puis par rapport au monde, il porte tout le péché de l'humanité sur lui, et il dit « Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » ?

Psaume 22.2 :

Mon Dieu ! mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?

Le Père ne pouvait pas voir le péché du monde, que le Fils portait sur lui.

Par rapport à l'autorité, il prononce sous l'onction de l'Esprit ces mots : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ». C'est au brigand repentant qu'il dit cela, l'amenant au salut sur la croix et le sauvant à la dernière minute.

Par rapport à la consécration : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ». Encore une fois il ne pense pas à lui, mais à son Père, et il s'abandonne à lui. Par rapport au service, c'est lorsqu'il dit à Jean et à Marie : « Voici ta mère, voici ton fils ». Joseph était probablement mort à ce moment-là, et on voit le plan de Dieu pour la suite, on voit comment Jésus confie sa mère à Jean. Par rapport à la connaissance, Jésus prie : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent

ce qu'ils font ». Enfin, par rapport à la gloire : « Tout est accompli ». Là c'est terminé, la gloire et la souffrance sont à leur terme.

Voilà pour ces points que nous sommes appelés à vivre chaque jour. Jésus nous a donné l'exemple, et si nous y travaillons, si nous grandissons à l'image de Jésus, nous aurons aussi la victoire dans nos combats spirituels, ce domaine qui était l'objet de notre étude. Que le Seigneur vous y aide et vous bénisse !

Pour aller plus loin : ce sujet du combat spirituel touche à bien des domaines. Si vous désirez l'approfondir, nous recommandons la lecture des deux brochures suivantes :

- *Satan - Le combat de l'église*

Elle décrit notre principal adversaire de manière biblique, insistant aussi sur la stratégie qui a toujours été la sienne pour faire chuter les chrétiens. Il est bon de savoir comment nos ennemis fonctionnent pour mieux contrecarrer leurs plans.

- *La souffrance*

Cette étude parle aussi de combat dans la mesure où nous sommes tous appelés à souffrir, nous connaissons tous différents types de tentations, des attaques externes ou internes, et vous y trouverez aussi des éléments pour résister, persévérer, et remporter des victoires.